



## **Déterminants des Transferts et des Investissements des Migrants Marocains à l'Étranger**

**Décembre 2022**

**Le Haut-Commissariat au Plan remercie  
l'UNFPA pour l'appui financier à cette  
étude**



## Sommaire

1. Introduction	4
2. Evolution des transferts des MRE au niveau national	6
3. Caractéristiques des transferts des MRE au Maroc	12
4. Déterminants des transferts des MRE au Maroc	23
5. Déterminants des investissements des MRE au Maroc	35
6. Déterminants des investissements des Migrants de retour au Maroc	43
7. Conclusion	59
Références bibliographiques	64
Annexe:	65
Régressions	65
Sélection de tableaux	68

## Introduction

Dans le contexte actuel de mondialisation, la relation entre migration et développement prend une dimension nouvelle avec l'amplification des flux migratoires internationaux et des transferts d'épargne des migrants. En 2020, la Division de la Population des Nations Unies, chiffre à 280,6 millions le nombre de migrants internationaux, soit 3,6% de la population du globe, et leurs transferts à 702 milliards de dollars US. Les données disponibles font apparaître une tendance à la hausse à long terme, les rapatriements de fonds internationaux étaient de seulement 128 milliards de dollars US en 2000. En 2020, l'Inde, la Chine, le Mexique, les Philippines et l'Égypte ont été, dans l'ordre, les cinq premiers pays du monde bénéficiaires de rapatriements de fonds. L'Inde et la Chine étaient arrivées loin en tête, avec chacune plus de 59 milliards de dollars US de transferts reçus.

Ce phénomène occupe donc une place centrale dans le débat politique et scientifique aux échelles nationale et internationale.

Le Maroc n'est pas en reste et se trouve concerné par cette problématique, la migration internationale et les transferts représentant un enjeu important pour la croissance et le développement du pays.

Parmi les pays du Maghreb, la migration marocaine à l'étranger est la plus intense, par les effectifs des migrants et la plus diversifiée par le nombre de pays de destination. Les Marocains résidant à l'étranger (MRE) atteignaient 5,4 millions<sup>1</sup> d'individus en 2020, pour une population totale vivant au Maroc d'environ 36,7 millions. Parmi les Maghrébins, les Marocains de l'étranger sont également ceux qui effectuent le plus de transferts de revenus au pays. La migration internationale, par ses effets économiques et sociaux, est devenue une dimension importante de la société marocaine.

Les transferts de revenus des MRE constituent une recette importante de la balance des paiements du Maroc. Ils ont représenté au cours de la dernière décennie quelque 7% du PIB marocain, soit quelque 7 milliards de dollars US par an. Ils ont connu un pic au cours de l'année 2021 où ils ont dépassé 9 milliards de dollars US. Les neuf premiers mois de 2022 indiquent également une augmentation de plus de 11% par rapport à la même période de 2021 qui avait connu une forte hausse par rapport aux années précédentes<sup>2</sup>.

Une des questions qui se pose est de comprendre le pourquoi de cette forte augmentation : la pandémie et l'élan de solidarité qu'elle génère ou un phénomène plus profond ? D'où l'intérêt de faire une étude sur les déterminants des transferts des MRE et aussi de leurs investissements qui sont une des utilisations des transferts.

---

<sup>1</sup> Source : Direction des Affaires Consulaires et Sociales, Ministères des Affaires Etrangères et de la Coopération.

<sup>2</sup> Selon les données de l'Office de change.

L'objectif de cette étude est, après avoir rappelé l'importance et l'évolution des transferts des MRE au niveau macroéconomique, de manière globale et par rapport aux agrégats économiques nationaux, d'analyser les déterminants des transferts et des investissements des migrants marocains à l'étranger, à partir des données de l'Enquête nationale sur la migration internationale de 2018-19 (ENMI)<sup>3</sup>. Cette enquête couvre différentes dimensions de la migration internationale marocaine, par la collecte de données sur l'émigration, la migration de retour, la migration potentielle et les non-migrants. Elle s'intéresse aussi à diverses autres questions liées, notamment l'importance des transferts de revenus, leur utilisation et les bénéficiaires, les transferts de biens ; l'effet des transferts sur l'investissement, les raisons de non-investissement, les comportements et les perceptions des MRE et des migrants de retour (MR).

Diverses autres enquêtes qui portent notamment sur les transferts et les investissements ont été réalisées au Maroc avant celle de 2018-19 et pourraient servir comme indications.

L'étude abordera les caractéristiques démographiques et socioéconomiques des migrants effectuant des transferts et des investissements au Maroc, en analysant certaines variables explicatives de leur importance en vue de déterminer les éventuelles relations avec les transferts et les investissements et identifier leurs déterminants. On procédera à des analyses descriptives détaillées et à des régressions pour affiner les déterminants des transferts des MRE et des investissements des MR.

Ainsi, les sections qui suivent sont :

1. Evolution des transferts au niveau national, à partir des données de l'Office de change
2. Caractéristiques des transferts des MRE, à partir des données de l'Enquête nationale sur la migration internationale (ENMI) 2018-19 (idem pour les sections suivantes)
3. Déterminants des transferts des MRE
4. Déterminants des investissements des MRE
5. Déterminants des investissements des MR
6. Conclusion

---

<sup>3</sup> HCP (2020)

## **2. Evolution des transferts des MRE au niveau national**

### **2.1. Valeur globale des transferts**

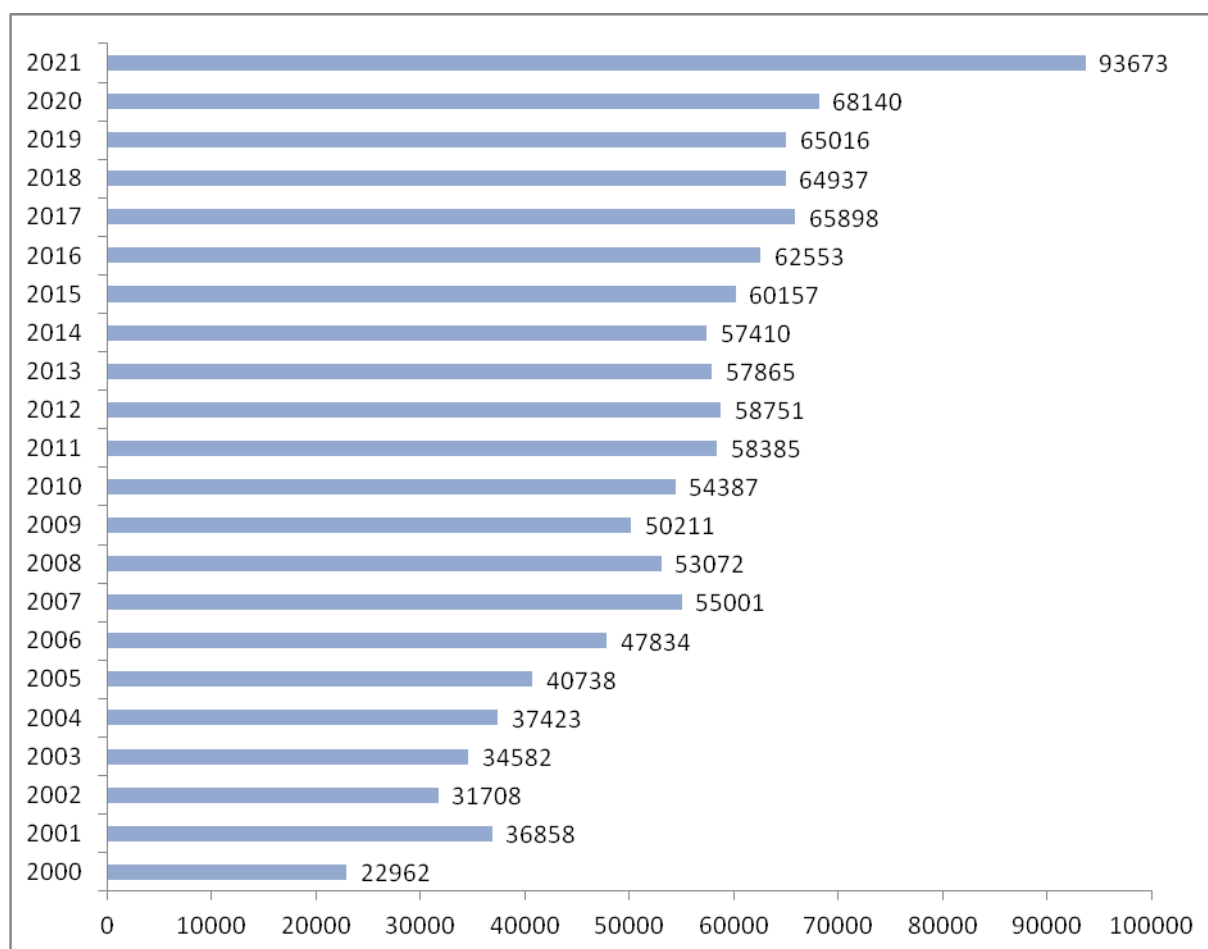
Les transferts monétaires des MRE ont connu une progression importante et assez régulière au cours des vingt dernières années, passant de 22,96 milliards de DH en 2000 à 93,67 milliards de DH en 2021. La hausse a été particulièrement forte certaines années, 2001, 2006-2007 et 2021-2022<sup>4</sup>, suivie parfois d'un léger repli comme en 2002 et 2008-2009, ces dernières années ont été marquées notamment par la crise financière dans les pays industriels ( cf. Graphique 1 ci-dessous).

La hausse continue s'explique d'abord par le nombre croissant de MRE au cours de la période et aussi par d'autres facteurs qui seront examinés dans les sections suivantes de cette étude. La forte augmentation de certaines années est due à des événements particuliers, comme l'avènement de l'Euro en 2001 qui a entraîné la mise en circulation et le transfert de l'argent thésaurisé dans les anciennes monnaies européennes, ou l'effet de solidarité en 2021-2022, suite à la crise provoquée par la pandémie de Covid 19.

---

<sup>4</sup> Plus de 11% d'augmentation sur les 10 premiers mois de 2022, même après la forte hausse de 2021, d'après les données de l'Office de change.

**Graphique 1 : Evolution des recettes des MRE entre 2000 et 2021 (en Millions de DH)**



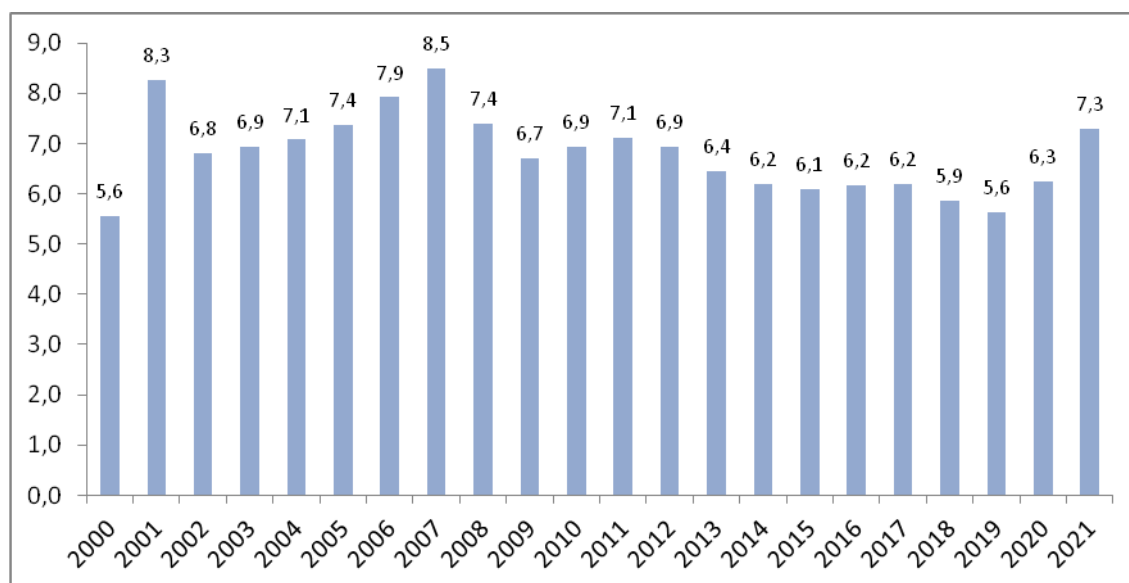
Source : Office de Change

## **2.2. Transferts par rapport au PIB**

En termes relatifs, les transferts de revenus des MRE ont représenté en permanence quelque 6 à 7% du PIB, sauf pendant les pics de 2001 et 2007 où ils ont dépassé 8% (respectivement 8,3 et 8,5%). L'année 2021 est particulière, car malgré une forte hausse des transferts en termes absolus (37,5% par rapport à 2020), ils n'ont progressé que d'un point en termes relatifs, passant de 6,3 % à 7,3% du PIB. C'est que le PIB a lui-même connu une croissance plus forte que d'habitude en 2021 (17,9 %), grâce à une récolte agricole exceptionnelle<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> Cf. HCP, Annuaire statistique.

**Graphique 2 : Evolution de la part des recettes MRE\*\* par rapport au PIB\* entre 2000 et 2021 (en %)**



(\*) : Source : Direction de la Comptabilité Nationale, HCP.

(\*\*) : Source : Office de Change

### **2.3. Principaux pays émetteurs des transferts**

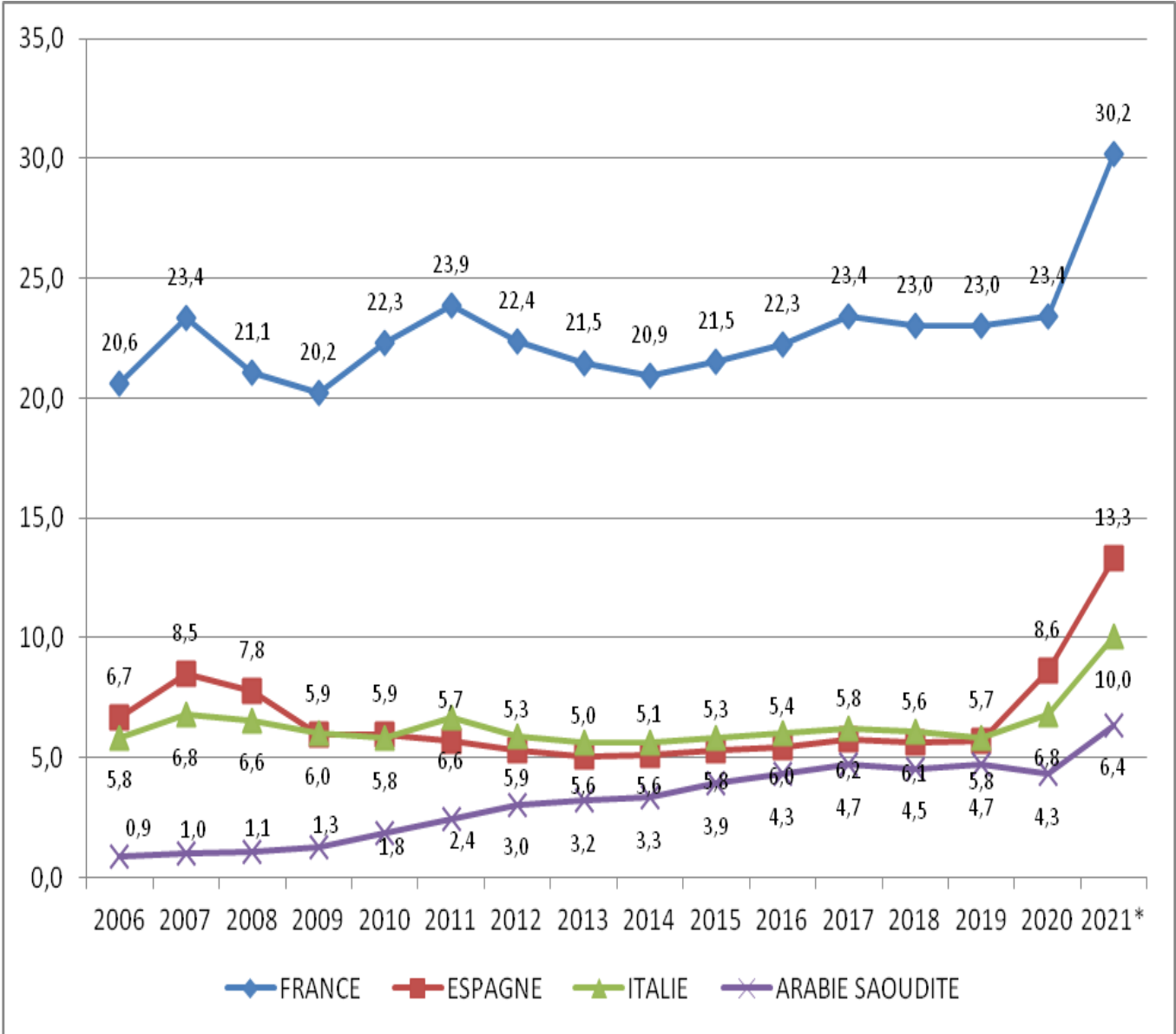
Les principaux pays émetteurs de transferts sont en principe les principaux pays qui accueillent la communauté marocaine à l'étranger.

Ceci est vrai et le classement est respecté pour les trois premiers pays émetteurs de transferts qui sont en même temps les pays qui accueillent le plus de MRE, dans l'ordre la France, l'Espagne et l'Italie (cf. les Graphiques 3 et 4 ci-dessous ainsi que les Tableaux en Annexe).

La correspondance des deux classements (volume des transferts et effectifs de MRE) n'est pas respectée pour les pays suivants. Ainsi, en considérant les quatre pays suivants en 2020-2021, l'Arabie Saoudite, quatrième pays émetteur de transferts, est classé neuvième en ce qui concerne l'effectif des MRE. Et l'Allemagne est classé respectivement 5ème et 6ème, la Belgique, 6ème et 4ème, Les Emirats Arabes Unis, 7ème et 10ème.



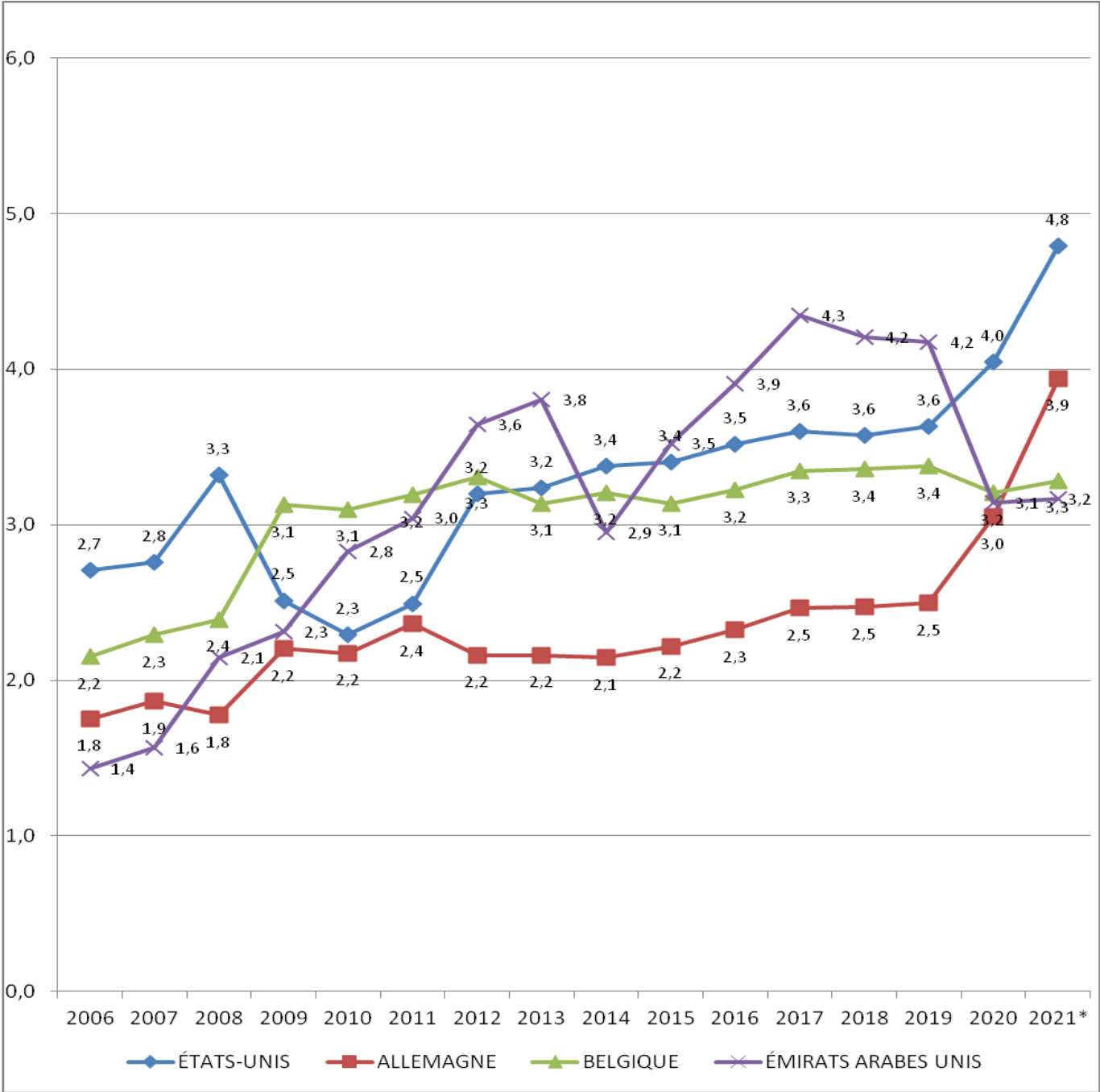
**Graphique 3 : Evolution des recettes des MRE (en milliards de DH) dans les 8 premiers pays d'accueil émetteurs de transferts entre 2006 et 2021\*(1)**



Source : Office de change

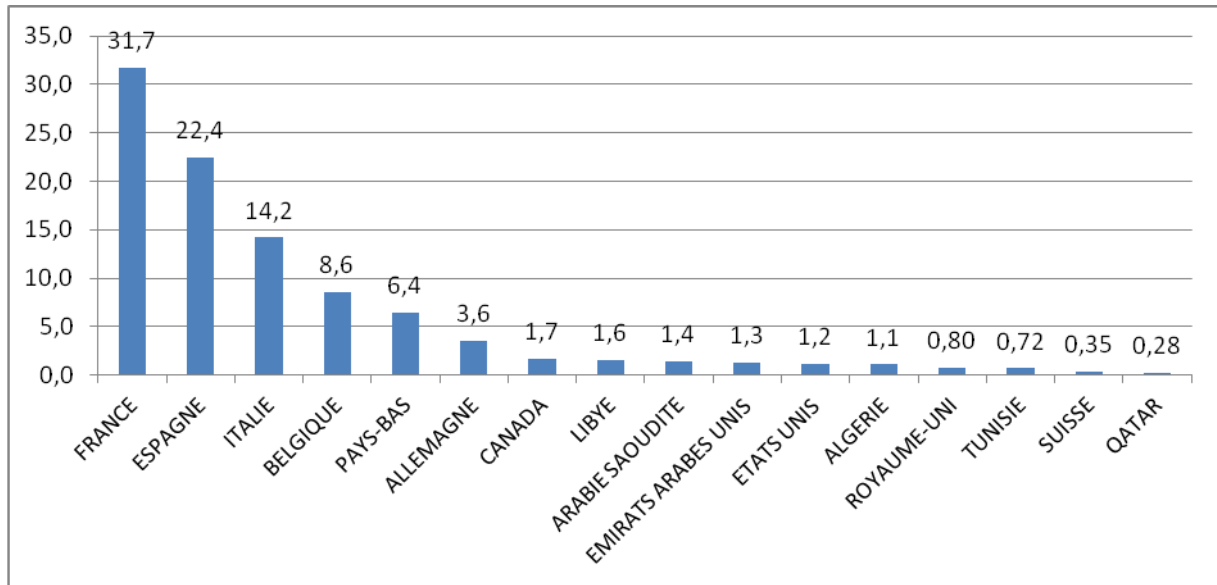
(\*) : Données provisoire

**Graphique 3 suite : Evolution des recettes des MRE (en milliards de DH) dans les 8 premiers pays d'accueil émetteurs de transferts entre 2006 et 2021\*(2)**



Source : Office de change  
 (\*) : Données provisoire

**Graphique 4 : Effectifs des Marocains Résident à l'Étranger (%) selon les pays d'accueil, septembre 2020**



Source : Direction des Affaires Consulaires et Sociales (DACs), septembre 2020

Cependant ces classements peuvent évoluer, plus rapidement pour les transferts - en fonction de plusieurs facteurs dont la conjoncture et la politique économiques des divers pays concernés- que pour les effectifs de MRE.

### 3. Caractéristiques des transferts des MRE au Maroc

Les caractéristiques des transferts des MRE et de leurs investissements– ainsi que leurs déterminants qui seront analysés dans les sections suivantes- seront extraits, sauf indication expresse contraire, des résultats de l’ENMI 2018-2019 du HCP.

Dans cette section, nous exposerons successivement les caractéristiques (fréquence, valeur, canaux, bénéficiaires, utilisation...) des transferts monétaires et sous forme de biens des MRE au cours de l’année qui a précédé l’enquête, puis celles des transferts de ceux d’entre eux qui les apportent avec eux lorsqu’ils retournent au Maroc pour s’y installer- et deviennent ainsi des migrants de retour (MR).

#### 3.1. Envois de l’étranger

##### 3.1.1. Transferts monétaires

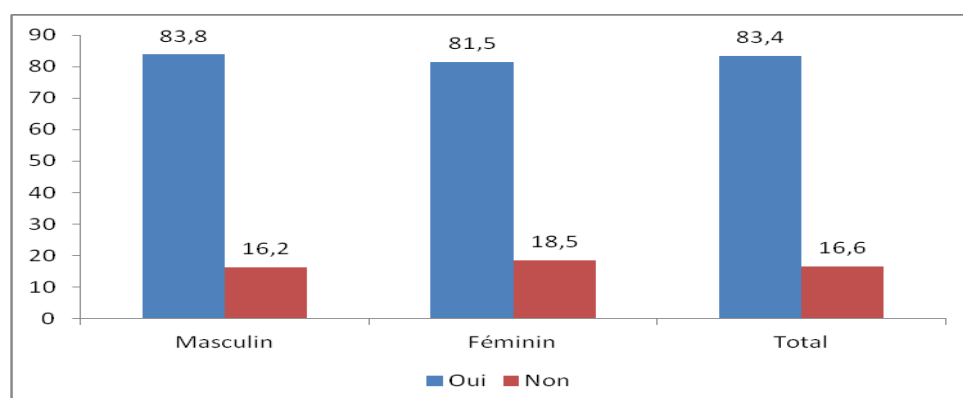
###### Fréquence et valeur

Une très grande majorité des MRE, plus des quatre-cinquièmes, ont envoyé de l’argent au Maroc au cours des douze mois précédant l’enquête de 2018-19. Cette fréquence élevée des transferts confirme les résultats d’enquêtes antérieures.

La fréquence varie peu en fonction du sexe et du niveau d’éducation, mais diffère sensiblement en fonction d’autres facteurs que nous analyserons dans la section suivante.

En effet, plus de huit migrants actuels sur dix (83,4%) ont déclaré avoir transféré de l’argent aux membres de leur ménage d’attache ou à d’autres personnes au Maroc au cours des douze mois précédant l’enquête de 2018-19, sans grande différence entre les hommes (83,8%) et les femmes (81,5%).

**Graphique 5 : MRE (%) selon l’envoi d’argent au Maroc au cours de l’année précédant l’enquête et le sexe**

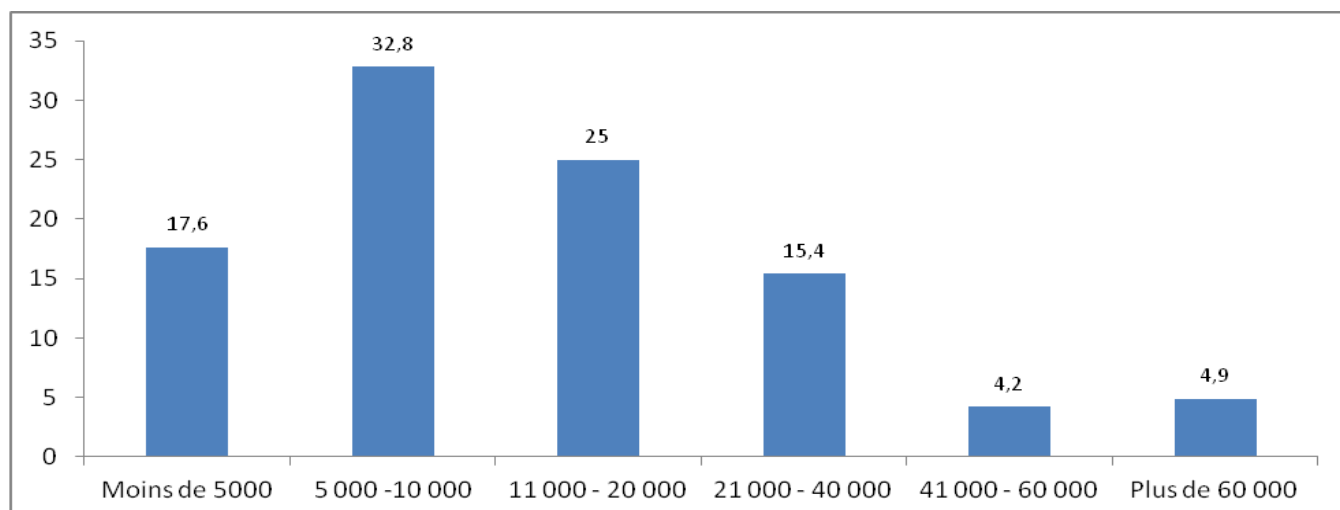


Source : HCP, ENMI 2018-19

L'envoi d'argent varie légèrement en fonction du niveau d'éducation. Il est de 83 à 85% pour les MRE qui ont fait au maximum le primaire ; il monte à 86% pour ceux de la seconde partie du secondaire et descend à 82% pour ceux du supérieur.

Le montant annuel moyen d'argent envoyé par les MRE ayant effectué des transferts au cours des douze mois précédant l'enquête s'élève à 47 500 DH<sup>6</sup>, soit une moyenne mensuelle de près de 4 000 DH, qui est un montant relativement important<sup>7</sup> au Maroc.

**Graphique 6 : MRE ayant envoyé de l'argent (%) au Maroc selon le montant du transfert au cours des 12 mois précédant l'enquête**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Cependant, les montants envoyés varient fortement. Ainsi la moitié des MRE (50,4%) ont envoyé jusqu'à 10000 DH pendant l'année qui a précédé l'enquête, 40,4% ont envoyé entre 11000 et 40000 DH et les 9,1% restants ont envoyé plus de 40000 DH. Et ce sont ces derniers qui ont envoyé des gros montants qui font monter la moyenne.

### **Canaux de transfert**

Les deux tiers (66,9%) des envois des migrants actuels sont effectués via des agences de transfert d'argent (Western Union, Money Gram, Wafa Cash, etc.), 18,2% via des banques marocaines, 10,8% en Dirhams ordinaires et 7,4% en Dirhams convertibles ou en devises, 4,8% par les bureaux de poste ; 3,7% par les migrants eux-mêmes lors de visites au Maroc, 3,4% par le biais d'une tierce personne et 2,9% au moyen de compensation privée, soit 10% pour ces canaux informels.

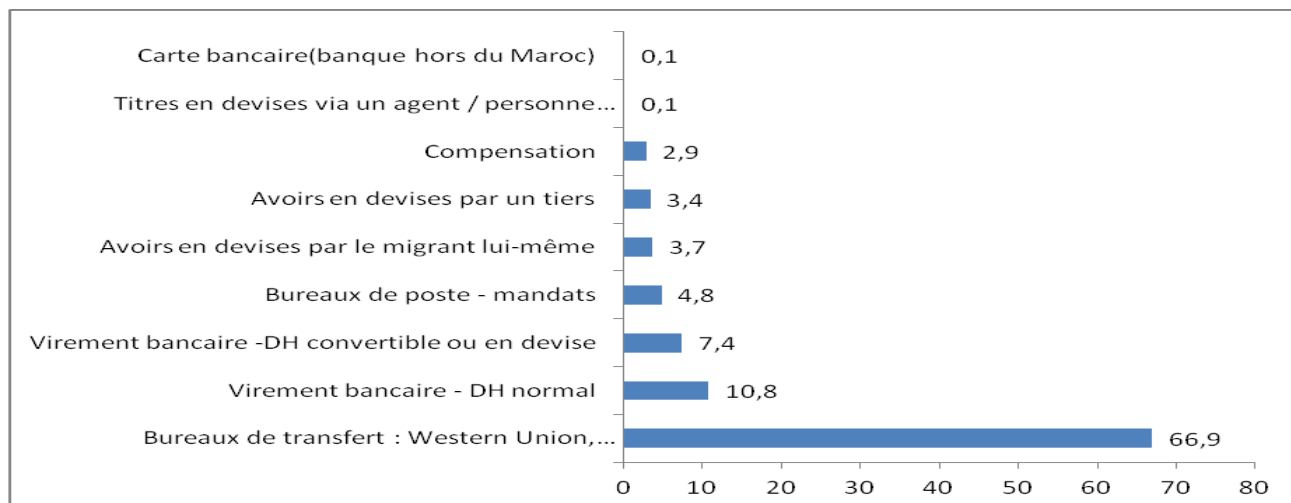
L'importance relative des différents canaux a beaucoup évolué au cours des deux dernières décennies, avec notamment la forte montée des agences spécialisées dans le transfert

<sup>6</sup> Voir la Section 4 pour les détails et les déterminants.

<sup>7</sup> Pour avoir une idée de l'importance des transferts, le SMIG (salaire minimum interprofessionnel garanti, valable pour les secteurs industriel et les services) mensuel net était de 2638 DH avant l'augmentation intervenue le 1<sup>er</sup> septembre 2022 qui le hausse à 2770 DH. Cf. l'Economiste du 8 septembre 2022.

d'argent (comme Western Union, Money Gram, Wafa Cash...) et la forte baisse des canaux formels traditionnels (les banques et la poste)<sup>8</sup>.

**Graphique 7 : MRE (%) selon le canal de transfert d'argent utilisé**

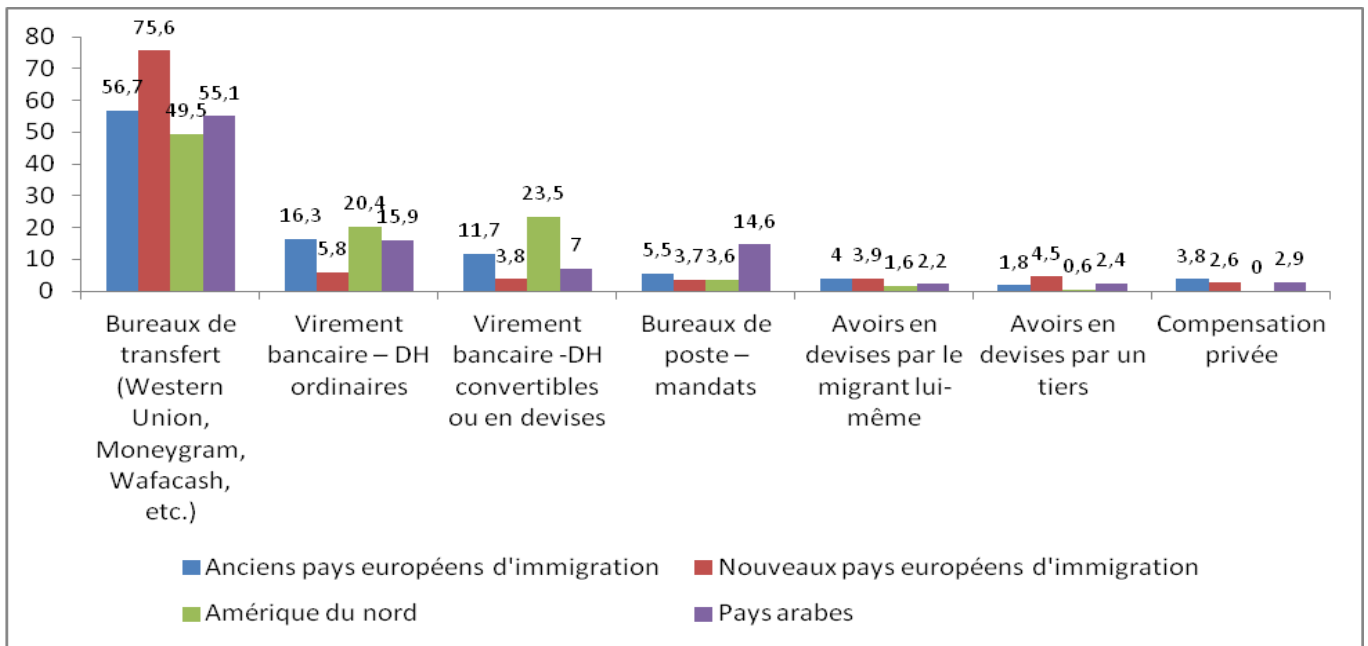


Source : HCP, ENMI 2018-19

Cette distribution change sensiblement selon le pays d'accueil. Si tous les MRE (sauf ceux des Autres pays) utilisent plus les agences de transfert, ceux des Nouveaux pays européens d'immigration sont plus nombreux (75,6%) à y recourir, suivis par ceux des Anciens pays européens d'immigration (56,7%), ceux des pays arabes (55,1%) et enfin ceux d'Amérique du nord (43,9%). Pour les virements bancaires, ce sont les MRE d'Amérique du nord qui les utilisent le plus (43,9%), suivis par ceux des Anciens pays européens d'immigration (28%) et ceux des Pays arabes (22,9%). Pour les bureaux de poste, ce sont les MRE des pays arabes qui les utilisent le plus (14,6%). Enfin pour les canaux informels (livraison par le migrant lui-même ou une tierce personne et compensation privée), ce sont les MRE des Nouveaux pays européens d'immigration qui y ont le plus recours (11%), suivis par ceux des Anciens pays européens d'immigration (9,6%).

<sup>8</sup> En 1998 ces canaux officiels traditionnels représentaient 83% des transferts monétaires et les agences de transfert étaient quasi-inexistantes.

**Graphique 8: MRE (%) selon le canal de transfert d'argent utilisé et le pays d'accueil**



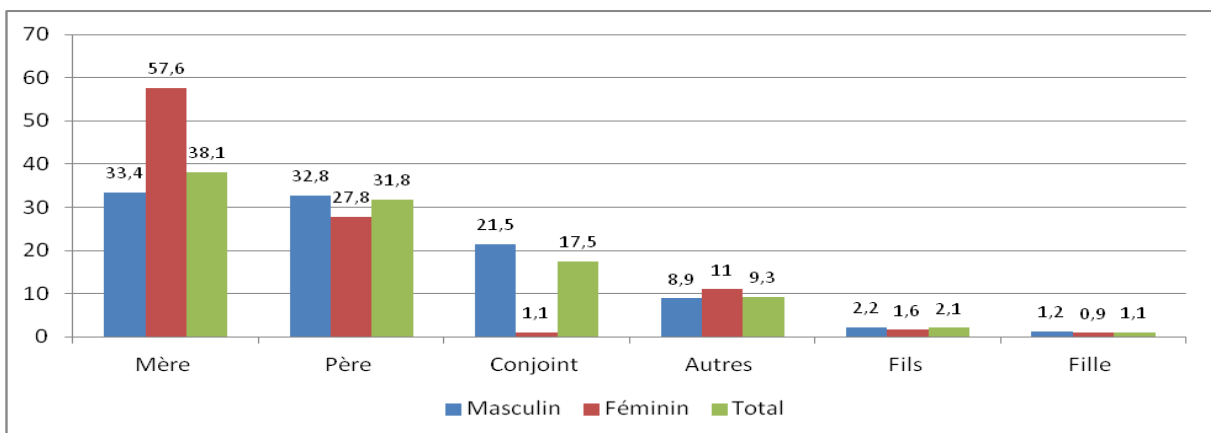
Source : HCP, ENMI 2018-19

### Bénéficiaires des transferts d'argent

Il faudrait d'abord indiquer que parmi les 83,4% de MRE qui ont transféré de l'argent au Maroc au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête, quatre-cinquièmes d'entre eux (80,3%) ont fait plus d'un transfert durant cette période et le reste (19,7%), un seul transfert.

Les bénéficiaires sont en premier les parents (69,9%), la mère (38,1%) et le père (31,8%), suivis du conjoint (17,5%), des enfants (3,3%) et d'autres personnes au Maroc (9,3%).

**Graphique 9 : MRE (%) selon le bénéficiaire de l'argent envoyé au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Il y a quelques différences selon le sexe. Les deux principales sont, d'une part les MRE masculins qui envoient plus fréquemment à leur conjoint que les MRE féminins, 21,1% contre 1,1% ; ce qui s'explique par la proportion plus grande d'hommes que de femmes mariés vivant sans leur conjoint à l'étranger. Et d'autre part les MRE féminins qui envoient beaucoup plus fréquemment à leur mère que les MRE masculins, respectivement 57,6% et 33,4% ; par contre ces derniers envoient plus à leur père que les premières, respectivement 32,8% et 27,8%.

### **Utilisation de l'argent reçu**

L'essentiel des transferts reçus (87,1%) sert aux dépenses ordinaires du ménage d'attache au Maroc.

Les trois quarts de l'argent envoyé (75,2%) par le MRE au cours des douze mois précédant l'enquête sont consacrés aux dépenses quotidiennes du ménage d'attache au Maroc. La situation n'a pas beaucoup évolué depuis 2005 où une enquête nationale sur l'utilisation des transferts avait révélé que 71 % des transferts monétaires servaient aux dépenses courantes du ménage du migrant et de la famille proche.

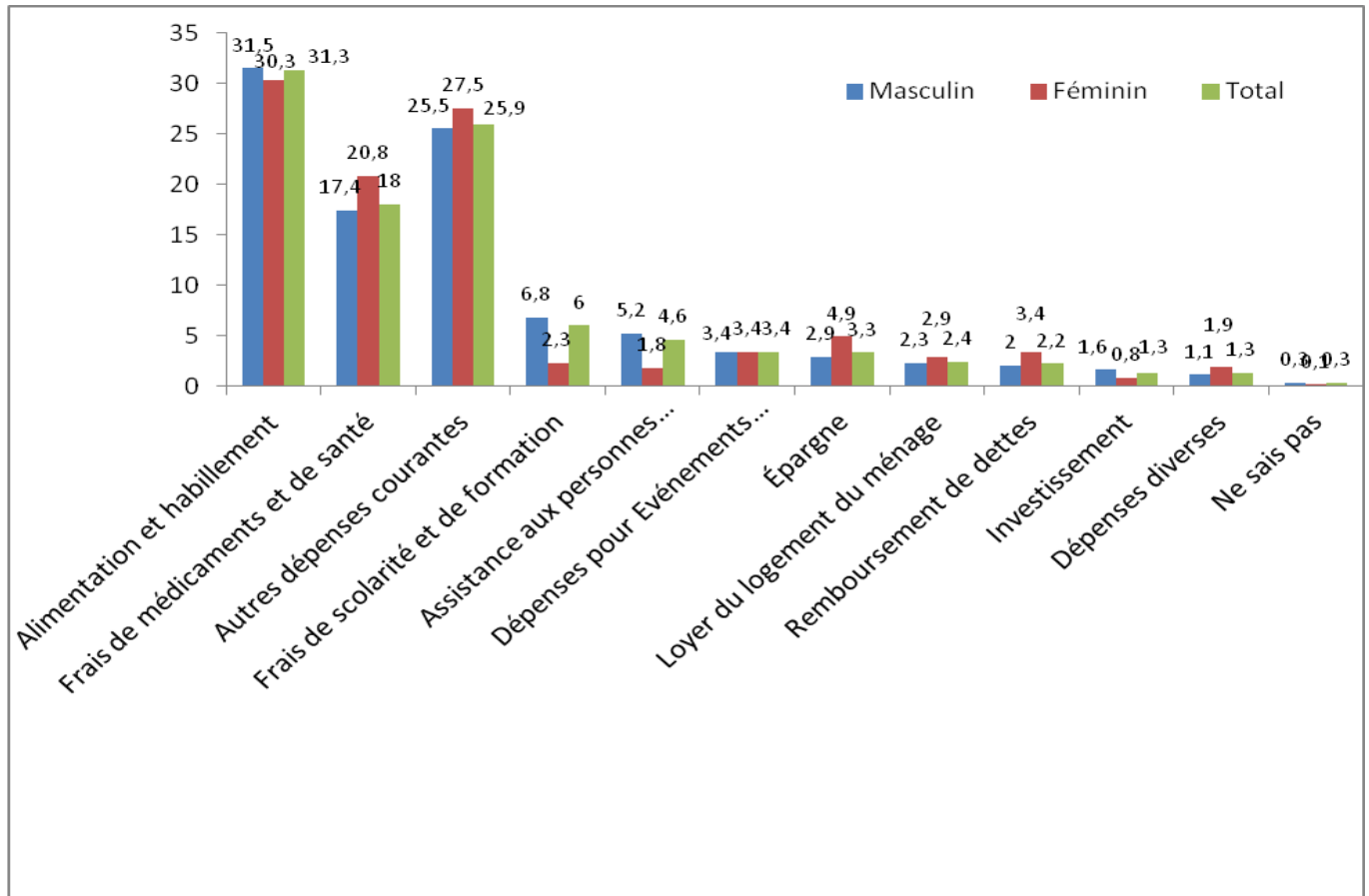
Les dépenses quotidiennes consistent en alimentation et habillement (31,3%), frais de médicaments et de santé (18%), et en diverses autres dépenses de consommation (25,9%). D'autres dépenses courantes comme les frais de scolarité et de formation (6%) des membres du ménage d'attache au Maroc, le loyer du logement du ménage (2,4%), le remboursement de dettes du ménage (2,2%) et des dépenses diverses (1,3%) se montent à 11,9%

Le reste (12,9%) est consacré à des dépenses pour des événements sociaux et religieux (3,4%), à l'assistance à des personnes n'appartenant pas au ménage (4,6%) et à l'épargne (3,3%) et l'investissement (1,3%).

L'utilisation de l'argent reçu par le ménage diffère très peu selon le sexe du MRE, à l'exception, d'une part des dépenses consacrées aux frais de scolarité et de formation (6,8% pour les hommes et 2,3% pour les femmes) et d'assistance aux personnes n'appartenant pas au ménage (respectivement 5,2% et 1,8%), et d'autre part le remboursement de dettes (2% contre 3,4%) et l'épargne (2,9% contre 4,9%).



**Graphique 10: MRE selon l'utilisation de l'argent envoyé au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe (%)**

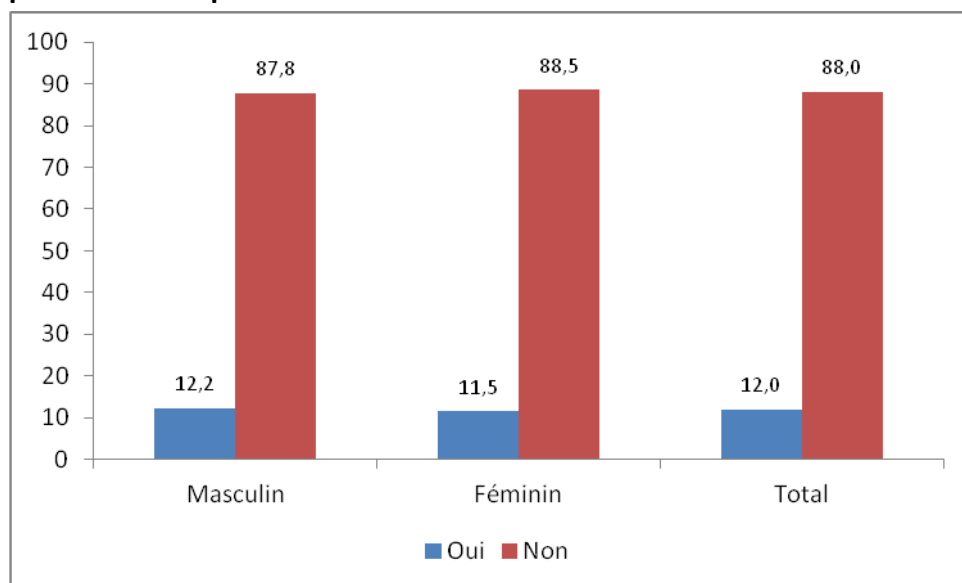


Source : HCP, ENMI 2018-19

### 3.1.2. Transferts sous forme de biens

Quelque 12% des MRE ont envoyé (ou apporté) des biens en nature au Maroc au cours des douze mois précédant l'enquête, sans différence significative entre les hommes et les femmes, respectivement 12,2% et 11,5%.

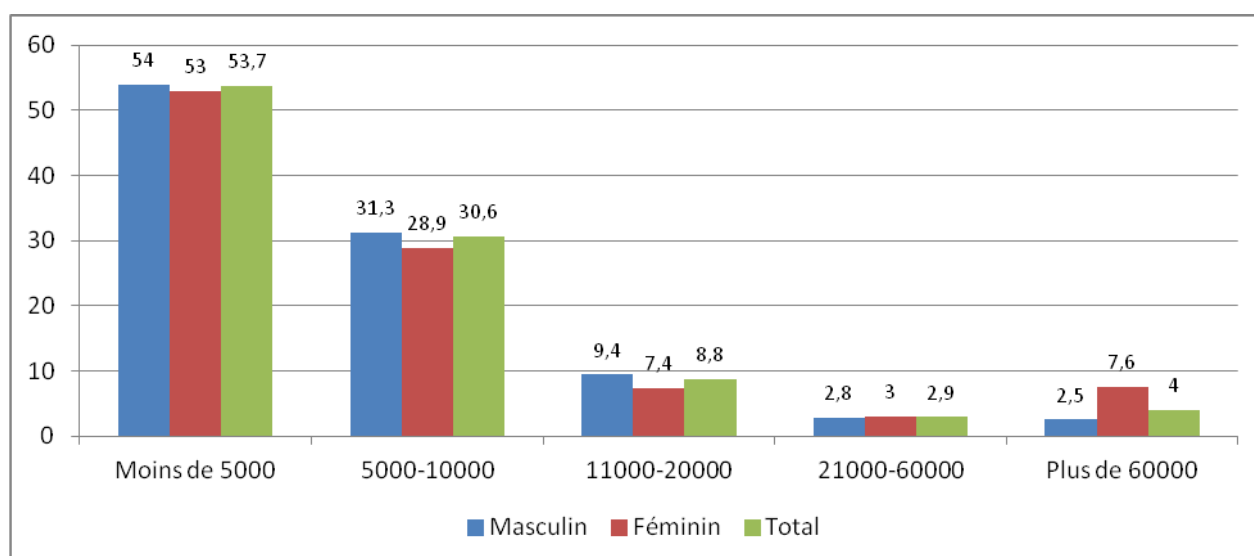
**Graphique 11 : MRE (%) selon l'envoi de biens en nature au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe**



Source : HCP, ENMI 2018-19

La valeur des biens envoyés pendant la dernière année est généralement modérée, plus des huit dixièmes (84,3%) ne dépassant pas 10000 DH, et leur valeur moyenne est de 6630 DH. La répartition des biens envoyés selon la valeur est peu différente entre hommes et femmes, à l'exception des biens envoyés dont la valeur est supérieure à 60000 DH dont la part est bien supérieure chez les femmes, 7,6% contre 2,5% chez les hommes.

**Graphique 12: MRE (%) selon la valeur globale des biens envoyés au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe**



Source : HCP, ENMI 2018-19

### 3.2. Transferts au moment du retour au Maroc des migrants de retour (MR)

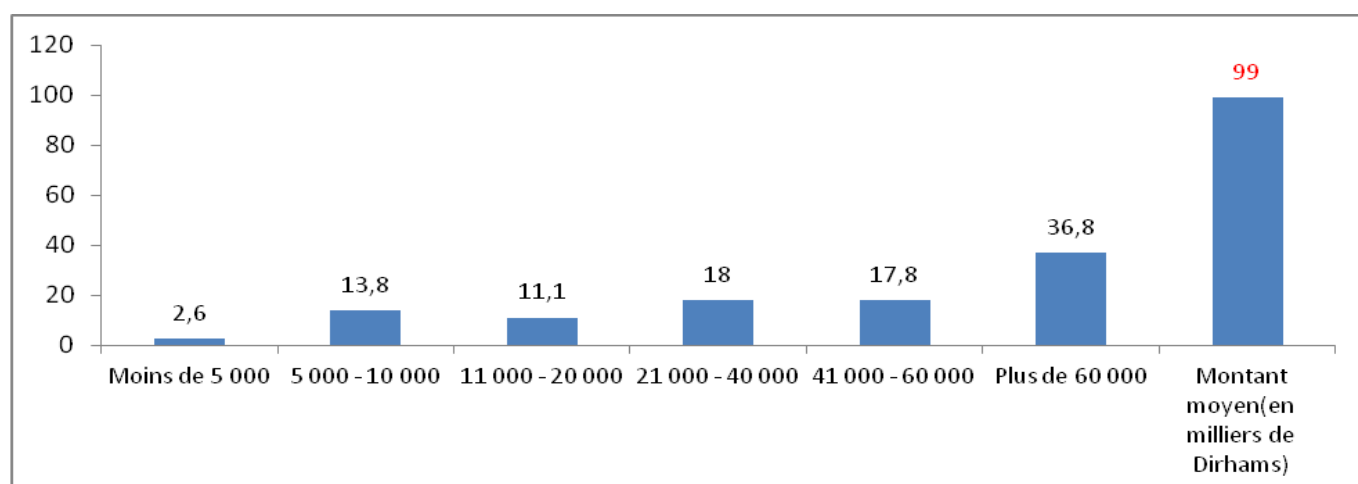
Transferts sous forme monétaire ou de biens.

#### 3.2.1. Argent apporté par les migrants au Maroc au moment du retour

Le **montant** moyen d'argent apporté au moment du retour s'élève à 99 000 DH. La différence n'est pas significative entre les hommes et les femmes. Par contre le milieu de résidence au Maroc et le pays d'accueil à l'étranger ont une incidence (cf. Section 4).

Très peu de MR (2,6%) apportent avec eux au retour au Maroc moins de 5000 DH, un quart d'entre eux (24,9%) apportent entre 5000 et 20000 DH, un gros tiers (35,8%) apportent entre 21000 et 60000 DH et un autre gros tiers (36,8%) plus de 60000. Cela veut dire que la plupart des MR apportent au moment du retour des sommes importantes.

**Graphique 13: Migrants de retour selon le montant moyen d'argent apporté au moment du retour (%)**



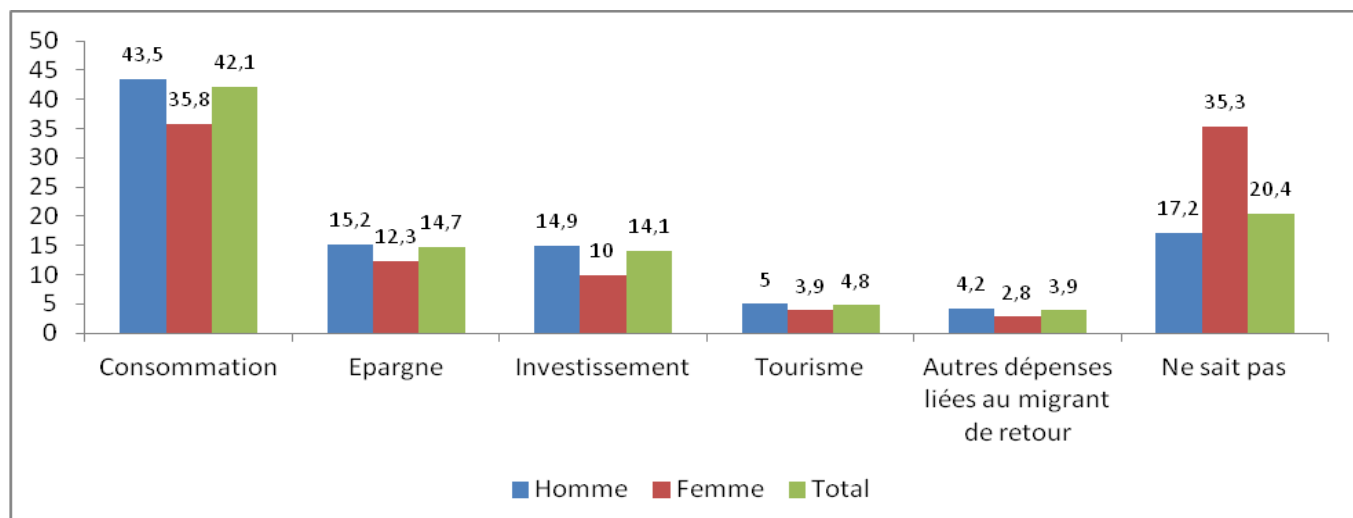
Source : HCP, ENMI 2018-19

#### Utilisation de l'argent apporté par le MR au moment du retour

L'argent apporté par le migrant au moment du retour au pays est utilisé pour satisfaire les besoins du migrant lui-même et ceux de son ménage, principalement pour les dépenses courantes et en second lieu pour l'épargne et l'investissement. Des différences sensibles apparaissent selon que l'argent est dépensé pour le migrant de retour ou pour le ménage.

Pour le migrant, l'argent est utilisé pour moitié (50,8 %) dans des dépenses courantes et 28,8% vont à l'épargne (14,7%) et l'investissement (14,1%).

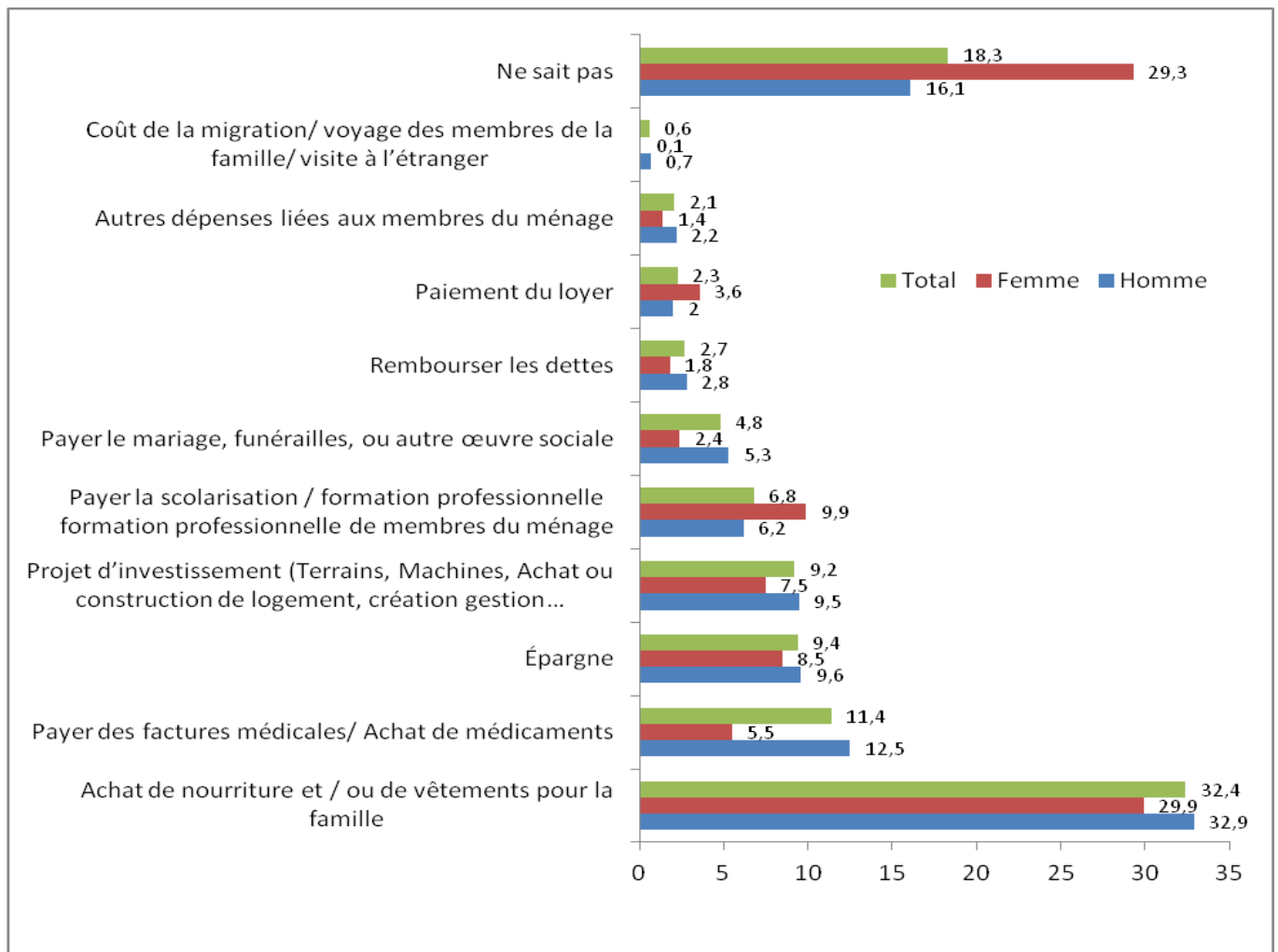
**Graphique 14 : Dépenses (%) pour le MR de l'argent apporté au moment du retour selon le sexe**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Pour le ménage, l'argent apporté par le migrant de retour sert à 63,1% aux dépenses courantes et 18,6 % vont à l'épargne (9,4 %) et l'investissement (9,2%). Quelques différences apparaissent selon le sexe du migrant de retour, notamment moins de dépenses dans la nourriture et les vêtements lorsque le migrant de retour est une femme (29,9% contre 32,9% lorsque le MR est un homme), moins de dépenses médicales (5,5% contre 12,5%), moins pour les événements sociaux (2,4% et 5,3%) et les investissements (7,5% et 9,5%) mais plus pour la scolarisation et la formation (9,9% contre 6,2%).

**Graphique 15: Dépenses (%) pour le ménage de l'argent apporté par les MR au moment du retour selon le sexe du MR**

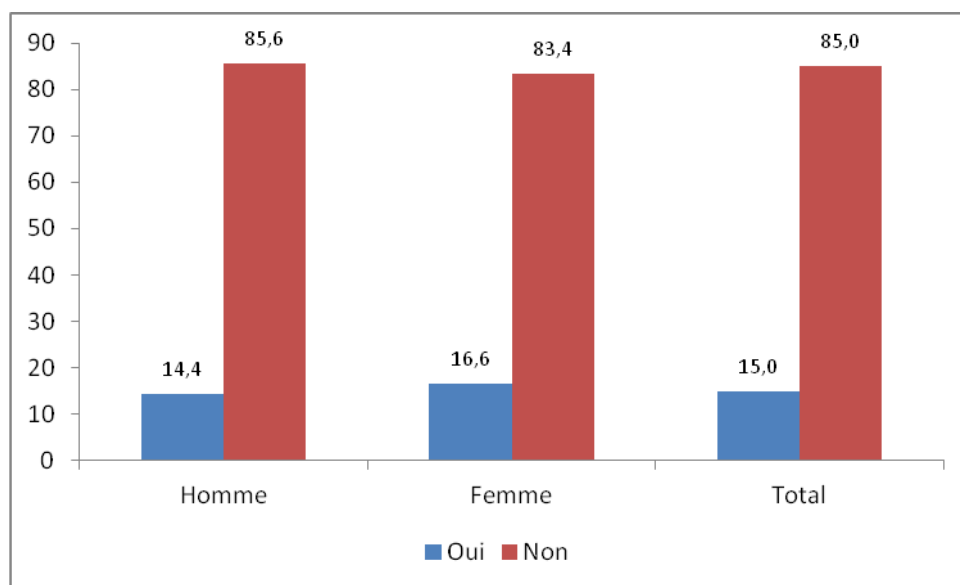


Source : HCP, ENMI 2018-1

### 3.2.2. Transferts sous forme de biens

Quelque 15% des MR apportent des biens au moment du retour, les femmes un peu plus que les hommes, 16,6% et 14,4% respectivement.

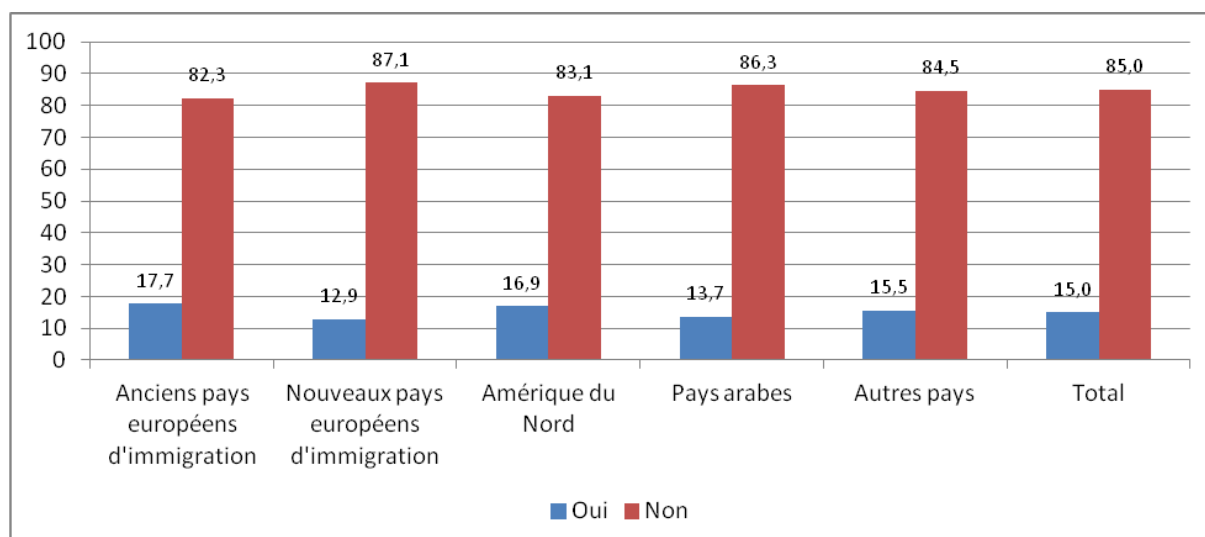
**Graphique 16 : Migrants de retour (%) selon le rapatriement de biens au moment du retour au Maroc et le sexe**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Les écarts selon les pays d'accueil sont relativement limités, le maximum étant de moins cinq points, entre les MR des Nouveaux pays européens d'immigration ( 12,9%) qui apportent des biens au moment du retour et ceux des Anciens pays européens d'immigration qui en apportent (17,7%). Par contre d'autres facteurs comme le milieu de résidence ont une influence plus grande (cf. section 4 suivante)

**Graphique 17: Migrants de retour (%) selon le rapatriement de biens au moment du retour au Maroc et la catégorie de pays d'accueil**



Source : HCP, ENMI 2018-19

La valeur moyenne des biens apportés par les MR au moment du retour est de 36000 DH. Elle varie en fonction de plusieurs facteurs ( cf. Section 4 suivante)

## 4. Déterminants des transferts des MRE au Maroc

Il s'agit des déterminants des transferts des MRE pendant leur séjour à l'étranger et au moment du retour au Maroc pour ceux qui quittent l'étranger pour retourner au Maroc.

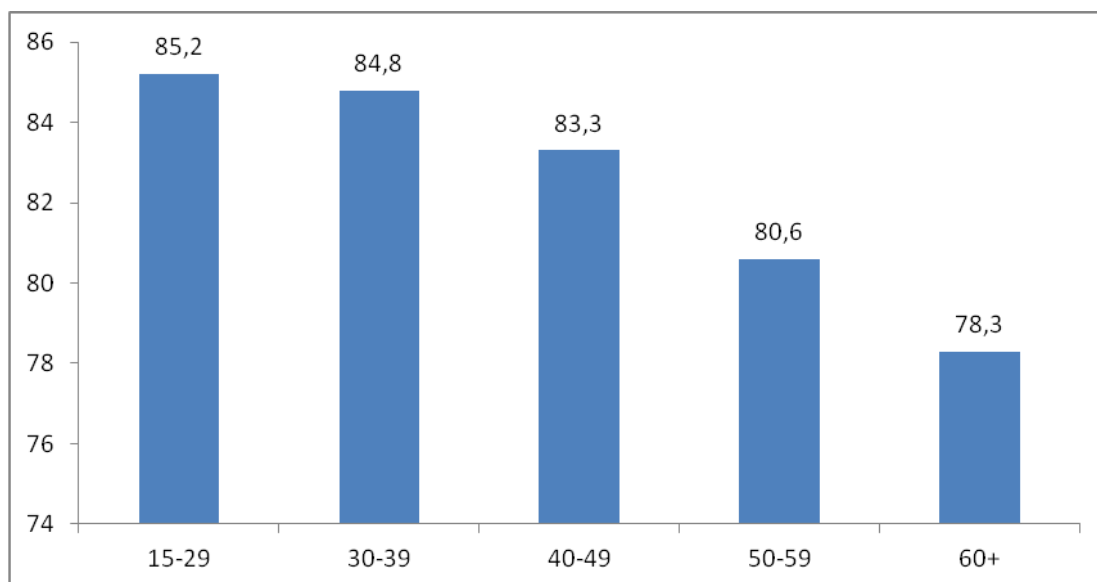
### 4.1. Déterminants de la fréquence des transferts monétaires des MRE

Nous avons vu que le sexe et le niveau d'éducation n'ont pas d'influence significative sur la fréquence des transferts des MRE. Par contre, ils en ont en ce qui concerne les montants envoyés par les MRE ou apportés par les migrants de retour. D'autres facteurs dont l'âge des MRE et le pays d'accueil jouent un rôle important dans les transferts.

#### 4.1.1. L'âge

L'âge joue un rôle dans la fréquence des transferts. La fréquence des envois baisse progressivement au fur et à mesure que l'âge augmente. Ainsi, si la fréquence des envois est autour de 85% pour les 15-29 ans et les 30-39 ans, elle diminue après et n'est plus que de 78,3% pour les MRE de soixante ans et plus.

**Graphique 18 : MRE ayant envoyé de l'argent au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge (%)**

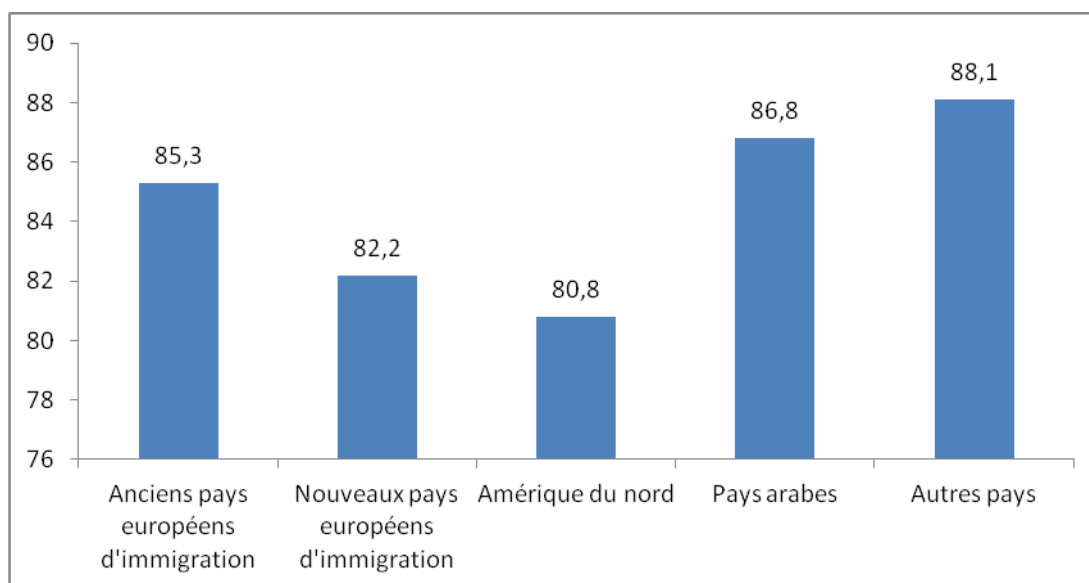


Source : HCP, ENMI 2018-19

#### 4.1.2. Le pays de résidence

La catégorie de pays d'accueil a aussi une incidence sur la fréquence des transferts. Ce sont les MRE des pays arabes qui transfèrent dans les proportions les plus élevées (86,8%), suivis par ceux des Anciens pays européens d'immigration (85,3%) et des Nouveaux (82,2%), et enfin ceux d'Amérique du Nord (80,8%).

**Graphique 19: MRE ayant envoyé de l'argent au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête selon la catégorie de pays de résidence**



Source : HCP, ENMI 2018-19

#### **4.2. Déterminants du montant des transferts des MRE**

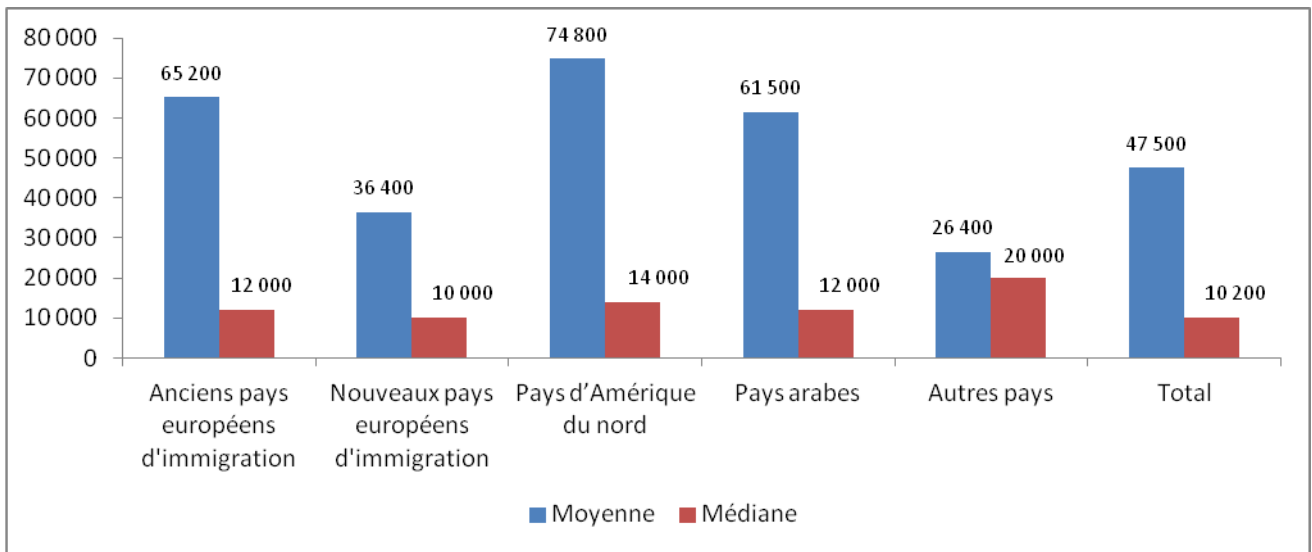
Comme vu précédemment, le montant annuel moyen d'argent envoyé par les MRE ayant effectué des transferts au cours des douze mois précédant l'enquête s'élève à 47 500 DH.

Le montant annuel moyen est le plus élevé pour les MRE d'Amérique du nord (74 800 DH), suivis par ceux des Anciens pays européens d'immigration (65 200 DH), les Pays arabes (61 500 DH) et, loin derrière, les Nouveaux pays européens d'immigration (36 400 DH).

La moitié des MRE ayant effectué des transferts au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête, ont envoyé une somme annuelle inférieure ou égale à 10 200 DH. La valeur médiane atteint son plus haut niveau pour les migrants actuels installés dans les pays d'Amérique du nord (14 000 DH) et le plus bas dans les Nouveaux pays européens d'immigration (10 000 DH).



**Graphique 20 : Valeurs moyenne et médiane des transferts d'argent (en Dirhams) effectués au Maroc au cours des 12 derniers mois par les MRE selon les pays de résidence**

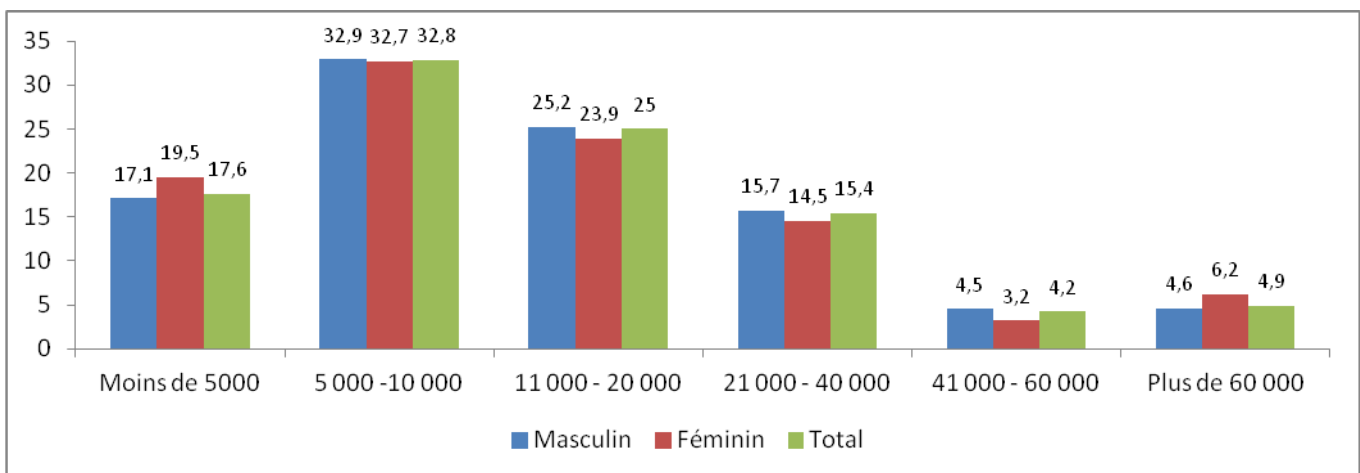


Source : HCP, ENMI 2018-19

Des différences significatives sont également observées selon le sexe, l'âge et le niveau d'éducation.

**Selon le sexe**, si comme vu précédemment, les proportions des MRE masculins et féminins qui envoient de l'argent sont proches, respectivement 83,8% et 81,5%, les femmes envoient beaucoup plus d'argent que les hommes, la moyenne annuelle s'établissant respectivement à 91 200 DH et 36 900 DH. La différence vient du fait que les femmes s'inscrivent plus dans les gros envois, ceux supérieurs à 60.000 DH (6,2% contre 4,6%) alors que les proportions des hommes plus élevées pour les montants entre 11.000 et 60.000 DH (45,4% contre 41,6%).

**Graphique 21 : MRE ayant envoyé de l'argent (%) au Maroc selon le montant du transfert au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe**



Source : HCP, ENMI 2018-19

**Selon l'âge**, les MRE jeunes ont tendance à envoyer plus d'argent que les plus âgés. Le groupe d'âge (30-39 ans) a la moyenne la plus élevée, 58 100 DH ; celle-ci baisse ensuite progressivement pour n'être plus que de 22 700 DH pour les 60 ans et plus. Cela est certainement lié aux différences de taux d'activité des uns et des autres et l'accès à la retraite des plus de 60 ans.

Le montant moyen envoyé augmente aussi avec **le niveau d'éducation**. Il est de 26 900 DH pour les MRE ayant un niveau d'éducation primaire et 69 300 DH pour ceux ayant un niveau d'éducation supérieur. La proportion de ceux qui envoient plus de 40 000 DH est respectivement de 6,5% et 15,9%. Cela est lié aux différences de revenus.

Enfin, **selon le pays d'accueil**, comme indiqué précédemment, ce sont les MRE d'Amérique du Nord qui envoient en moyenne le plus d'argent, suivis par ceux des Anciens pays européens d'immigration, puis des Pays arabes. C'est d'ailleurs dans ces groupes de pays qu'on trouve plus de MRE qui ont envoyé plus de 60 000 DH, respectivement 11,3%, 7,5% et 7%.

### **4.3. Analyse multivariée des déterminants des transferts d'argent des MRE**

L'Analyse multivariée a été effectuée pour mettre en évidence l'influence des variables démographiques et socioéconomiques prédictives sur le transfert d'argent des MRE et pour en savoir plus sur leurs relations et leur contribution relative<sup>9</sup>. De nombreux travaux empiriques ont mis en évidence l'importance de plusieurs facteurs pour expliquer les envois de fonds.

Dans une première étape, on procèdera à une régression pour évaluer les contributions relatives des variables démographiques et socioéconomiques contenues dans l'enquête Migration internationale de 2018-2019 aux transferts d'argent par les MRE au cours des 12 mois précédents l'enquête. Il s'agit des variables sexe, âge, niveau d'éducation, durée migratoire, pays d'accueil, situation dans la profession et pays de résidence du conjoint.

Dans une seconde étape, la régression logistique sera utilisée pour identifier l'influence des variables discriminantes et les effets des éventuels déterminants et approfondir la connaissance du comportement des MRE en matière de transfert d'argent.

#### **4.3.1. Estimation de l'importance relative des variables prédictives**

L'approche méthodologique des modèles de régression utilisés figure en annexe.

##### **Analyse des résultats du modèle logistique**

L'analyse montre que les trois variables qui présentent les contributions significatives les plus élevées à la prédiction de la variable transfert d'argent sont par ordre d'importance : le pays de résidence du conjoint du MRE, suivie de l'ancienneté migratoire et du niveau d'éducation (respectivement,  $\beta=-0,124$ ,  $\beta=-0,046$  et  $\beta=-0,034$ ).

---

<sup>9</sup> La même analyse multivariée sera effectuée ultérieurement pour les investissements des migrants de retour au Maroc en utilisant une méthodologie similaire et les mêmes variables indépendantes.

Les résultats font ressortir également que les variables : pays d'accueil actuel et la situation dans la profession actuelle constituent des variables dont l'impact sur les transferts d'argent est relativement moyen et viennent tout de suite après (respectivement,  $\beta = -0,020$  et  $\beta = -0,013$ ).

Enfin, les contributions relatives les plus faibles à l'explication des transferts des MRE sont enregistrées par les deux variables démographiques sexe et âge (respectivement,  $\beta = -0,008$  et  $\beta = -0,002$ ).

L'analyse des coefficients de corrélation semi-partielle confirment ces résultats. En effet, les valeurs de bêta ( $\beta$ ) attribuent clairement les premiers ordres d'importance aux variables pays de résidence du conjoint et ancienneté migratoire, les coefficients de corrélation semi-partielle  $r$  nous donnent des contributions légèrement inférieures mais sans changement dans l'ordre d'importance. Les autres coefficients viennent confirmer l'analyse effectuée sur la base de bêta ( $\beta$ ).

**Tableau 1: Classement des contributions à l'explication des transferts d'argent**

Variables	Coefficients standardisés $\beta$	Corrélations semi partielles $r$
Conjoint au Maroc	-,124 ***	-,113
Ancienneté migratoire	-,046 **	-,044
Niveau d'éducation actuel	-,034*	-,031
Pays d'accueil actuel	-,020 ns	-,020
Situation dans la profession	,013 ns	,013
Sexe	-,008 ns	-,008
Age	-,002 ns	-,002

Les résultats sont présentés comme suit : ( $\beta$ ) Significativité :  
 \*\*\*  $p < 0.01$ ; \*\*  $p < 0.05$ ; \*  $p < 0.10$  ; ns = non significatif.

#### 4.3.2. Déterminants des transferts d'argent

Pour identifier les déterminants explicatifs des transferts d'argent effectués par les MRE au cours des 12 mois précédant l'enquête, on propose d'utiliser une régression logistique permettant d'estimer l'effet isolé (toutes choses égales par ailleurs) des variables démographiques et socioéconomiques indépendantes susceptibles d'expliquer ces transferts.

#### Résultat de la régression logistique : transfert d'argent au cours des 12 mois précédant l'enquête

Les transferts d'argent pendant les 12 derniers mois est déterminé principalement par quatre variables : le pays d'accueil actuel, le niveau d'éducation, l'ancienneté migratoire et le

pays de résidence du conjoint. En revanche, le sexe, l'âge et la situation dans la profession actuelle ne semblent pas avoir un effet sur les transferts d'argent.

Le pays d'accueil a une influence mais pas très forte sur les transferts d'argent au Maroc durant les 12 derniers mois avant l'enquête de 2018-2019. En effet, les migrants des Nouveaux pays européens d'immigration ont une probabilité moindre de 40% d'effectuer des transferts comparés aux migrants des Anciens pays européens.

L'effet de l'instruction sur les transferts ne semble pas non plus être très fort, puisque seuls les migrants de niveau supérieur ont une probabilité de moins de 30% de faire des transferts par rapport aux migrants sans niveau scolaire. Une explication possible est que les migrants les plus instruits ou hautement qualifiés transfèrent moins d'argent au pays d'origine parce qu'ils sont plus susceptibles d'amener les membres de leur famille et de s'installer dans leur pays d'accueil et ils sont moins préoccupés par un retour éventuel dans leur pays d'origine. En revanche, les migrants sans niveau d'instruction ou peu instruits sont plus vulnérables et ont tendance à envoyer plus parce que leur migration est plus de nature temporaire et ils sont plus soucieux de retourner chez eux.

Par ailleurs, l'ancienneté migratoire a un impact négatif sur les transferts. En effet, les migrants ayant une durée migratoire de plus de 20 ans ont 26% de moins de chance de faire des transferts d'argent par rapport à ceux qui ont une durée de moins de 10 ans.

Enfin, le fait que le conjoint du MRE vive au Maroc est un stimulant pour envoyer de l'argent au pays. En effet, ce facteur augmente les chances d'envoyer de l'argent de plus du double comparé aux migrants n'ayant pas leur conjoint au Maroc. Cette tendance trouve son explication dans le fait que la responsabilité du conjoint en termes d'entretien du ménage est plus grande que celle des autres membres du ménage, une responsabilité qui revêt des dimensions sociales, psychologiques et juridiques.

**Tableau 2 : Régression logistique «Transferts d'argent par les MRE (N=4852)**

<b>Variables</b>	<b>Coefficients (et Significativité)</b>
Sexe du migrant (réf. masculin)	0,925ns
Age du migrant (réf. 15-29 ans)	
30-49 ans	1,004ns
50-59 ans	1,030ns
Plus de 60 ans	0,812ns
Pays d'accueil actuel (réf. Anciens pays européens)	
Nouveaux pays européens immigration	0,632***
Amérique du nord	0,762ns

Variables	Coefficients (et Significativité)
Autres pays	0,709ns
Pays arabes	1,072ns
Niveau d'éducation actuel (réf. sans niveau)	
Primaire	1,139ns
Collégial et Secondaire	0,931ns
Supérieur	0,699*
Ancienneté migratoire (réf. moins de 10 ans)	
10-20 ans	0,967ns
20 ans et plus	0,738*
Situation dans la profession (réf. Employeur/Indépendant)	
Salarié	1,034ns
Autres	4,813ns
Pays de résidence du conjoint (réf. Pays autre que le Maroc)	2,282***
Khi-deux (degré de liberté)	85.306 (16)

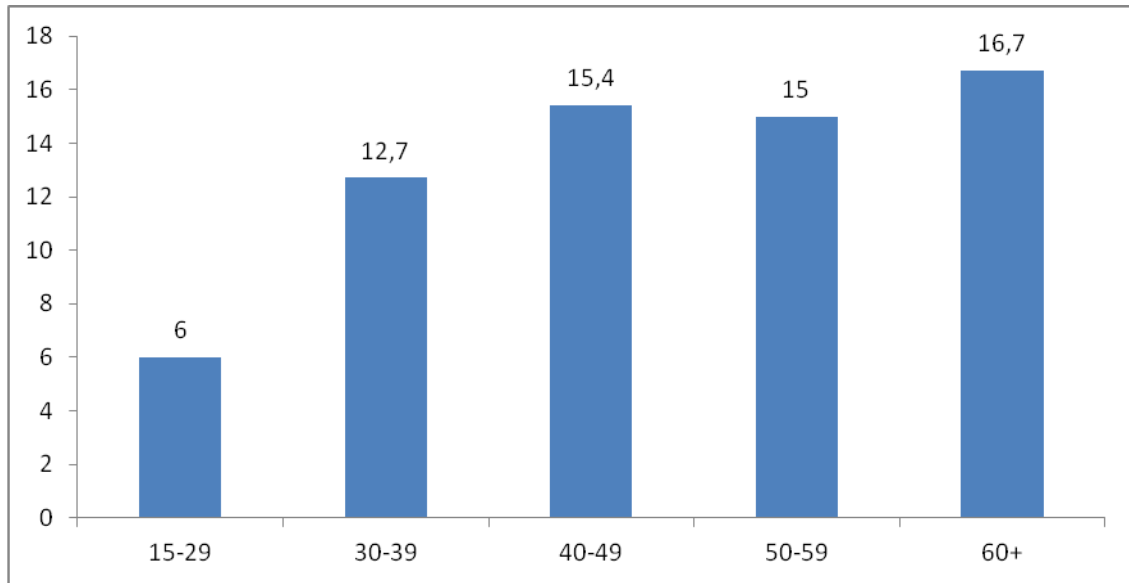
Les résultats sont présentés comme suit : EXP( $\beta$ ) Significativité :

\*\*\*  $p < 0.01$ ; \*\*  $p < 0.05$ ; \*  $p < 0.10$  ; ns = non significatif

#### 4.4. Déterminants des transferts des MRE sous forme de biens

Le transfert de biens augmente avec l'âge, passant de 6% pour les MRE âgés de 15-29 ans à 16,7% pour ceux âgés de 60 ans et plus.

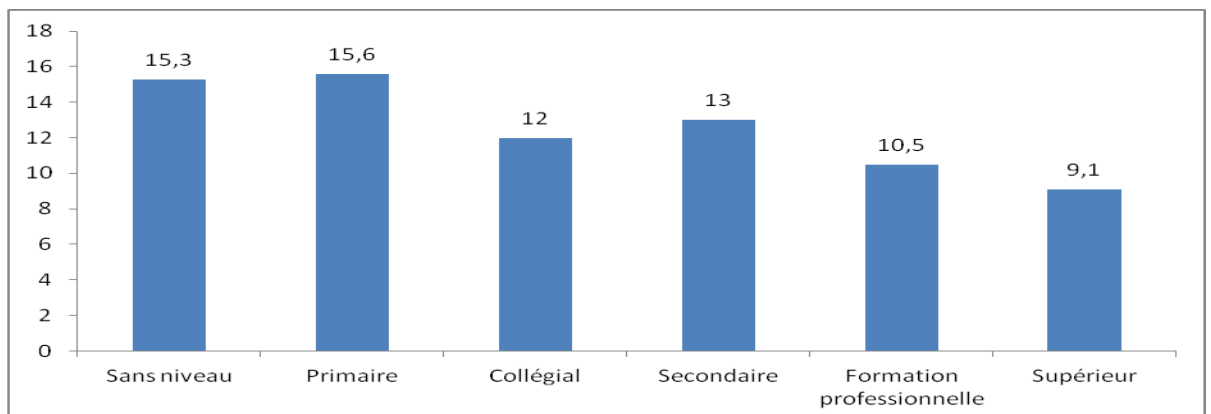
**Graphique 22 : MRE (%) ayant envoyé des biens au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Il se réduit avec l'amélioration du **niveau d'éducation**. Le pourcentage de MRE transférant des biens dépasse 15% pour ceux sans niveau ou du primaire (respectivement 15,3 % et 15,6%) et baisse progressivement jusqu'à 9,1% pour ceux du supérieur.

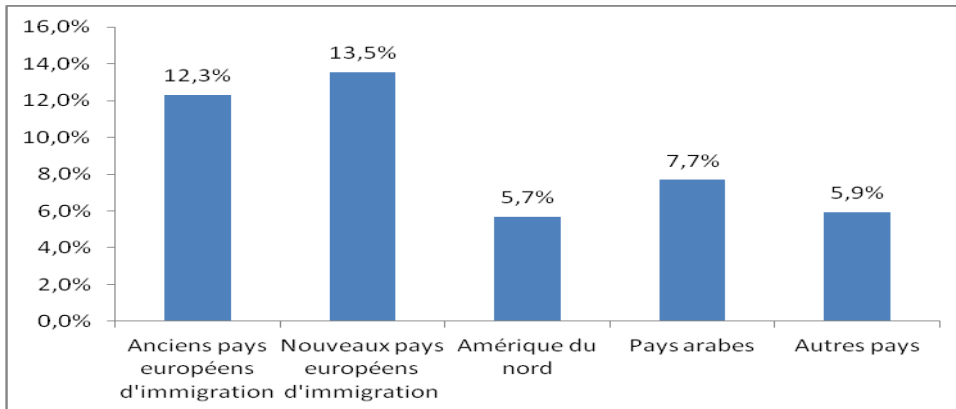
**Graphique 23: MRE (%) ayant envoyé des biens au ménage au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le niveau d'éducation**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Selon la **catégorie de pays d'accueil**, le transfert de biens est plus répandu parmi les MRE des Nouveaux pays européens d'immigration (13,5%) et des Anciens (12,3%) que parmi ceux des Pays arabes (7,7%) et surtout d'Amérique du Nord (5,7%). La proximité géographique et le moyen de transport utilisé généralement (la voiture automobile plutôt que l'avion) joue probablement un rôle.

**Graphique 24: MRE (%) ayant envoyé des biens au ménage au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le pays d'accueil**

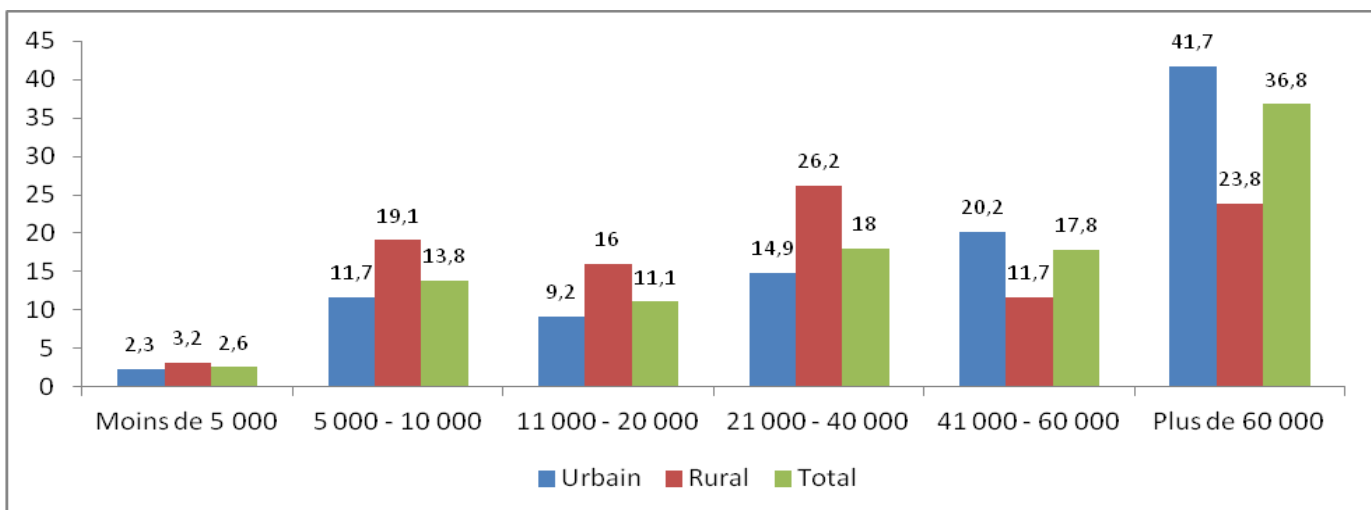


Source : HCP, ENMI 2018-19

#### 4.5. Déterminants des transferts monétaires des MR au moment du retour

Nous avons vu précédemment que le montant moyen d'argent apporté par les MRE au moment du retour<sup>10</sup> s'élève à 99 000 DH. Si la différence n'est pas significative entre les hommes et les femmes, le montant moyen apporté est plus élevé pour les migrants de retour en milieu urbain (112 000 DH) qu'en milieu rural (66 000 DH).

**Graphique 25: MR selon le montant moyen d'argent apporté au moment du retour et le milieu de résidence au Maroc (%)**



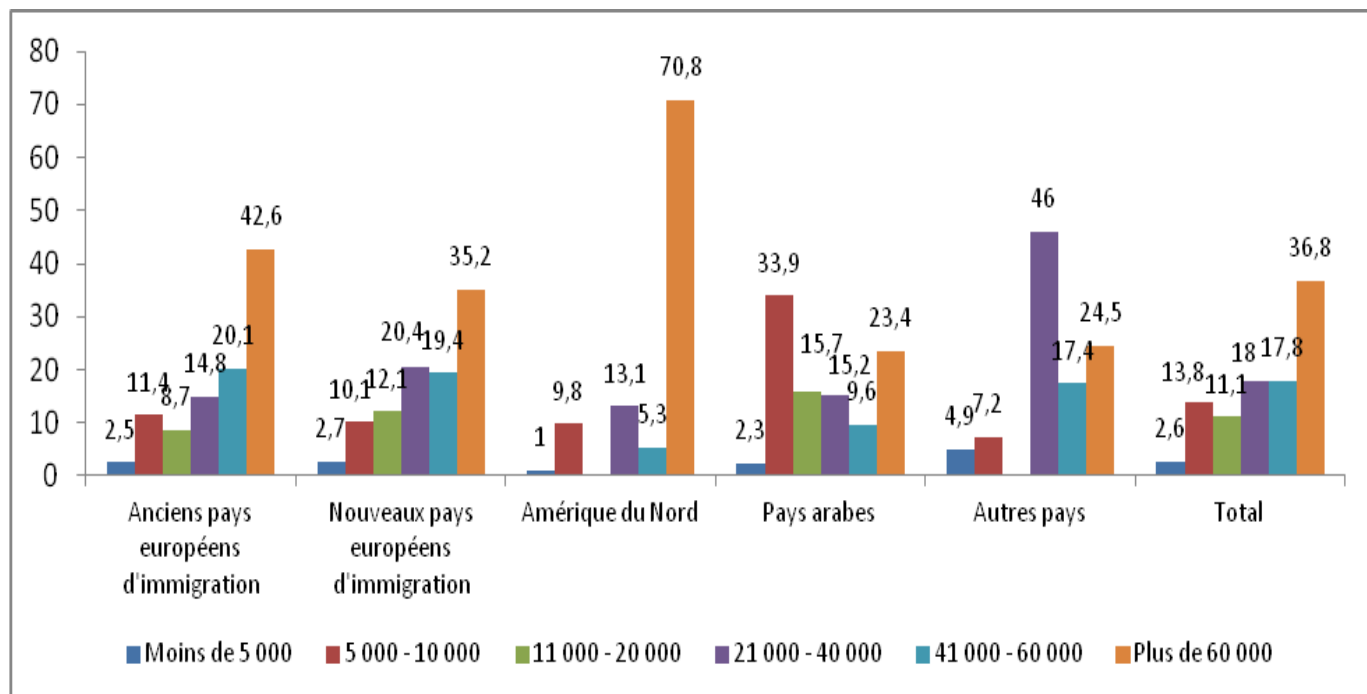
Source : HCP, ENMI 2018-19

Il en est de même en ce qui concerne le pays d'accueil à l'étranger. Ainsi, ceux en provenance d'Amérique du nord apportent avec eux au moment du retour au Maroc, plus d'argent (226 000 DH) que ceux des Anciens et des Nouveaux pays européens d'immigration

<sup>10</sup> Ils deviennent alors Migrants de retour.

(respectivement 105 000 et 100 000 DH) et encore plus que ceux des Pays arabes et des Autres pays (61000 et 72000 DH, respectivement).

**Graphique 26: MR selon le montant moyen d'argent apporté au moment du retour et la catégorie de pays d'accueil (%)**



Source : HCP, ENMI 2018-19

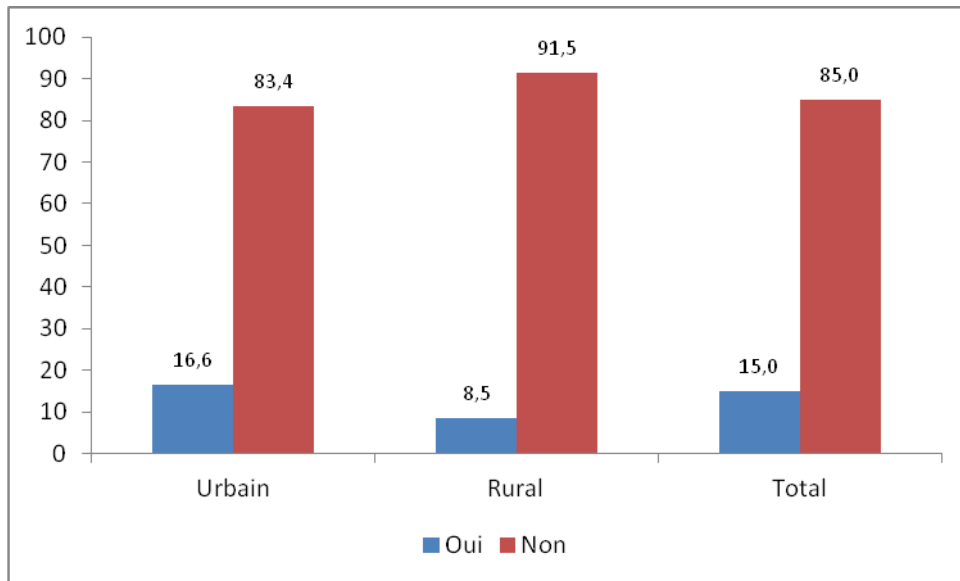
D'ailleurs, si ceux qui ont apporté avec eux plus de 60 000 DH au moment du retour au Maroc constituent 36,8% de l'ensemble des migrants de retour, ils sont beaucoup plus nombreux parmi les MRE d'Amérique du Nord (70,8%) que ceux des Anciens pays européens d'immigration (42,6%) et des Nouveaux (35,2%) et des Pays arabes (23,4%).

#### 4.6. Déterminants des transferts sous forme de biens apportés par les MR au moment du retour

Quelque 15% des migrants de retour ont apporté avec eux des biens au moment du retour, un peu plus les femmes (16,6%) que les hommes (14,4%); deux fois plus ceux qui résident en milieu urbain qu'en milieu rural (16,6% contre 8,5%) ; plus ceux âgés (60 ans et plus, 17,7%) que les jeunes ( 15-29 ans, 14,1%) ; plus ceux des Anciens pays européens d'immigration (17,7%) et d'Amérique du Nord (16,9%) que ceux des Pays arabes (13,7%) ou des Nouveaux pays européens d'immigration (12,9%).



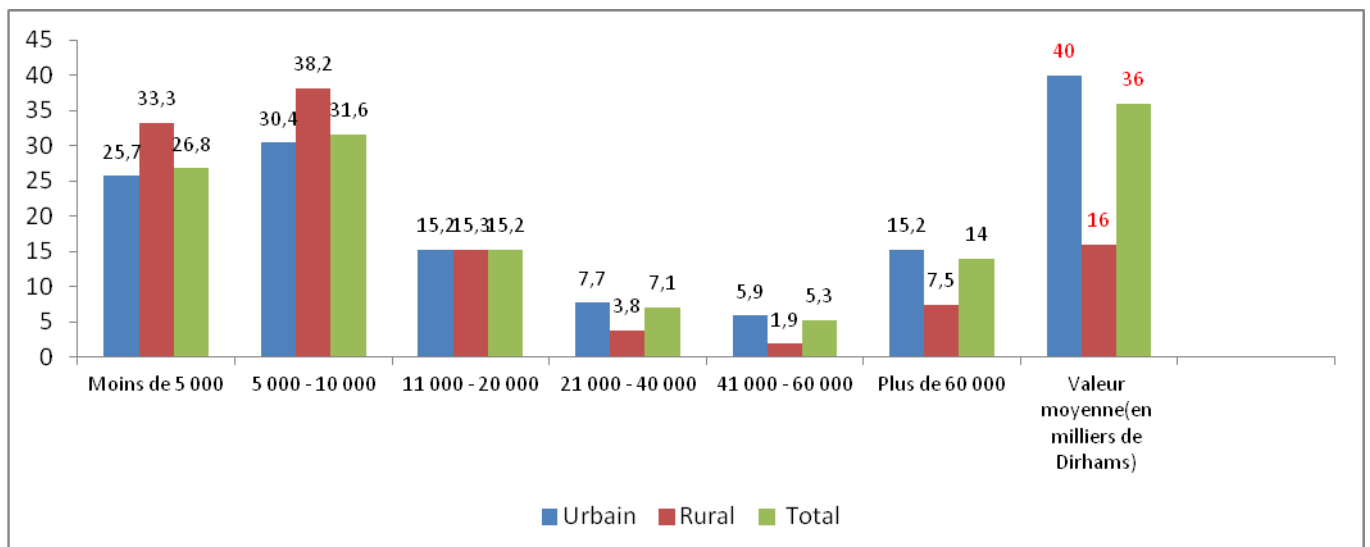
**Graphique 27: Migrants de retour (%) selon le rapatriement de biens au moment du retour au Maroc et le milieu de résidence**



Source : HCP, ENMI 2018-19

La valeur moyenne des biens apportés au moment du retour s'élève à 36 000 DH. Si on n'observe pas de différence entre les hommes et les femmes, l'écart est grand entre les migrants de retour en milieu urbain (40 000 DH) et ceux en milieu rural (16 000 DH). La raison est que les proportions de MR de milieu rural sont plus élevées pour les valeurs inférieures ou égales à 10000 DH ( 71,5% contre 56,1% pour ceux de milieu urbain) , et celles des MR de milieu urbain sont plus élevées pour les valeurs égales ou supérieures à 21000 DH ( 28,8% contre 13,2% pour ceux de milieu rural).

**Graphique 28: MR selon la valeur moyenne des biens apportés au moment du retour et le milieu de résidence (%)**

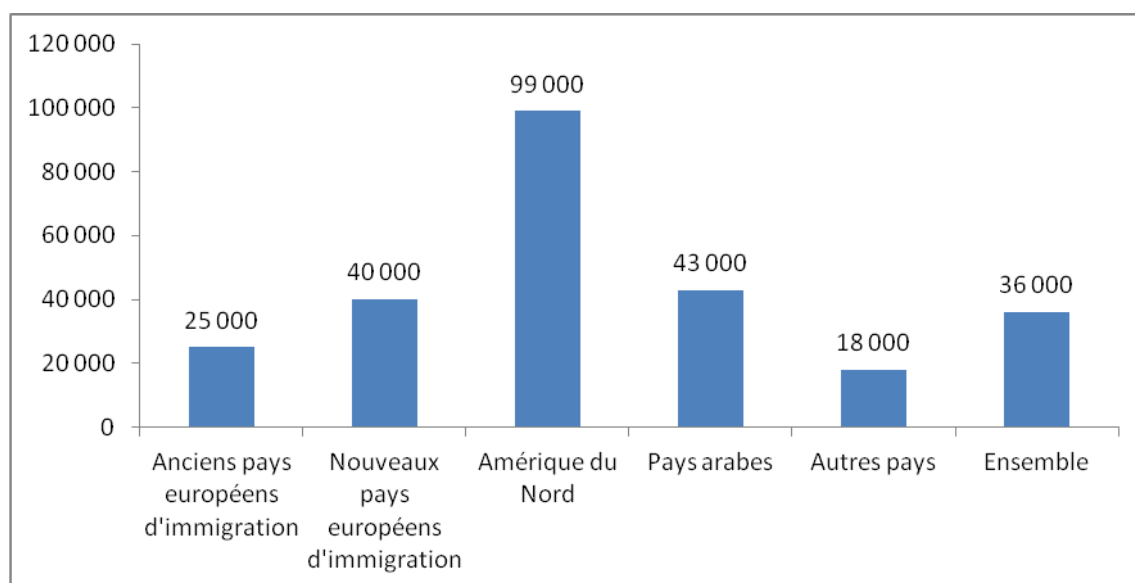


Source : HCP, ENMI 2018-19

La différence de valeur des biens apportés est également grande entre les MR d'Amérique du Nord (99 000 DH) et ceux des Pays arabes (43 000 DH), des Nouveaux et des Anciens pays européens (respectivement 40 000 et 25 000 DH).

La majorité des MR (58,4%) ont apporté des biens dont la valeur est de 10 000 DH ou moins et moins d'un cinquième (19,4%) ont apporté des biens d'une valeur supérieure à 40 000 DH. Parmi ceux-ci se détachent uniquement les migrants de retour d'Amérique du Nord (45,3%).

**Graphique 29 : Valeur moyenne des biens apportés au moment du retour selon la catégorie de pays d'accueil (en Dirhams)**



Source : HCP, ENMI 2018-19

## 5. Déterminants des investissements des MRE au Maroc

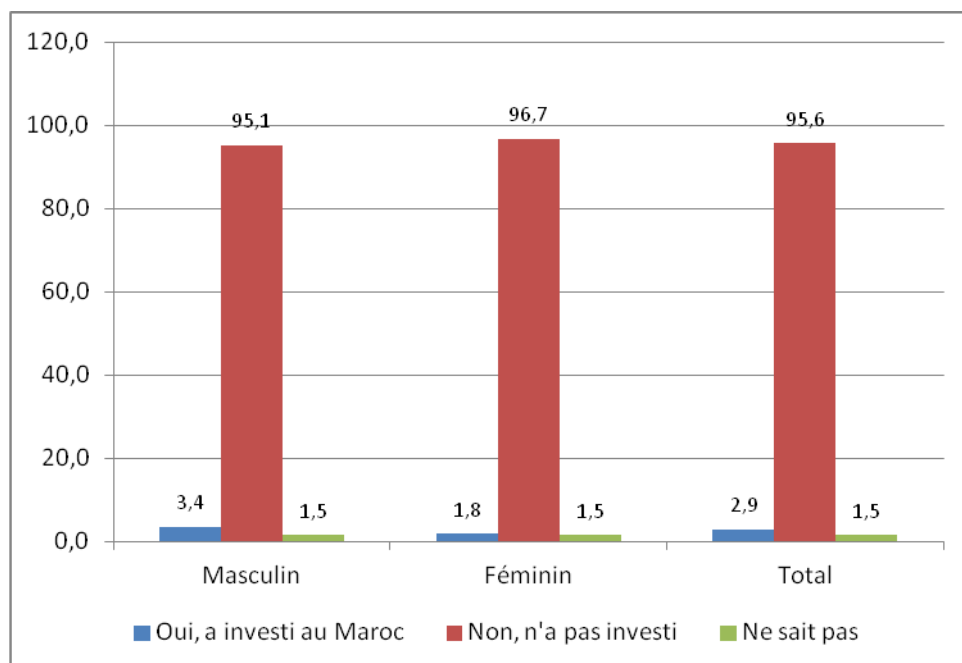
Les investissements constituent l'une des utilisations des transferts des MRE au Maroc, pas la plus importante.

Ses déterminants sont nombreux.

### 5.1. Déterminants des investissements des MRE au Maroc

Seuls 2,9% des migrants actuels ont déclaré avoir réalisé des projets d'investissement au Maroc, plus parmi les hommes que les femmes, respectivement 3,4% et 1,8%.

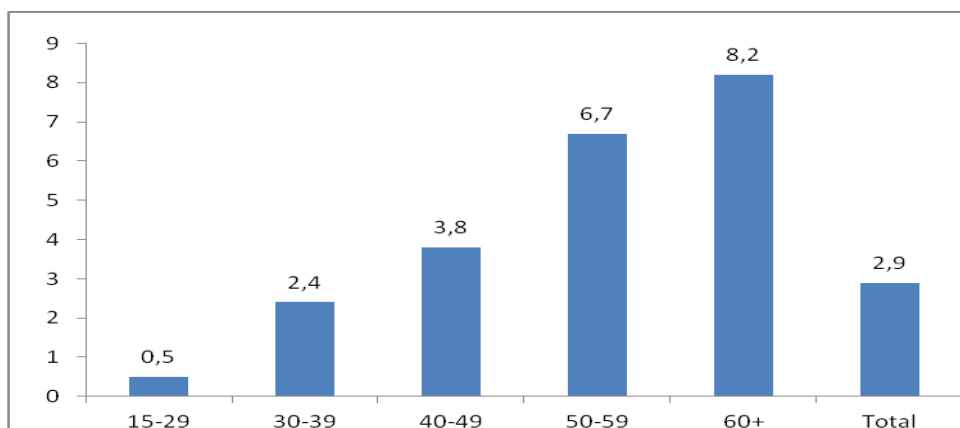
**Graphique 30: MRE (%) selon l'investissement au Maroc et le sexe**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Cette proportion augmente progressivement avec l'âge, passant de 0,5% pour les MRE de 15 à 29 ans, à 2,4% pour les 30-39 ans, 3,8% pour les 40-49 ans, 6,7% pour les 50-59 ans, pour atteindre 8,2% pour les 60 ans et plus.

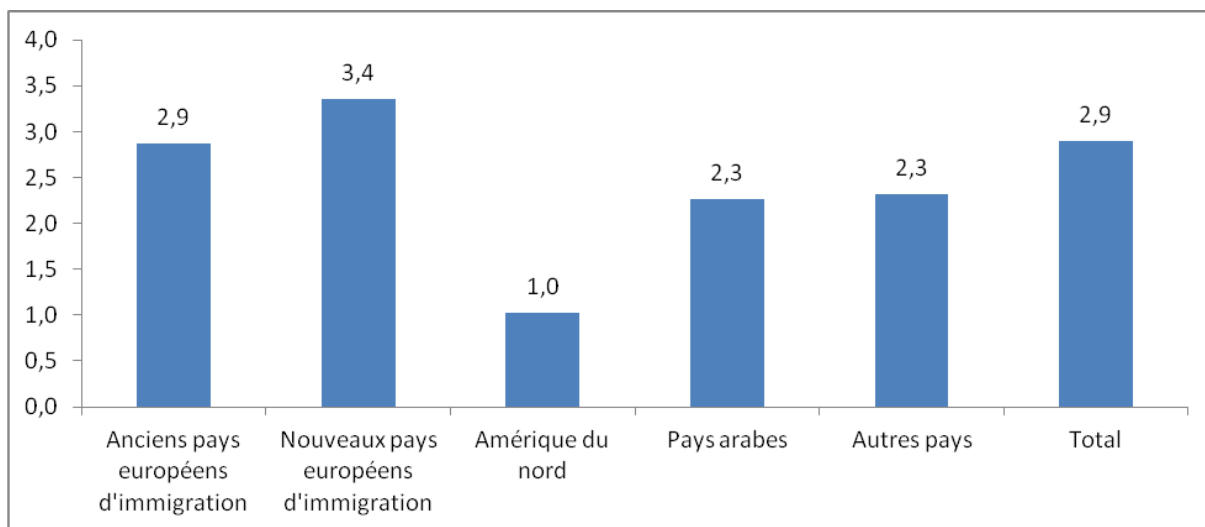
**Graphique 31 : MRE (%) selon l'investissement au Maroc et le groupe d'âge**



Source : HCP, ENMI 2018-19

L'investissement est relativement plus présent chez les MRE des Nouveaux pays européens d'immigration (3,4%) que des Anciens (2,9%), des Pays arabes (2,3%) et, surtout des pays3, d'Amérique du Nord (1%) , les premiers pensant plus revenir au Maroc que les derniers.

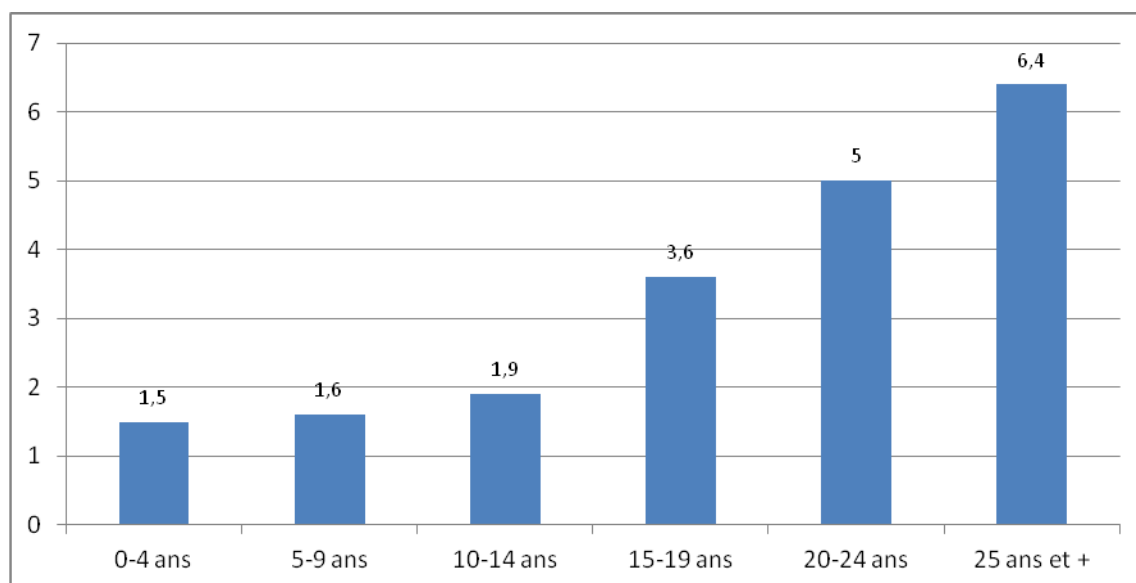
**Graphique 32: MRE (%) ayant investi au Maroc selon le pays d'accueil**



Source : HCP, ENMI 2018-19

L'investissement augmente aussi avec la durée migratoire, passant de 1,5-1,6 % pour les durées migratoires de moins de 10 ans, à 3,6% pour les durées de 15-19 ans, 5% pour celles de 20-24 ans et 6,4% pour les durées de 25 ans et plus. Cela est tout à fait logique, car avec la durée migratoire, la résidence se stabilise, le revenu augmente et l'épargne également ; ce qui favorise l'investissement.

**Graphique 33: MRE (%) ayant investi au Maroc selon la durée migratoire**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Il faudrait signaler que 2,3% des MRE ont investi à l'étranger, 2,8% parmi les hommes contre 1,3% parmi les femmes.

### **Secteurs d'investissement au Maroc**

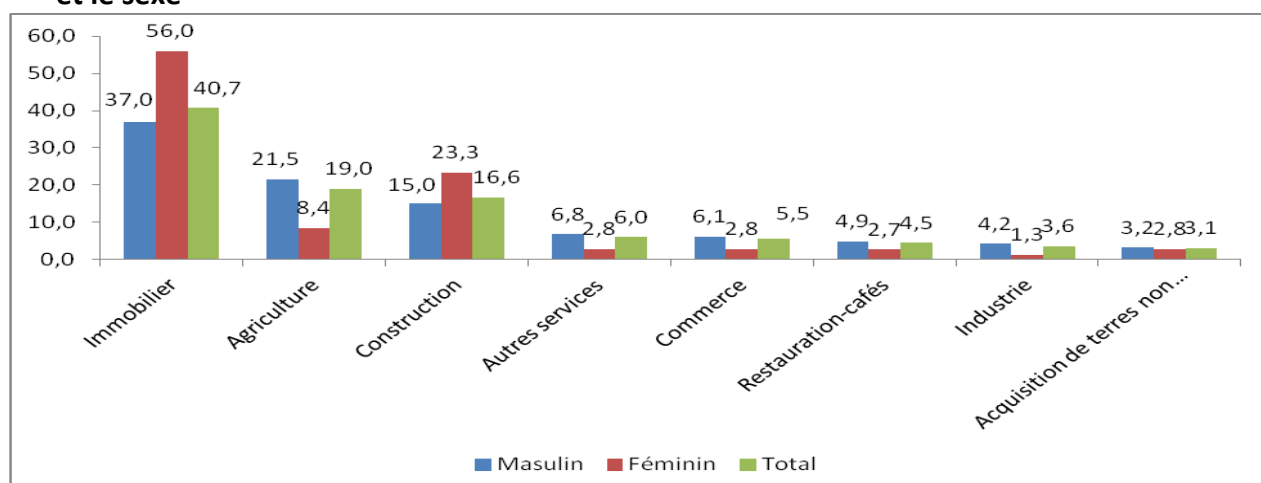
Les secteurs d'investissement des MRE sont d'abord l'immobilier (40,7%), ensuite l'agriculture (19%), la construction (16,6%), le commerce (5,5%), la restauration et cafés (4,5%) et les autres services (6,0%).

Des enquêtes précédentes avaient montré la préférence des migrants marocains à l'étranger pour l'investissement dans l'immobilier<sup>11</sup>. Il faudrait remarquer que l'immobilier au sens large (comprenant la construction et l'acquisition de terrains non agricoles) atteint 60,4% et, fait notable, est beaucoup plus élevé parmi les femmes que les hommes, 82,1% contre 55,2% (56% contre 37% respectivement pour l'immobilier au sens strict, 23,3% contre 15% pour la construction et 2,8% contre 3,2% pour l'acquisition de terrains non agricoles).

Dans les autres secteurs, ce sont plutôt les hommes qui investissent plus. Il en est ainsi de l'agriculture (21,5% contre 8,4% pour les femmes), le commerce (6,1% et 2,8%), cafés-restaurants (4,9% et 2,7%), l'industrie (4,2% et 1,3%) et les services (6,8% et 2,8%).

<sup>11</sup> Voir notamment HCP (2007).

**Graphique 34 : MRE (%) ayant investi au Maroc selon le secteur d'investissement et le sexe**



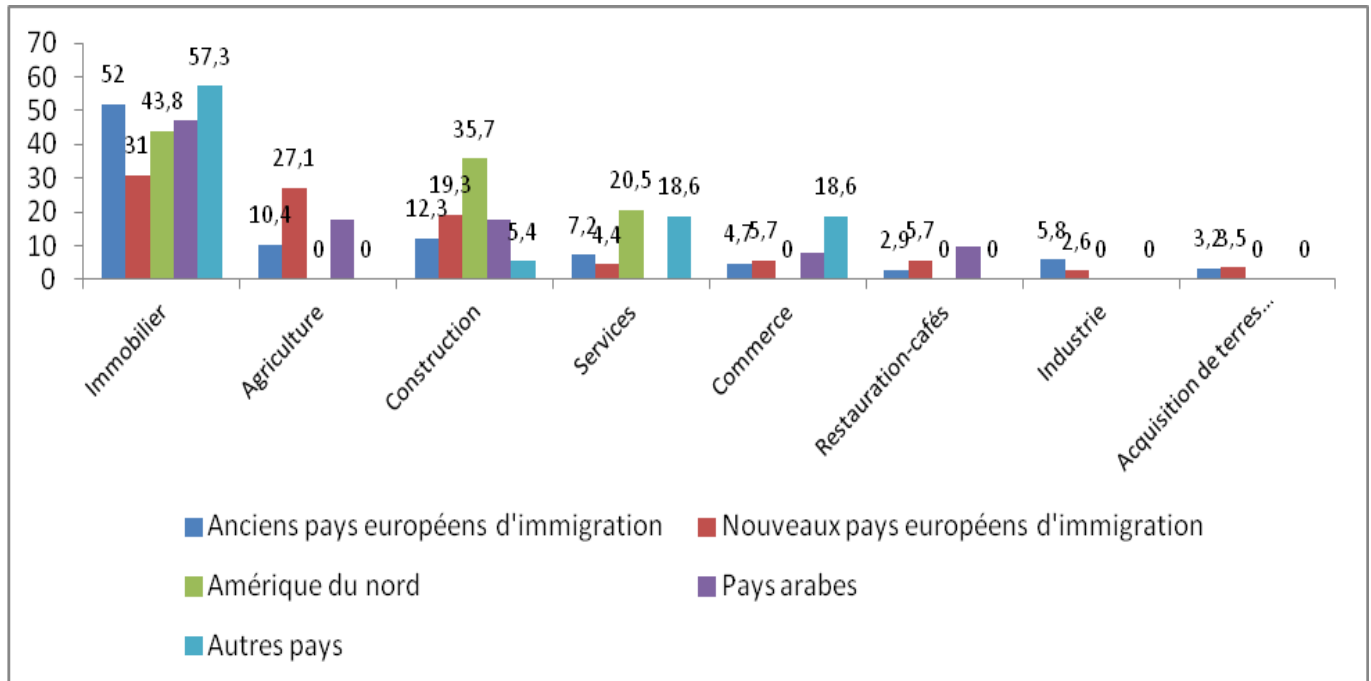
Source : HCP, ENMI 2018-19

Les secteurs de l'immobilier et de la restauration et cafés sont plus le fait des migrants plus âgés que des jeunes. Ainsi, les MRE de soixante ans et plus investissent beaucoup plus dans l'immobilier que ceux de 15-29 ans et 30-39 ans, 55,6% contre 33,8 et 32,8%. En revanche, les secteurs de la construction, des services, du commerce et de l'industrie sont plus investis par les jeunes que par les plus âgés. Ainsi, 28,2% des MRE de 15-29 ans ont investi dans la construction contre une moyenne générale de 16,6%, 12,1% dans les services contre 6% et 9,1% dans le commerce contre 5,5%.

Les investissements des MRE semblent avoir une spécialisation sectorielle selon les pays d'immigration<sup>12</sup>. Ainsi, les MRE des Anciens pays européens d'immigration sont les champions de l'investissement dans le secteur de l'immobilier, 52% contre une moyenne de 40,7%. Ceux des Nouveaux pays européens sont les leaders dans l'investissement dans l'agriculture, 27,1% contre une moyenne de 19%. Ceux d'Amérique du Nord prédominent dans les secteurs de la construction et des services, 35,7% et 20,5% contre des moyennes de 16,6% et 6%. Enfin, ceux des pays arabes ont, en plus de l'immobilier (47,3%), une grande préférence pour le secteur de la restauration et cafés, 9,6% contre une moyenne de 4,5%.

<sup>12</sup> On a exclu les MRE des Autres pays de l'analyse, car ils concernent des pays hétérogènes et leurs effectifs sont relativement peu importants par rapport à ceux des autres groupes de pays.

**Graphique 35: MRE (%) ayant investi au Maroc selon le secteur d'investissement et le pays d'accueil actuel**



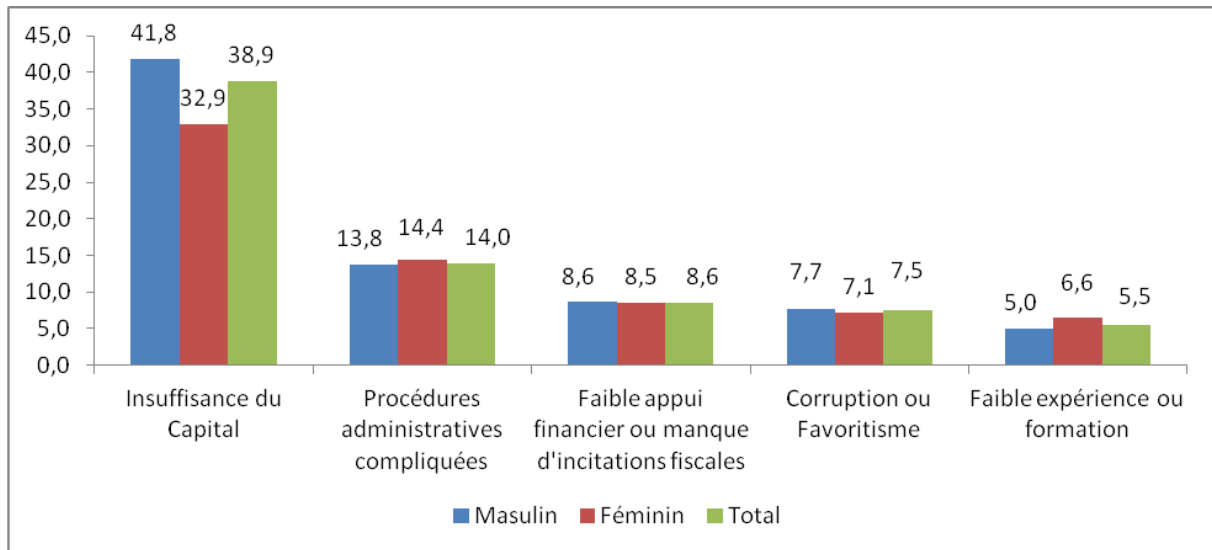
Source : HCP, ENMI 2018-19

## 5.2. Raisons de non- investissement des MRE au Maroc

Les raisons de non-investissement des MRE dans leur pays d'origine sont nombreuses. Les plus courantes sont liées à l'insuffisance de capital (38,9%), aux procédures administratives compliquées et la corruption (21,5%), au faible appui financier ou manque d'incitations fiscales (8,6%) et à leur faible expérience et formation (5,5%).

Elles se présentent dans le même ordre et varient peu **selon le sexe du MRE** sauf pour la raison la plus fréquente, l'insuffisance de capital, qui est beaucoup plus importante chez les hommes que chez les femmes, respectivement 41,8% et 32,9%.

**Graphique 36: MRE (%) n'ayant pas investi au Maroc selon la raison principale de non-investissement et le sexe**

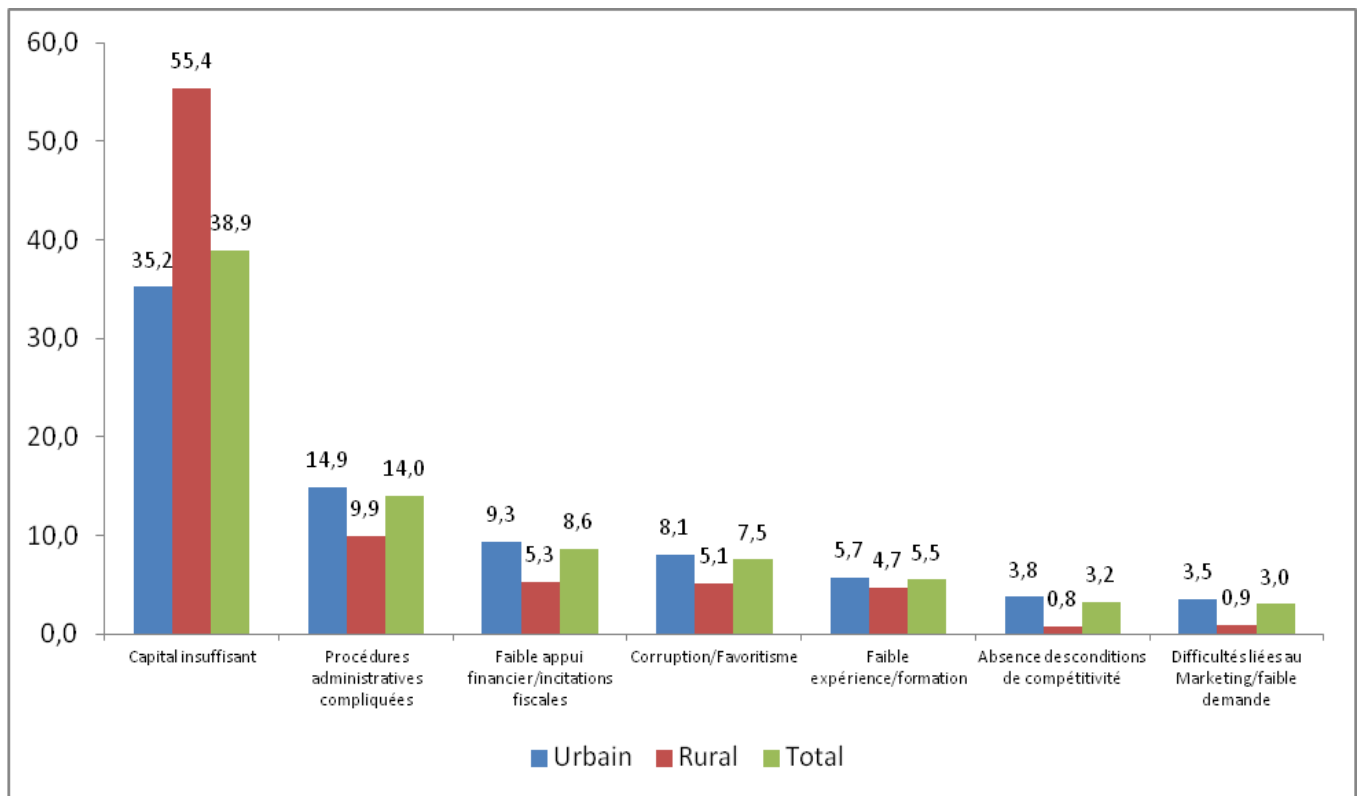


Source : HCP, ENMI 2018-19

Elle varie **selon le milieu de résidence** du ménage d'attache du MRE au Maroc ( donc de son milieu d'origine). Ainsi l'insuffisance du capital est de vingt point plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain , 55,4% contre 35,2% . Par contre toutes les autres raisons sont plus faibles, notamment les procédures administratives et la corruption , 15% contre 24,2% et le faible appui financier/ incitations fiscales, 5,3% contre 9,3%.



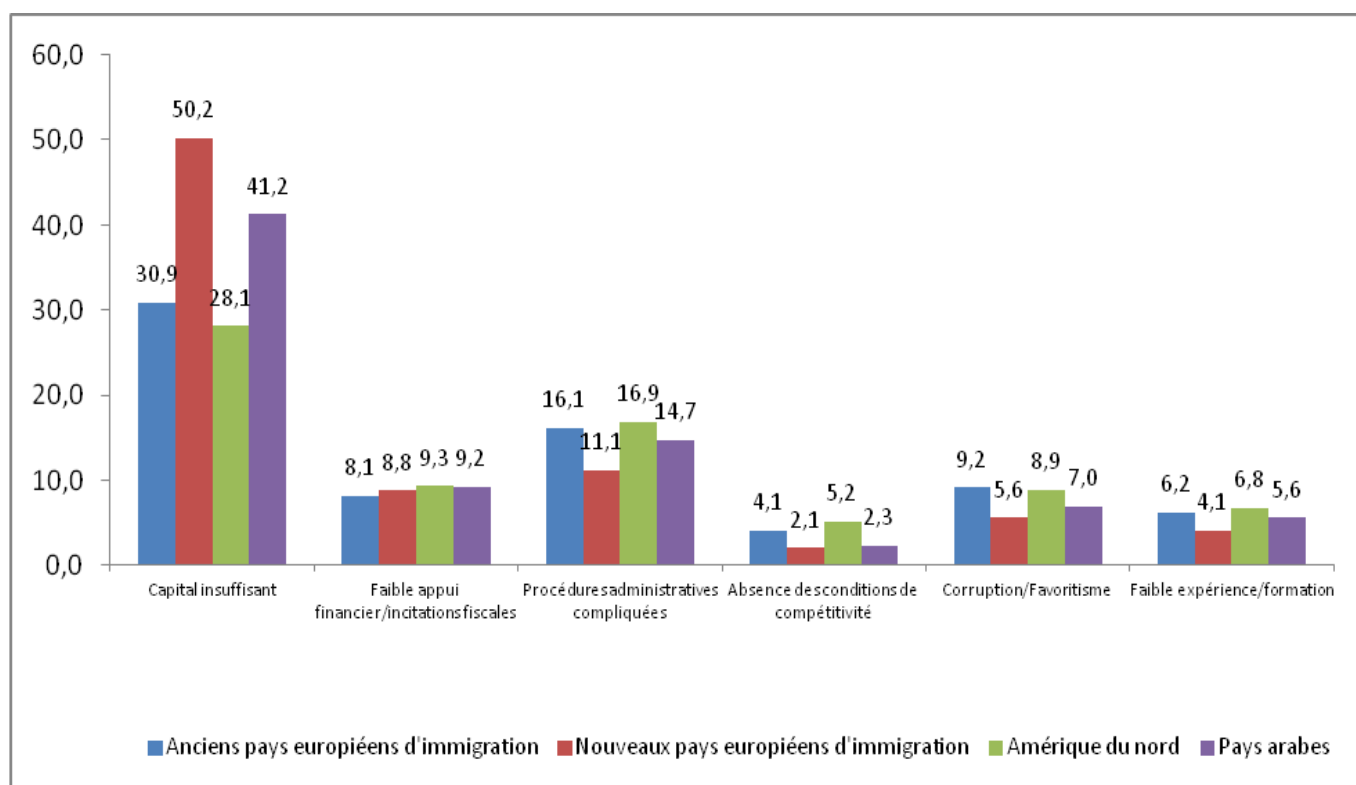
**Graphique 37: MRE (%) n'ayant pas investi au Maroc selon la raison principale de non-investissement et le milieu de résidence du ménage d'attache au Maroc**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Elles varient enfin **selon le pays d'accueil** du MRE. Ainsi notamment pour les deux principaux obstacles, l'insuffisance de capital et les procédures administratives/ corruption. Le capital manque plus chez les MRE des Nouveaux pays européens d'immigration et dans les Anciens, respectivement 51,2% et 41,2% que chez les MRE d'Amérique du Nord et des Pays arabes, respectivement 28,1% et 30,9%. Les procédures administratives/corruption affectent plus les MRE d'Amérique du Nord et ceux des Anciens pays européens d'immigration, 25,8% et 25,3% que ceux des Pays arabes, 21,7% et encore moins ceux des Nouveaux pays européens d'immigration, 16,7%. Cela s'explique par plusieurs facteurs, notamment d'une part une plus grande sensibilité des MRE des deux premiers groupes de pays à cet obstacle, due au contexte dans lequel ils vivent et, d'autre part à la ruralité des origines des MRE du dernier groupe de pays.

**Graphique 38: MRE (%) n'ayant pas investi au Maroc selon la raison principale de non-investissement et le pays d'accueil actuel**



Source : HCP, ENMI 2018-19

## 6. Déterminants des investissements des migrants de retour

Quels sont les déterminants des investissements des migrants de retour (MR) au Maroc et quelles sont les raisons de non-investissement ?

### 6.1. Déterminants des investissements des MR

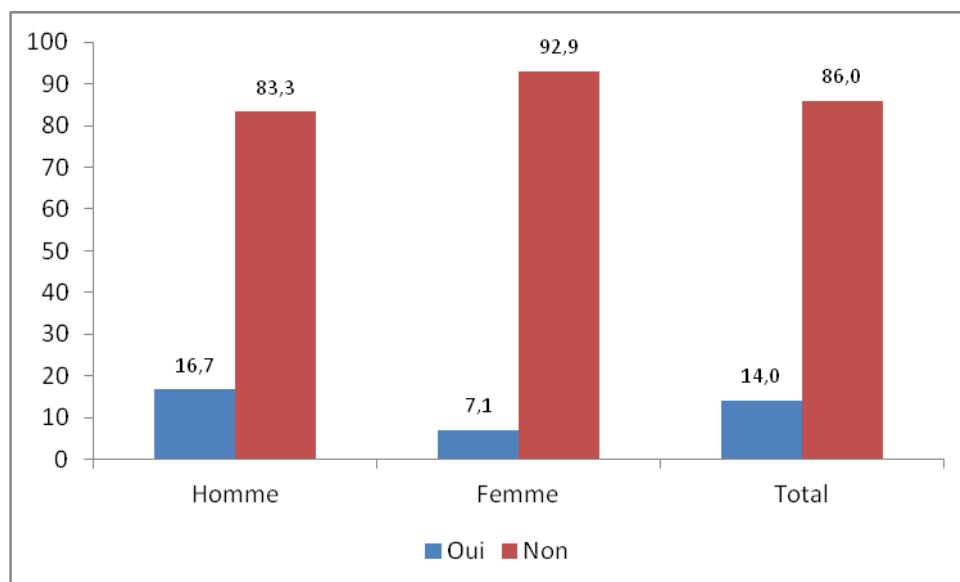
Nous allons voir d'une part les déterminants de la fréquence des investissements, et d'autre part ceux des secteurs d'investissement.

#### 6.1.1. Fréquence des investissements

Concernant la réalisation de projets d'investissement au Maroc, l'enquête révèle que les migrants de retour qui ont déclaré avoir investi au Maroc sont de 14%. Mais des différences apparaissent selon le sexe, l'âge, le milieu de résidence, la durée migratoire, le niveau d'éducation et le pays d'accueil.

**Selon le sexe**, les hommes investissent plus que les femmes, 16,7% et 7,1% respectivement. Cela est dû à plusieurs facteurs, notamment les hommes ont un taux d'activité supérieur aux femmes, une émigration plus ancienne, impliquant une durée migratoire plus longue et en principe plus d'épargne.

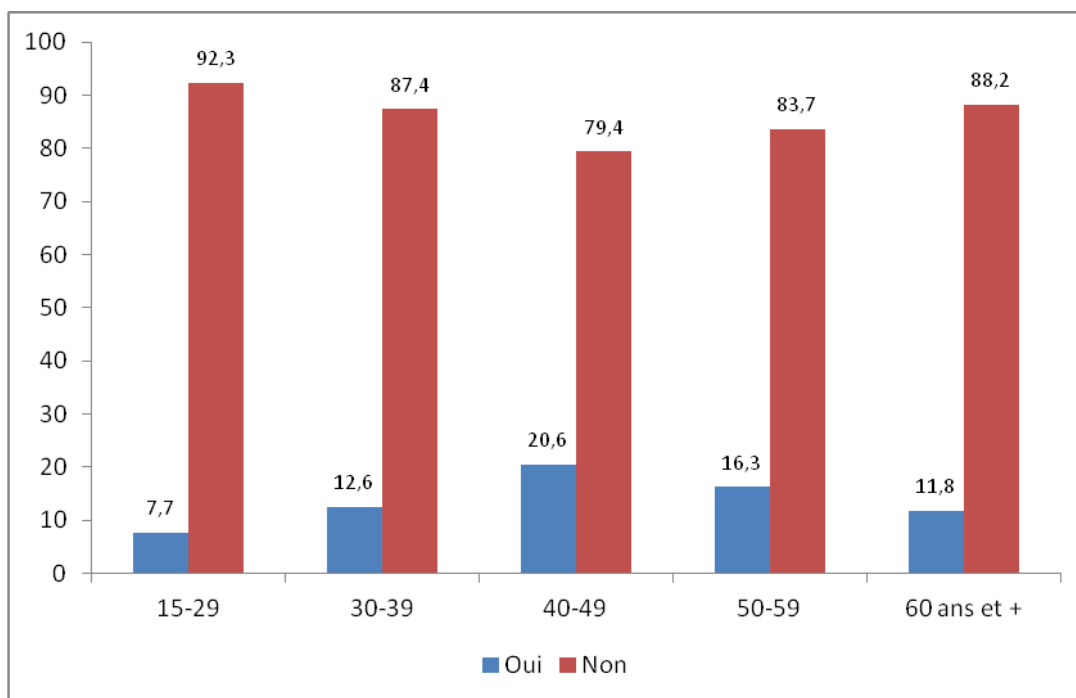
**Graphique 39 : MR (%) selon la réalisation d'investissement au Maroc et le sexe**



Source : HCP, ENMI 2018-19

**Selon l'âge**, le groupe d'âge qui investit le plus est celui de 40-49 ans (20,6%), suivi par celui de 50-59 ans (16,3%) ; et celui qui investit le moins est le groupe d'âge de 15-29 ans (7,7%), composé de jeunes qui commencent leur activité économique et n'ont pas encore suffisamment épargné pour investir.

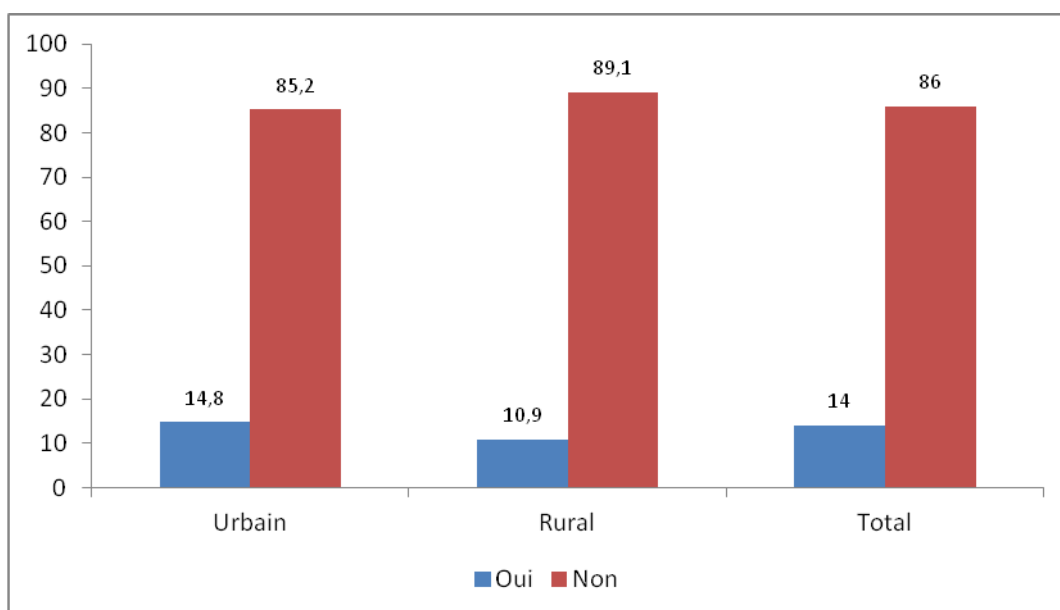
**Graphique 40: MR (%) selon la réalisation d'investissement au Maroc et le groupe d'âge**



Source : HCP, ENMI 2018-19

**Selon le milieu de résidence**, l'investissement est relativement plus le fait des migrants de retour réinstallés en milieu urbain (14,8%) que de ceux du milieu rural (10,9%).

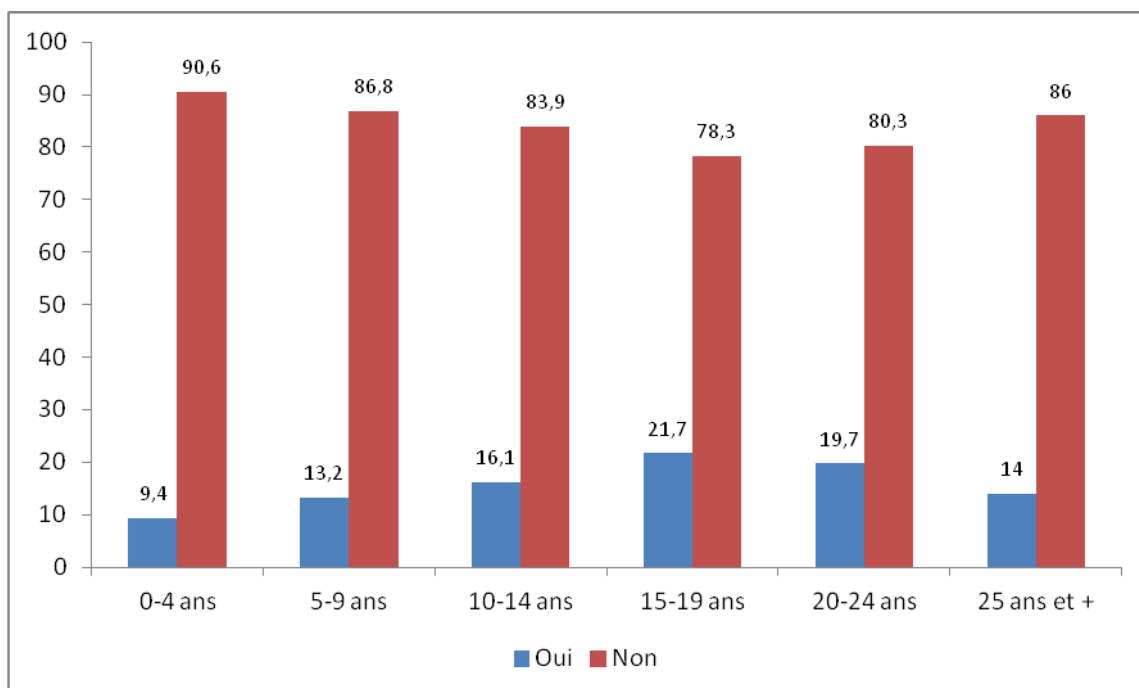
**Graphique 41: MR (%) selon la réalisation d'investissement au Maroc et le milieu de résidence**



Source : HCP, ENMI 2018-19

**Selon la durée migratoire**, l'investissement augmente avec la durée migratoire jusqu'à une durée de vingt ans (21,7%) et baisse ensuite pour les 25 ans et plus (14%). L'augmentation s'explique par l'accumulation d'épargne avec la durée migratoire ; et la baisse ensuite, par la baisse du dynamisme économique avec l'avancée en âge et la retraite.

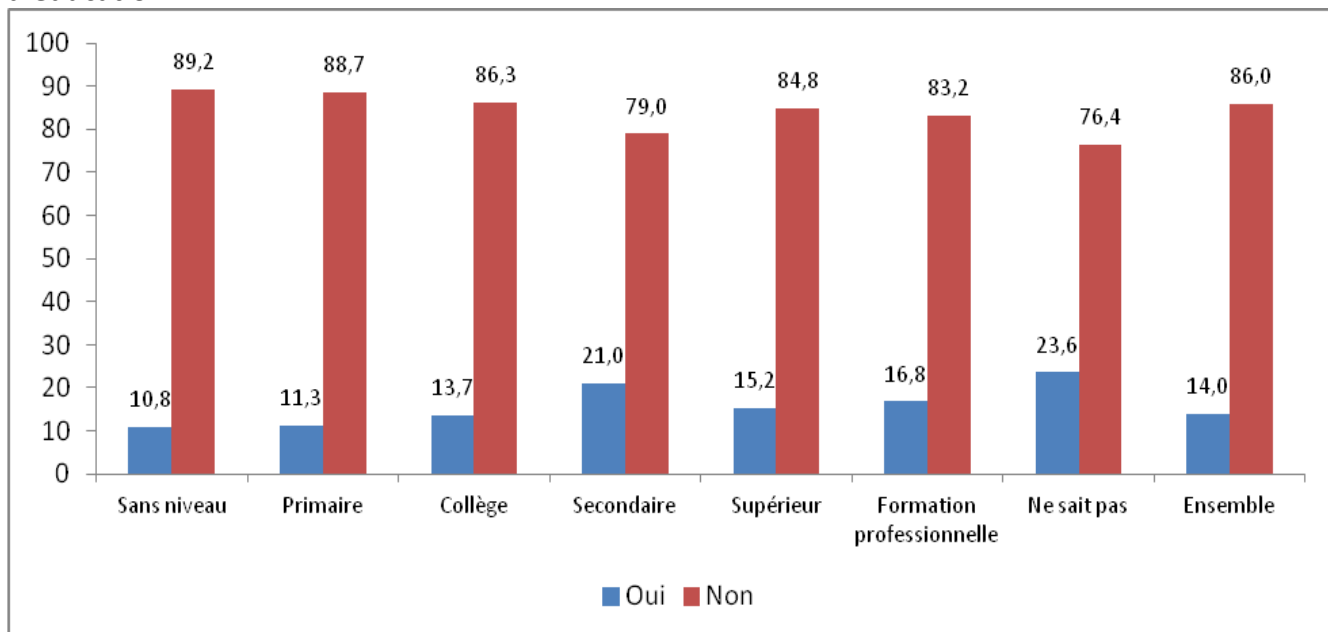
**Graphique 42: MR (%) selon la réalisation d'investissement au Maroc et la durée migratoire**



Source : HCP, ENMI 2018-19

**Selon le niveau d'éducation**, l'investissement s'élève progressivement avec le niveau d'éducation du primaire (11,3%) jusqu'au secondaire (21%) et baisse pour le supérieur (15,2%) et la formation professionnelle (16,6%), mais reste au dessus de la moyenne de 14%.

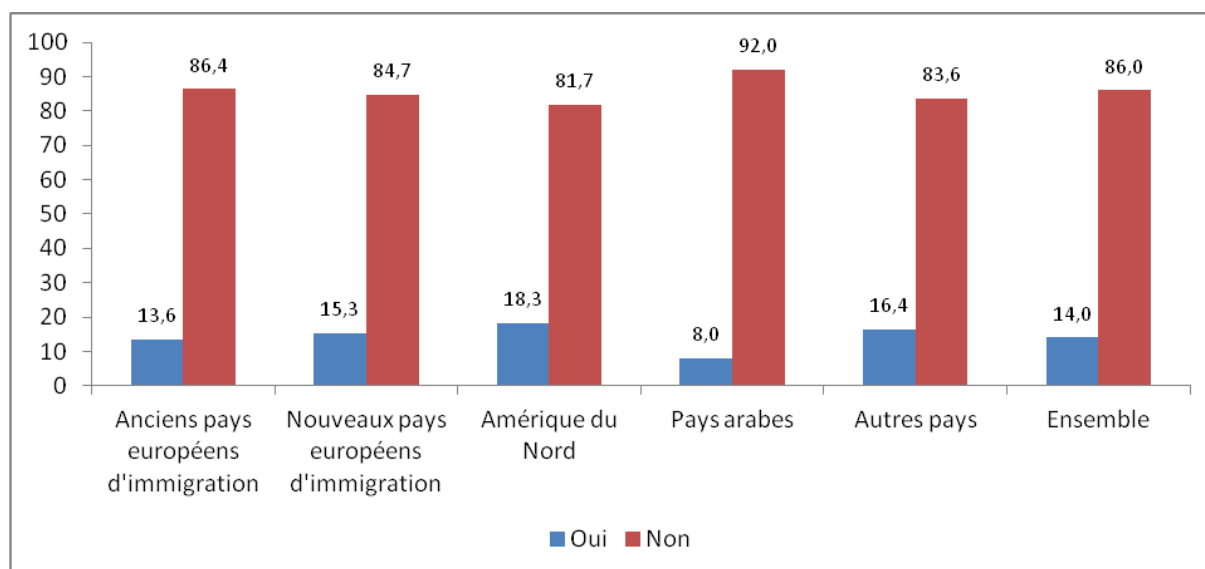
**Graphique 43: MR (%) selon la réalisation d'investissement au Maroc et le niveau d'éducation**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Enfin, **selon le pays d'accueil**, les migrants de retour des pays d'Amérique du Nord (18,3%) et des Nouveaux pays européens d'immigration (15,3%) ont tendance à investir plus que ceux des Anciens pays européens (13,6%) et surtout des Pays arabes (8%). Plusieurs facteurs explicatifs et qui ont des effets contradictoires sur les investissements des migrants : niveaux de revenus plus élevés en Amérique du Nord, migrants plus jeunes dans les Nouveaux pays européens d'immigration que dans les Anciens, migration généralement de courte durée dans les Pays arabes.

**Graphique 44: MR(%) selon la réalisation d'investissements au Maroc et la catégorie de pays d'accueil**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Il faudrait noter qu'une infime minorité de migrants de retour a déclaré avoir investi à l'étranger (1,7%). Les Anciens pays européens d'immigration sont les plus concernés (2,4%).

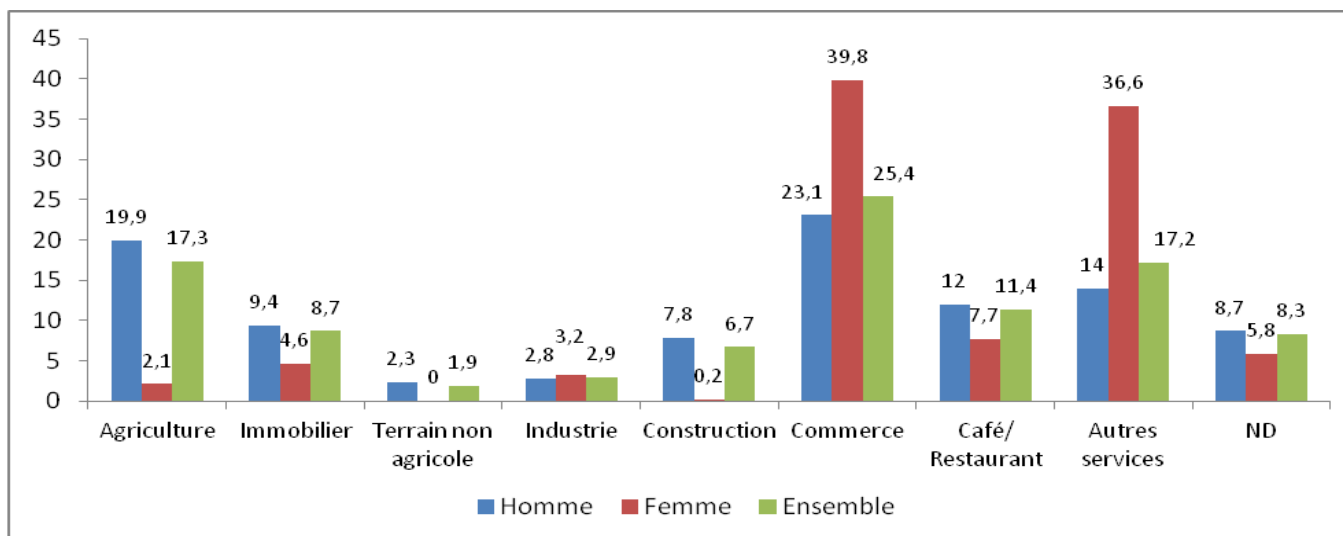
### 6.1.2. Secteurs d'investissement

Les principaux secteurs d'investissement des migrants de retour sont le commerce avec 25,4%, l'immobilier au sens large (y compris les terrains non agricoles et la construction) et l'agriculture avec 17,3% chacun, les cafés et restaurants 11,4% et Autres services 17,2%. L'industrie intéresse peu les migrants de retour (2,9%).

Les secteurs d'investissement varient en fonction de plusieurs facteurs, notamment le sexe et l'âge des migrants de retour, leur milieu de résidence, le pays d'immigration et le niveau d'éducation.

**Selon le sexe**, les hommes investissent beaucoup plus que les femmes dans l'agriculture (respectivement 19,9% et 2,1%), l'immobilier au sens large- y compris terrains non agricoles et construction- (19,5% et 4,8%) et dans les cafés-restaurants (12% et 7,7%). En revanche, les femmes investissent beaucoup plus dans le commerce (39,8% contre 23,1% pour les hommes) et dans les Autres services (36,6% contre 14%).

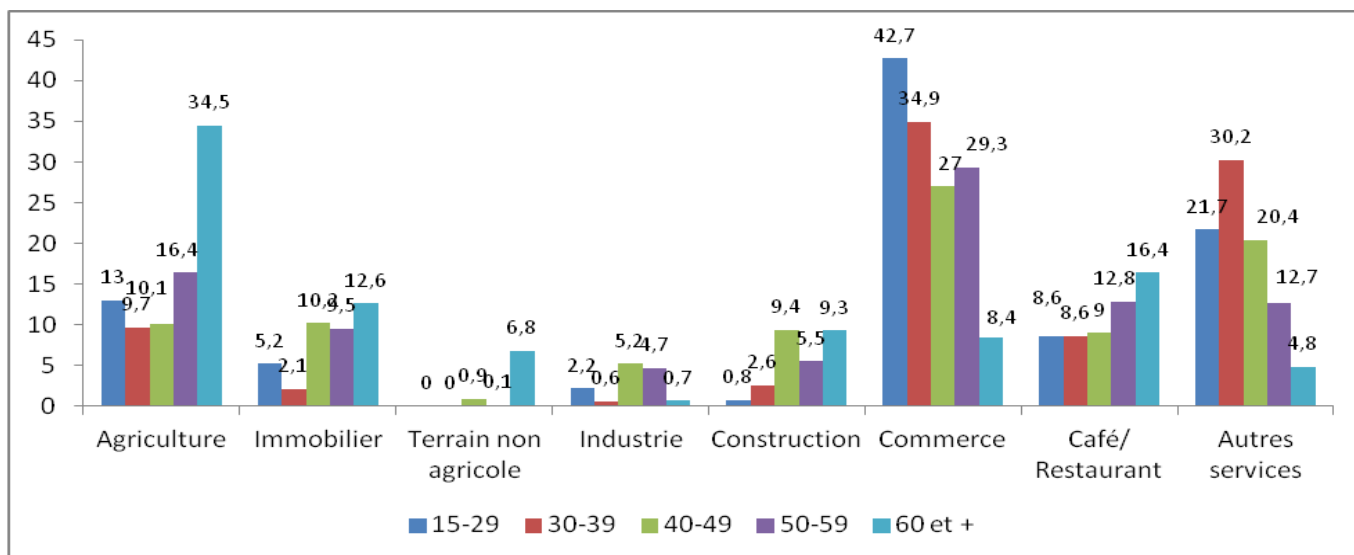
**Graphique 45 : MR (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et le sexe**



Source : HCP, ENMI 2018-19

**Selon l'âge**, Les migrants de retour âgés (60 ans et plus) investissent plus dans l'agriculture (34,5%), l'immobilier au sens large (28,7%) et café-restaurant (16,4%) ; et les jeunes (15-29 ans et 30-39 ans), investissent plus dans le commerce (42,7% et 34,9%) et dans les Autres services (21,7% et 30,2%).

**Graphique 46: Migrants de retour (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et le groupe d'âge**



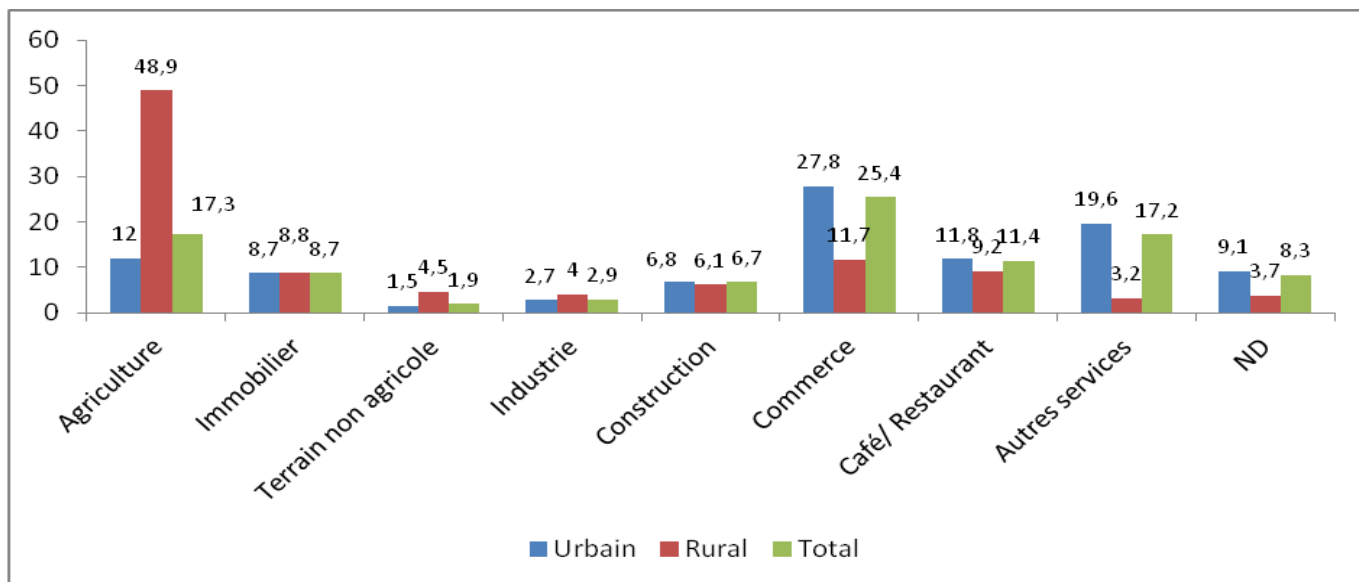
Source : HCP, ENMI 2018-19

**Selon le milieu de résidence**, les MR de milieu rural investissent, comme l'on pouvait s'y attendre, principalement dans l'agriculture, 48,9% contre 12% des MR de milieu urbain. Par contre, ces derniers investissent plus dans le commerce et les autres services, 27,8% et



19,6% respectivement, contre 11,7% et 3,2% des MR du milieu rural. Autres secteurs importants mais où il n’y a pas un grand écart selon le milieu de résidence, café-restaurant (11,8 % et 9,2% respectivement), l’immobilier (8,7% et 8,8%) et la construction (6,8% et 6,1%).

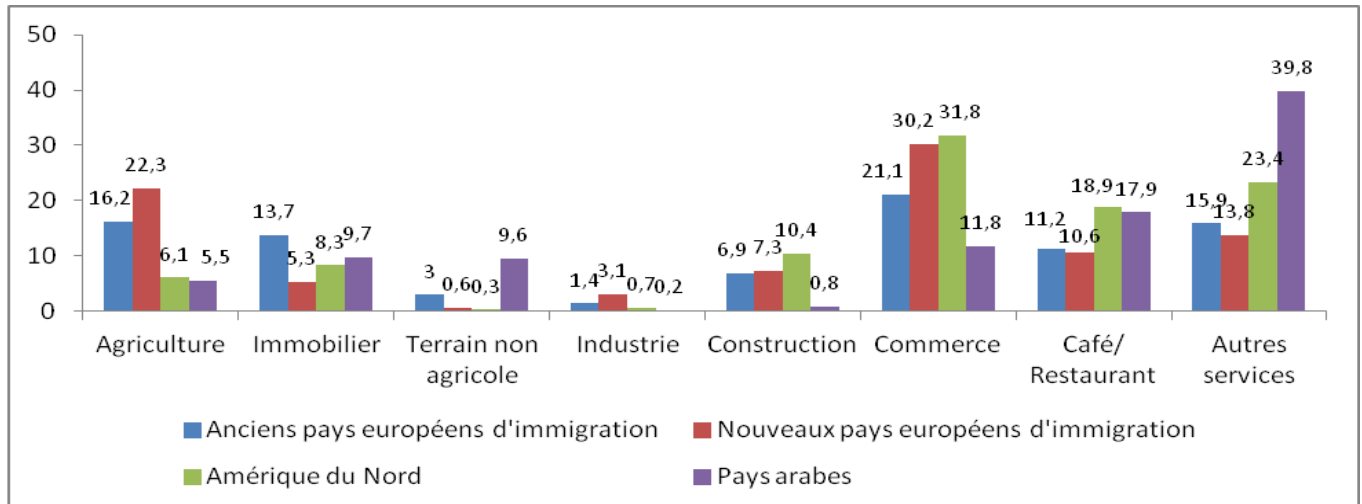
**Graphique 47: Migrants de retour (%) ayant réalisé des investissements au Maroc selon le secteur d’investissement et le milieu de résidence**



Source : HCP, ENMI 2018-19

**Selon le pays d’immigration**, les migrants de retour des Anciens pays européens d’immigration investissent en premier dans l’immobilier au sens large (23,6%) , puis dans le commerce (21,1%) et l’agriculture (16,2%); ceux des Nouveaux pays européens d’immigration, investissent plus dans le commerce (30,2%) et l’agriculture (22,3%) ; ceux d’Amérique du Nord, dans le commerce (31,8%) , Autres services (23,4%) et café- restaurant (18,9%) ; et ceux des Pays arabes, dans Autres services (39,8%) et café- restaurant (17,9%).

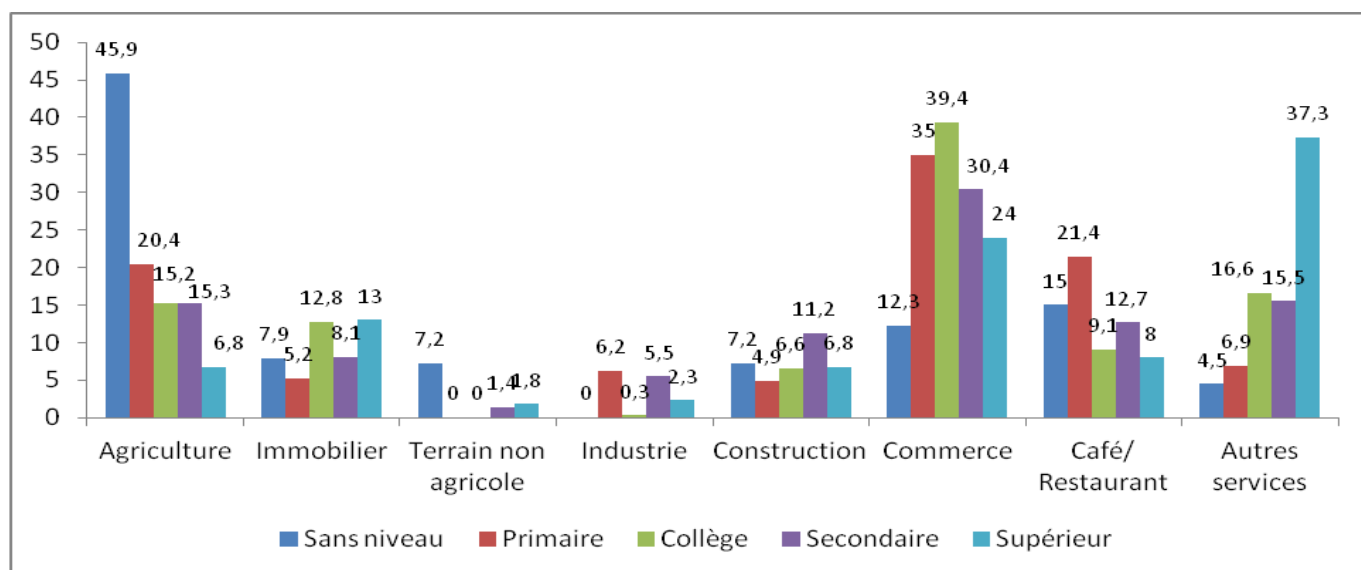
**Graphique 48: MR (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et la catégorie de pays d'accueil**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Enfin, **selon le niveau d'éducation**. Le niveau d'éducation a aussi une incidence sur le secteur d'investissement. L'agriculture a la priorité des migrants de retour sans niveau (45,9%) et de ceux du niveau primaire (20,4%) ; il en est de même des cafés-restaurants (15% et 21,4%). Le commerce est le domaine de ceux qui ont une formation faible ou moyenne : primaire et collège (35 à 39%), secondaire (30%) et formation professionnelle (54,6%). Ces derniers sont également les champions de l'industrie (12,5%). En revanche les Autres services sont le domaine de ceux qui ont une formation supérieure (37,3%). Enfin l'immobilier au sens large est présent chez tout le monde, mais plus chez ceux qui sont sans niveau (22,3%), ceux qui ont le niveau supérieur (21,6%), secondaire (20,7%) ou collégial (19,4%).

**Graphique 49: Migrants de retour (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et le niveau d'éducation**



Source : HCP, ENMI 2018-19

## 6.2. Analyse multivariée des déterminants des investissements des migrants de retour

Il y a lieu de préciser que l'approche utilisée ici pour l'analyse multivariée des déterminants des investissements des migrants de retour (MR) est similaire à celle utilisée précédemment pour les transferts d'argent des MRE en utilisant pratiquement les mêmes variables démographiques et socioéconomiques, en plus de la variable milieu de résidence des migrants de retour (voir les détails méthodologiques des modèles de régression en annexe).

### 6.2.1. Estimation des contributions relatives des variables prédictives

L'analyse de la contribution des variables indépendantes dans l'explication de la variable dépendante (réaliser un investissement) montre que les variables qui contribuent significativement le plus sont dans l'ordre d'importance: la situation dans la profession actuelle ( $\beta=-0,320$ ), suivie de l'ancienneté migratoire ( $\beta=-0,126$ ), le niveau d'éducation ( $\beta=-0,094$ ), le milieu de résidence ( $\beta=-0,083$ ) et enfin le pays d'accueil ( $\beta=-0,067$ ).

Les contributions relatives les plus faibles sont le fait des trois variables, pays de résidence du conjoint du migrant de retour, le sexe et l'âge (respectivement  $\beta=-0,036$ ,  $\beta=-0,008$  et  $\beta=-0,002$ ).

L'analyse des coefficients de corrélations semi-partielles viennent confirmer l'analyse effectuée sur la base des coefficients standardisés (bêta). En effet, les  $\beta$  font ressortir le même ordre d'importance des cinq premières variables prédictives, les coefficients de

corrélation semi-partielles nous donnent des contributions légèrement inférieures mais sans changement dans l'ordre d'importance.

**Tableau 3: Classement des contributions relatives à l'explication des investissements des migrants de retour**

Variables	Coefficients standardisés $\beta$	Corrélations semi partielles $r$
Situation dans la profession actuelle	-0,320***	-0,317
Ancienneté migratoire	0,126***	0,120
Niveau d'éducation	0,094***	0,091
Milieu de résidence	-0,083***	-0,083
Pays d'accueil	-0,067**	-0,072
Pays de résidence du conjoint	-0,036	-0,036
Sexe	0,022	0,022
Age au retour	0,001	0,001

Les résultats sont présentés comme suit : ( $\beta$ ) Significativité :

\*\*\*  $p < 0.01$ ; \*\*  $p < 0.05$ ; \*  $p < 0.10$  ; ns = non significatif.

## 6.2.2. Déterminants des investissements

### Variables dépendantes et indépendantes

La variable dépendante est celle qui exprime la réalisation d'un investissement par un migrant de retour. La question telle que posée aux migrants de retour est la suivante : Avez-vous effectué un investissement au Maroc? Les catégories de réponse pour les deux questions sont 0 pour « non » et 1 pour « oui ».

Les variables indépendantes que nous allons utiliser sont des variables qui mesurent les caractéristiques individuelles du migrant comme : le sexe (homme, femme), le groupe d'âge avec quatre groupes (25-29 ans; 30-49 ans; 50-59 ans et 60 ans et plus), le milieu de résidence du migrant en deux groupes (urbain, rural), le pays d'accueil en cinq groupes (Nouveaux pays européens d'immigration, Anciens pays européens d'immigration, Amérique du nord, Pays arabes et Autres pays), le niveau d'instruction en quatre groupes (sans niveau, primaire, collège et lycée et supérieur), l'ancienneté migratoire en trois groupes (0-10 ans; 10-20 ans et 20 ans et plus), la situation dans la profession actuelle en trois groupes

(employeur/indépendant; salarié du secteur public; salarié du secteur privé et autres), en plus de la variable sur le pays de résidence du conjoint en deux groupes (Maroc, autre pays).

### **Analyse des résultats de la régression : investissement des migrants de retour**

La réalisation des investissements par les migrants de retour au Maroc est déterminée principalement par six variables : le milieu de résidence, le pays d'accueil, le niveau d'instruction, l'ancienneté migratoire, la situation dans la profession actuelle et le pays de résidence du conjoint. En revanche, les variables démographiques sexe et âge se sont avérées non significatives et ne semblent pas avoir un effet sur les investissements.

Le milieu de résidence du migrant a une forte influence sur les investissements des migrants de retour au Maroc puisque le fait de se réinstaller en milieu urbain augmente les chances de réaliser des investissements au Maroc de 80% par rapport aux migrants de retour réinstallés en milieu rural.

La situation dans la profession actuelle a également une forte influence sur les investissements au Maroc. En effet, le fait d'être salarié du public ou du privé diminue les chances de réaliser des investissements au Maroc de 95% par rapport aux employeurs et aux indépendants, puisque ces derniers sont plus imprégnés de l'initiative privée et l'entrepreneuriat. Le fait que les indépendants soient plus à même de réaliser de petits projets est lié au type même de leur activité (exemple : restauration, café, hôtellerie, petit commerce) qu'ils peuvent avoir exercé aussi bien à l'étranger qu'au Maroc.

Le pays d'accueil des MR a également une forte influence sur leurs investissements au retour au Maroc. En effet, les MR en provenance des Nouveaux pays européens d'immigration et des Anciens pays européens d'immigration ont une probabilité de plus de 88 % et 100% respectivement de réaliser un investissement au Maroc comparés aux migrants des Pays arabes. Le même constat prévaut pour les autres pays.

L'effet de l'instruction sur les investissements semble également être très déterminant, puisque les migrants de niveau Collégial et Secondaire ont une probabilité de plus 92% de faire des investissements par rapport aux migrants sans niveau scolaire, et les migrants de niveau supérieur ont deux fois et demi plus de chance de faire des investissements par rapport aux migrants sans niveau scolaire. Ceci peut être expliqué par le fait que les migrants avec des niveaux d'éducation élevés sont plus aptes à investir que ceux qui n'ont pas de niveau scolaire.

Par ailleurs, plus l'ancienneté migratoire est élevée, plus les chances de réaliser des investissements sont fortes. En effet, les migrants de retour ayant séjourné entre 10 et 20 ans à l'étranger ont 90% de plus de chance de réaliser un investissement comparés aux migrants ayant séjourné moins de 10 ans ; et les migrants avec une ancienneté migratoire de plus de 20 ans ont 2,4 fois plus de chances de réaliser des investissements au Maroc. Ceci trouve sa justification dans le fait que les migrants les plus anciens ont eu l'occasion d'accumuler

suffisamment de capital, de savoir-faire et d'expérience pour réaliser des projets d'investissement.

De plus le fait d'avoir son conjoint qui vit au Maroc est un stimulant pour l'investissement au pays. En effet ce facteur augmente les chances d'investir de plus de 40% comparées à la situation où le conjoint vit à l'étranger. Le fait d'avoir leurs conjoints au Maroc peut révéler que les migrants réalisent plus d'investissements puisqu'ils sont plus soucieux de retourner au pays.

**Tableau 4 : Régression logistique « Investissement des Migrants de Retour » (N=4663)**

<b>Variables</b>	<b>Coefficients (et Significativité)</b>
Sexe du migrant de retour (réf. femme)	0,741ns
Age du migrant de retour (réf. 15-29 ans)	
30-49 ans	0,804ns
50-59 ans	1,028ns
60 ans et +	1,277ns
Milieu de résidence du migrant de retour (réf. rural)	1,785***
Pays d'accueil (réf. pays arabes)	
Anciens pays européens d'immigration	2,084**
Nouveaux pays européens d'immigration	1,882**
Amérique du Nord	2,640ns
Autres pays	4,049**
Niveau d'éducation actuel (réf. sans niveau)	
Primaire	1,046ns
Collégial et Secondaire	1,918***
Supérieur	2,621**
Ancienneté migratoire (réf. moins de 10 ans)	
10-20 ans	1,923***
20 ans et plus	2,354***

<b>Variables</b>	<b>Coefficients (et Significativité)</b>
Situation dans la profession actuelle (réf. Employeur/Indépendant)	
Salarié dans le secteur public	0,045**
Salarié dans le secteur privé	0,055***
Autre	0,158***
Pays de résidence du conjoint (réf. Pays autre que le Maroc)	1,376*
Khi-deux (degré de liberté)	361,152 (18)

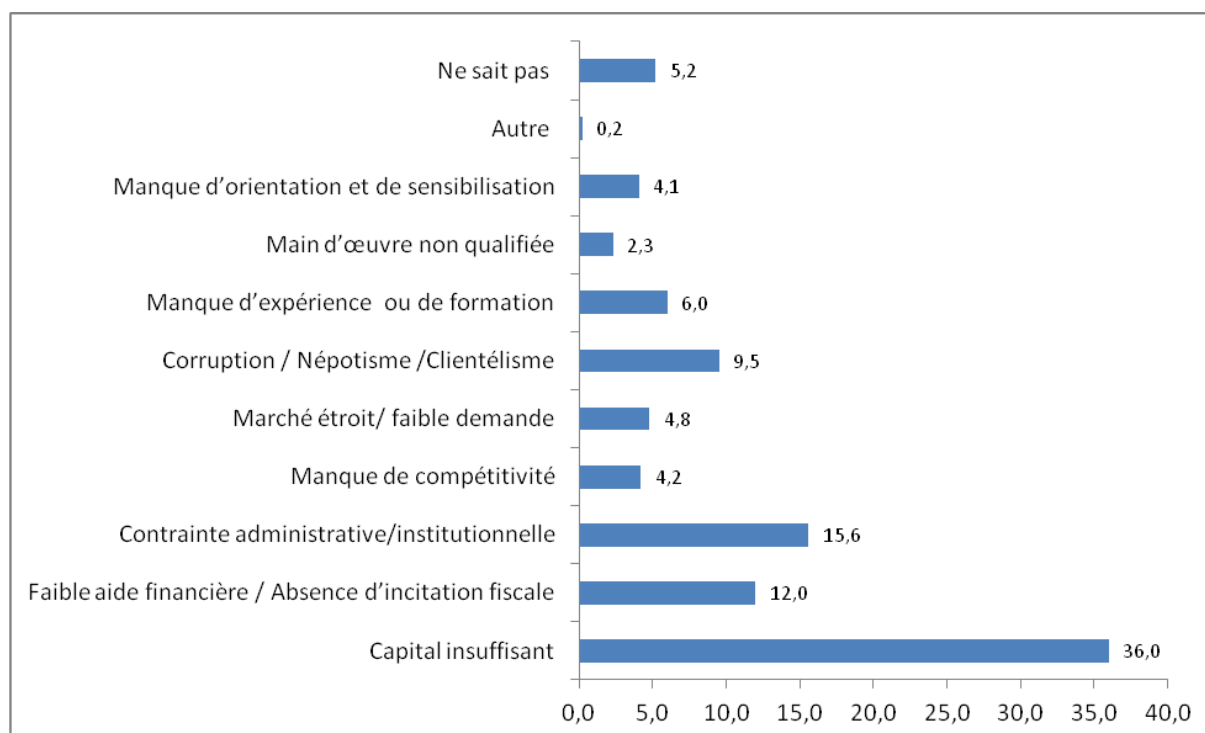
Les résultats sont présentés comme suit : EXP( $\beta$ ) Significativité :

\*\*\*  $p < 0.01$ ; \*\*  $p < 0.05$ ; \*  $p < 0.10$  ; ns = non significatif.

### **6.3. Raisons de non-réalisation d'investissement par les MR au Maroc**

Selon les migrants de retour, les raisons les empêchant d'investir au Maroc sont principalement le manque ou l'insuffisance de capital (36%) et les contraintes administratives et la corruption (25,1%) ; viennent ensuite l'absence d'incitations fiscales et d'aides financières (12%) et le manque d'expérience/de formation et d'orientation (10,1%).

**Graphique 50 : MR selon la raison de non -réalisation d'investissement au Maroc (%)**



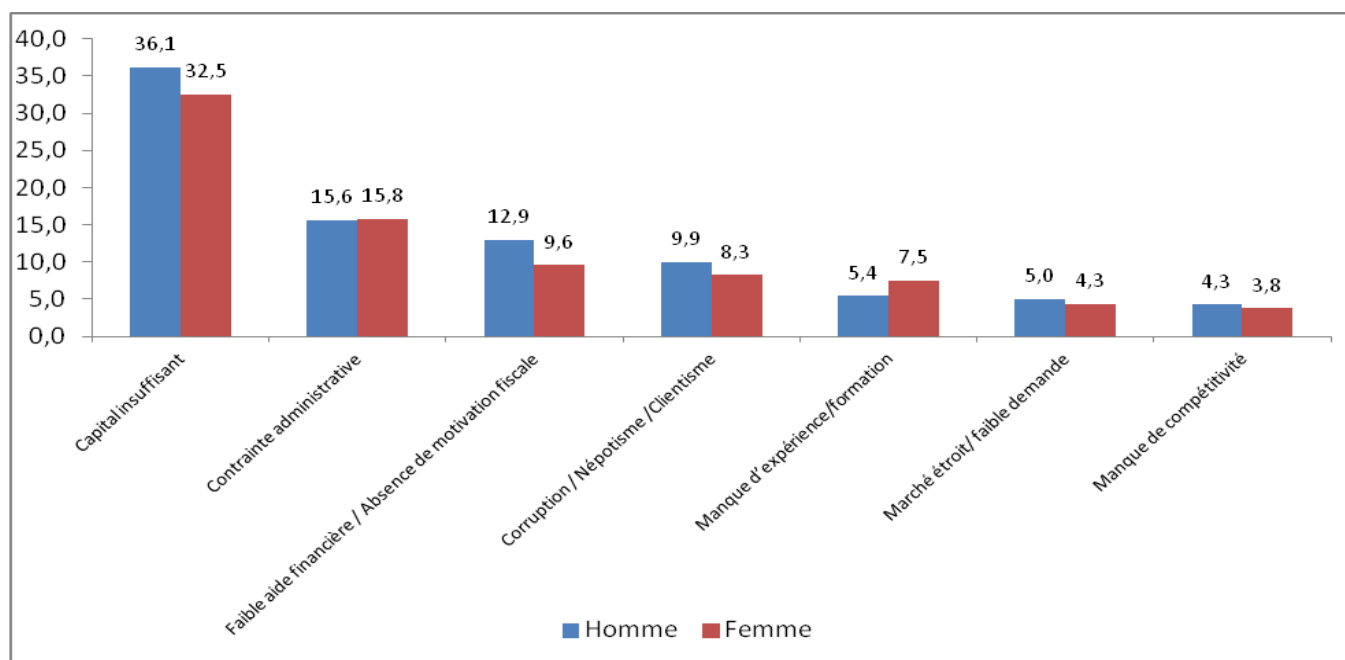
Source : HCP, ENMI 2018-19

L'importance relative des contraintes varie peu selon l'âge des migrants de retour. Elle varie cependant selon le sexe, le milieu de résidence et le pays d'accueil.

Ainsi **les femmes** ressentent moins que les hommes l'insuffisance de capital (32,5% contre 36,1%), comme observé précédemment pour les MRE, mais l'écart est moins grand (32,9% contre 41,8%).



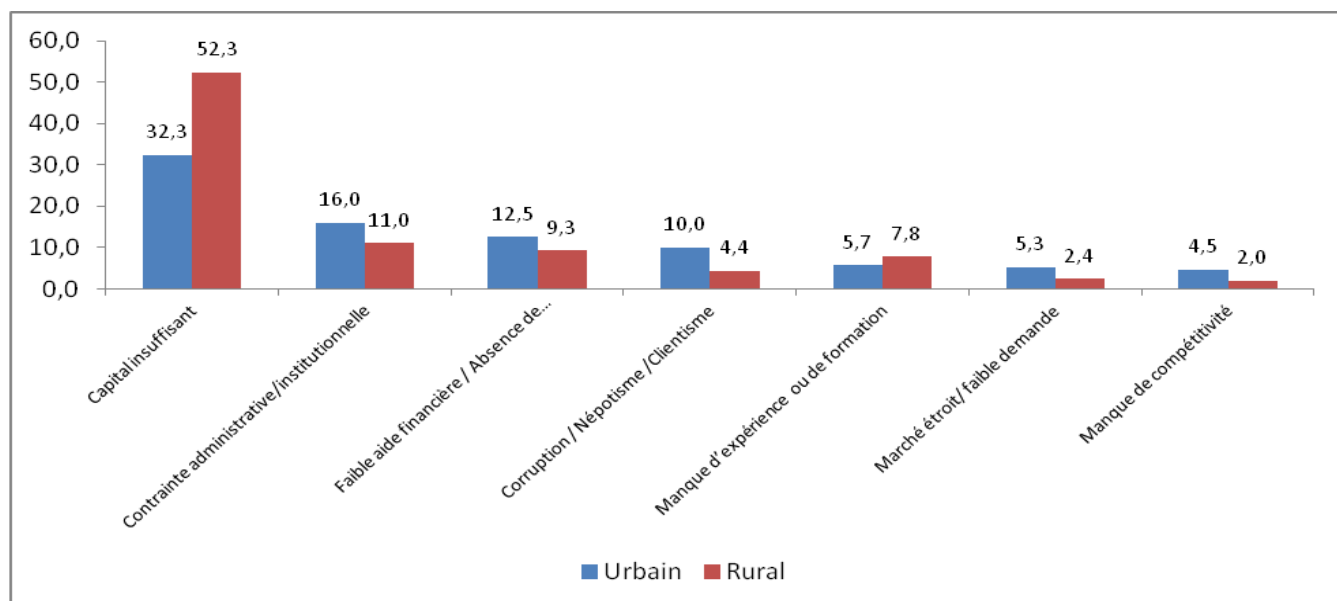
**Graphique 51: MR selon la raison de non- réalisation d'investissement au Maroc et le sexe (%)**



Source : HCP, ENMI 2018-19

La différence apparaît encore plus entre ceux qui résident dans **l'urbain par rapport à ceux du rural** (respectivement 32,3% et 52,3%) ; par contre ces derniers sont moins affectés par les contraintes administratives et la corruption que ceux qui résident en milieu urbain (15,4% contre 26%).

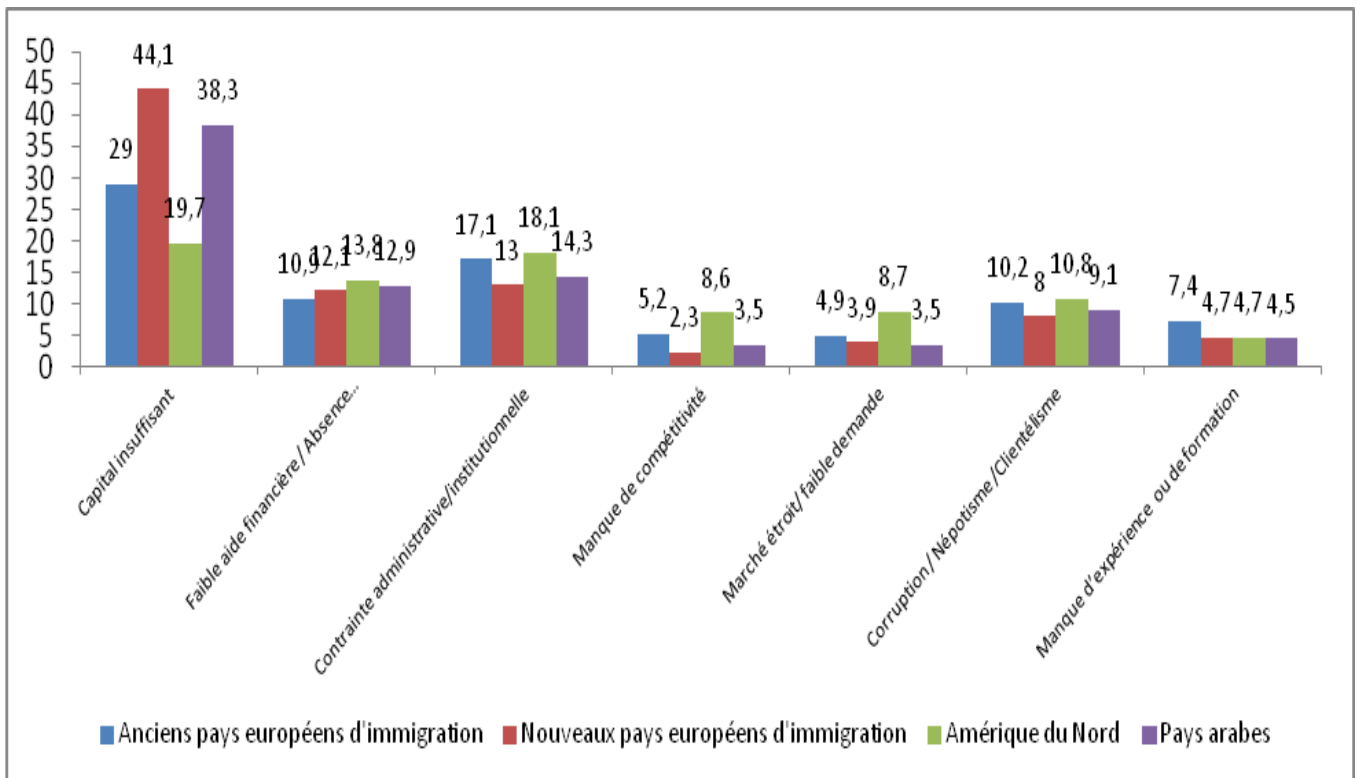
**Graphique 52: MR selon la raison de non-réalisation d'investissement au Maroc et le milieu de résidence (%)**



Source : HCP, ENMI 2018-19

Enfin **selon le pays d'accueil**, les migrants de retour des Nouveaux pays européens d'immigration sont également moins affectés par les contraintes administratives et la corruption que ceux en provenance d'Amérique du Nord (21% et 28,9%), les ménages d'origine des premiers étant moins urbanisés que ceux des seconds. Par contre ces derniers sont ceux qui souffrent le moins de l'insuffisance de capital (19,7%) parmi les migrants de retour, et les premiers ceux qui en souffrent le plus (44,1%).

**Graphique 53: MR selon la raison de non-réalisation d'investissement au Maroc et la catégorie de pays d'accueil (%)**



Source : HCP, ENMI 2018-19

## 7. Conclusion

Au niveau national, on a assisté à une forte progression des transferts des MRE au cours des deux dernières décennies. Ils ont été multipliés par quatre, passant de près de 23 milliards de DH en 2000 à 93,7 milliards de DH en 2021<sup>13</sup>, mais représentant toujours 6 à 7% du PIB du Maroc<sup>14</sup>.

La hausse continue s'explique d'abord par le nombre croissant de MRE au cours de la période et aussi par d'autres facteurs dont le redéploiement des MRE vers des régions à hauts revenus comme l'Amérique du Nord ou le Golfe ; redéploiement qui s'accompagne d'un relèvement du niveau d'éducation et de qualification des MRE<sup>15</sup> que les pays d'immigration demandent dans le cadre de politiques de migration choisies.

L'Enquête nationale migration internationale 2018-19 – qui est la source principale de cette étude – révèle que quatre cinquièmes (83%) des MRE ont fait des transferts d'argent au Maroc au cours de l'année qui a précédé l'Enquête. En plus des transferts monétaires, 12% des MRE ont fait aussi des transferts sous forme de biens. Ces fréquences de transferts monétaires ou en nature confirment les résultats d'enquêtes antérieures.

De même la valeur des transferts d'argent est relativement élevée ; le montant annuel moyen d'argent envoyé par les MRE ayant effectué des transferts au cours des douze mois précédant l'enquête s'élève à 47 500 DH. La valeur moyenne des biens envoyés au cours de la même période est plus modeste, 6630 DH.

Il faudrait également signaler l'argent que les migrants de retour (MR) au Maroc apportent avec eux, en moyenne 99000 DH et que 15% d'entre eux apportent aussi des biens. Leur valeur moyenne est de 36000 DH.

### Déterminants des transferts monétaires des MRE

Deux aspects sont intéressants : la fréquence des transferts et leur montant.

#### La fréquence des transferts

L'analyse descriptive révèle que deux facteurs agissent sur la fréquence des transferts, l'âge et le pays d'accueil.

En ce qui concerne l'âge, la fréquence des envois baisse mais pas de manière excessive à mesure que l'âge augmente, de 85% pour les 15-39 ans à 78 % pour les soixante ans et plus.

La catégorie de pays d'accueil a aussi une incidence, bien que limitée, sur la fréquence des transferts. Ce sont les MRE des pays arabes qui transfèrent dans les proportions les plus

---

<sup>13</sup> Cf. Section 2 ci-dessus.

<sup>14</sup> Sauf en 2001 et 2007, années exceptionnelles où ils ont dépassé 8%, cf. Section 2.

<sup>15</sup> Cf. HCP (2020).

élevées (86,8%), suivis par ceux des Anciens pays européens d'immigration ( 85,3% ) et des Nouveaux ( 82,2%), et enfin ceux d'Amérique du Nord ( 80,8%).

D'après **les résultats de la régression logistique**, la fréquence des transferts d'argent des MRE est déterminée principalement par quatre variables dont une seulement est apparue dans l'analyse descriptive, le pays d'accueil ; les trois autres sont le niveau d'éducation, l'ancienneté migratoire et le pays de résidence du conjoint. En revanche, le sexe, l'âge et la situation dans la profession ne semblent pas avoir un effet important sur la fréquence des transferts d'argent.

Le pays d'accueil a une influence mais pas très forte sur les transferts d'argent au Maroc. En effet, les MRE des Nouveaux pays européens d'immigration ont une probabilité inférieure de 40% d'effectuer des transferts comparés par rapport à ceux des Anciens pays européens.

L'effet de l'éducation sur la fréquence des transferts n'est pas non plus très fort, puisque seuls les migrants de niveau supérieur ont une probabilité de moins de 30% de faire des transferts par rapport à ceux sans niveau scolaire.

L'ancienneté migratoire a par contre un impact négatif sur la fréquence des transferts. En effet, les migrants ayant une durée migratoire de plus de 20 ans ont 26% de moins de chance de faire des transferts d'argent que ceux dont la durée est de moins de 10 ans.

Enfin, le fait que le conjoint du MRE vive au Maroc est un stimulant pour envoyer de l'argent au pays. En effet, ce facteur augmente les chances d'envoyer de l'argent de plus du double comparé aux migrants n'ayant pas leur conjoint au Maroc.

### **Le montant des transferts**

Pour les montants, quatre facteurs ont une incidence, l'âge et le pays d'accueil comme pour la fréquence des envois, plus deux autres, le sexe et le niveau d'éducation.

Selon l'âge, les MRE jeunes ont tendance à envoyer plus d'argent que les plus âgés. Le groupe d'âge (30-39 ans) a la moyenne la plus élevée, 58 100 DH, et les 60 ans et plus, la plus basse, 22700 DH. Cela est certainement lié aux différences de taux d'activité.

Selon le pays d'accueil, ce sont les MRE d'Amérique du Nord qui envoient en moyenne le plus d'argent, suivis par ceux des Anciens pays européens d'immigration, puis des pays arabes, et loin derrière les Nouveaux pays européens d'immigration ; respectivement 74800 DH, 65200 DH, 61500 DH et 36400 DH. Cela est certainement lié aux différences de niveaux de revenus entre ces pays et à celles des profils de MRE.

Selon le sexe, si les proportions des MRE masculins et féminins qui envoient de l'argent sont proches, respectivement 83,8% et 81,5%, les montants envoyés par les femmes sont bien plus élevés, la moyenne annuelle s'établissant à 91 200 DH contre 36 900 DH pour les hommes. La différence vient du fait que les femmes s'inscrivent plus dans les gros envois, ceux supérieurs à 60.000 DH par an.

Enfin, le montant moyen envoyé augmente avec le niveau d'éducation. Il est de 26 900 DH pour les MRE ayant un niveau d'éducation primaire et 69 300 DH ceux ayant un niveau d'éducation supérieur.

### **Déterminants des investissements des migrants marocains**

La proportion des MRE qui investit au Maroc est bien inférieure à celle des MR, 2,9% et 14% respectivement. Quels en sont les déterminants ?

#### **Investissements des MRE**

Sur les 2,9% de MRE qui investissent au Maroc, il y a plus d'hommes que de femmes, 3,4% et 1,8% respectivement. En plus du sexe, trois autres facteurs ont une incidence sur l'investissement des MRE, l'âge, la durée migratoire et le pays d'accueil.

L'investissement augmente avec l'âge, passant de 0,5% les 15-29 ans, à 8,2% pour les plus de 60 ans. Il augmente aussi avec la durée migratoire : 1,5% pour les durées de 4 ans et moins, 6,4% pour les durées de 25 ans et plus. Il varie enfin en fonction du pays d'accueil, de 1% pour les MRE d'Amérique du Nord, à 3,4% pour ceux des Nouveaux pays européens d'immigration.

Concernant les secteurs d'investissement, l'immobilier au sens large (comprenant la construction et l'acquisition de terrains non agricoles) a, comme des enquêtes précédentes l'avaient montré<sup>16</sup>, la préférence des MRE ; il atteint 60,4%. Viennent ensuite l'agriculture (19%), le commerce (5,5%), les restaurants et cafés (4,5%) et les autres services (6,0%).

#### **Investissements des MR**

Sur les 14% de MR qui investissent au Maroc, des différences apparaissent selon le sexe, l'âge, le milieu de résidence, la durée migratoire, le niveau d'éducation et le pays d'accueil.

**Selon le sexe**, les hommes investissent plus que les femmes, 16,7% et 7,1% respectivement. Cela est dû à plusieurs facteurs dont un taux d'activité supérieur, une émigration plus ancienne impliquant en principe plus d'épargne.

**Selon l'âge**, le groupe d'âge qui investit le plus est celui de 40-49 ans (20,6%), suivi par celui de 50-59 ans (16,3%) ; et celui qui investit le moins est le groupe d'âge de 15-29 ans (7,7%), composé de jeunes qui commencent leur activité économique et n'ont pas encore suffisamment épargné pour investir.

**Selon le milieu de résidence**, l'investissement est relativement plus le fait des migrants de retour réinstallés en milieu urbain (14,8%) que de ceux du milieu rural (10,9%).

**Selon la durée migratoire**, l'investissement augmente avec la durée migratoire jusqu'à une durée de vingt ans (21,7%) et baisse ensuite pour les 25 ans et plus (14%). L'augmentation

---

<sup>16</sup> Notamment HCP (2005).

s'explique par l'accumulation d'épargne avec la durée migratoire ; et la baisse ensuite, par la baisse du dynamisme économique avec l'avancée en âge et la retraite.

Enfin, **selon le pays d'accueil**, les migrants de retour des pays d'Amérique du Nord (18,3%) et des Nouveaux pays européens d'immigration (15,3%) ont tendance à investir plus que ceux des Anciens pays européens (13,6%) et surtout des Pays arabes (8%). Plusieurs facteurs explicatifs et qui ont des effets contradictoires sur les investissements des migrants : niveaux de revenus plus élevés en Amérique du Nord, migrants plus jeunes dans les Nouveaux pays européens d'immigration que dans les Anciens, migration généralement de courte durée dans les Pays arabes.

### **Résultats de la régression logistique**

La réalisation des investissements par les migrants de retour au Maroc est déterminée principalement par six variables dont quatre analysées précédemment, le milieu de résidence, le pays d'accueil, le niveau d'éducation, l'ancienneté migratoire ; plus deux autres, la situation dans la profession actuelle et le pays de résidence du conjoint. Par contre, les variables démographiques sexe et âge se sont avérées non significatives.

Le milieu de résidence du MR a une forte influence puisque le fait de se réinstaller en milieu urbain augmente les chances de réaliser des investissements de 80% par rapport au milieu rural.

La situation dans la profession du MR a également une forte influence sur les investissements. En effet, le fait d'être salarié diminue les chances de réaliser des investissements au Maroc de 95% par rapport aux employeurs et indépendants.

Le pays d'accueil des MR a également une forte influence sur leurs investissements au retour au Maroc. En effet, les MR en provenance des Nouveaux pays européens d'immigration et des Anciens pays européens d'immigration ont une probabilité de plus de 88 % et 100% respectivement de réaliser un investissement au Maroc comparés aux migrants des Pays arabes et des Autres pays.

L'effet de l'éducation sur les investissements semble également être déterminant, puisque les migrants de niveau collégial et secondaire ont une probabilité de plus 92% de faire des investissements par rapport aux migrants sans niveau scolaire ; et les migrants de niveau supérieur en ont deux fois et demi de plus.

D'un autre côté, plus l'ancienneté migratoire est élevée, plus les chances de réaliser des investissements sont fortes. En effet, les migrants de retour ayant séjourné entre 10 et 20 ans à l'étranger ont 90% de plus de chance de réaliser un investissement comparés aux migrants ayant séjourné moins de 10 ans ; et ceux avec une ancienneté migratoire de plus de 20 ans en ont 2,4 fois plus.

Enfin le fait que le conjoint vive au Maroc est un stimulant pour l'investissement au pays. En effet ce facteur augmente les chances d'investir de plus de 40% comparées à la situation où le conjoint vit à l'étranger.

Les principaux secteurs d'investissement des migrants de retour sont le commerce avec 25,4%, l'immobilier au sens large (y compris les terrains non agricoles et la construction) et l'agriculture avec 17,3% chacun, les cafés et restaurants 11,4% et Autres services 17,2%. L'industrie intéresse peu les migrants de retour (2,9%).

Fait remarquable, l'immobilier n'accapare plus le gros de l'investissement des MR, comme c'est le cas des MRE. La raison principale est que les MR ont certainement déjà investi dans l'immobilier lorsqu'ils étaient MRE et qu'ils sont maintenant intéressés, après leur retour, par des activités génératrices de revenus, comme le commerce, l'agriculture, cafés-restaurants et Autres services.

Quelles perspectives pour les transferts et les investissements des MRE ?

Il est hasardeux de parler de perspectives, particulièrement dans le domaine des migrations internationales, tant il y a de facteurs et d'interactions. Cependant malgré tout, la migration internationale continue et progresse.

Donc, disons en ce qui concerne la migration marocaine à l'étranger, les mêmes facteurs et les mêmes données démographiques, économiques, géostratégiques et les mêmes politiques économiques au Maroc d'une part, et dans les pays récepteurs des MRE d'autre part, devraient produire les mêmes tendances, c'est-à-dire la progression de la communauté marocaine à l'étranger, sa féminisation, le relèvement continu de son niveau de qualification et le changement de son modèle migratoire avec l'installation de plus en plus dans le pays d'accueil, mais malgré tout, la poursuite de ses transferts et de ses investissements ?

Toutefois ce schéma pourrait être perturbé par des phénomènes majeurs comme le changement climatique, une crise économique, une guerre – comme la guerre actuelle en Ukraine avec ses conséquences, notamment sur l'économie mondiale (stagflation) et sur les migrations internationales, avec la migration forcée massive de la population ukrainienne et ses contrecoups, particulièrement sur les autres migrations du sud de la Méditerranée vers l'Europe.

## Références

Direction des Affaires Consulaires et Sociales, Ministère des Affaires Etrangères, de la Coopération et des MRE.

HCP (2020), Enquête nationale sur la migration internationale (ENMI) 2018-2019.

HCP (2007), Les Marocains résidant à L'étranger-Analyse des résultats de l'enquête de 2005, Rabat.

HCP (2006), La réinsertion des migrants de retour au Maroc, CERED, Rabat.

Office de Change, Statistiques des échanges extérieurs.



## Annexe statistique

### 1. Régressions

#### Modèle de régression

Pour quantifier et comparer l'importance des variables prédictives indépendantes et leur contribution relative dans l'explication de la variable dépendante VD (Transfert d'argent par les MRE au cours des 12 mois précédant l'enquête de 2018-2019), nous avons utilisé un modèle de régression multiple, permettant de classer les variables indépendantes (VI) en fonction de leur capacité à expliquer ou prédire la variable dépendante (VD).

Le modèle de régression utilisé est comme suit :

$$VD = a_0 + a_1 VI_1 + a_2 VI_2 + \dots + a_n VI_n + e$$

Où  $a_0$  est la constante,  $a_i$  est la pente de chaque variable et  $e$  est l'erreur.

Autrement dit, il s'agit de déterminer la contribution exclusive de chaque variable indépendante (VI) dans l'explication du coefficient de détermination  $R^2$  (proportion de la variance de la VD qui s'explique par une ou plusieurs variables dépendantes du modèle de régression).

On va ainsi estimer qu'une ou plusieurs variables sont plus importantes que d'autres dans l'explication de la variable dépendante en déterminant un classement de ces variables indépendantes ou encore en quantifiant leur importance.

L'indicateur qui mesure les contributions relatives des variables indépendantes le plus évident est vraisemblablement le coefficient de corrélation  $\beta$  entre les variables indépendantes VI et la variable dépendante VD.

Cependant, une des limites majeures de son utilisation réside dans son incapacité à distinguer la variance de la VD commune à plusieurs variables indépendantes de celle relative à chacune d'entre elles. En effet, l'existence potentielle de corrélations entre les variables indépendantes peut entraîner des variations systématiques de l'importance accordée aux variables indépendantes.

Pour prendre en compte la partie de la contribution propre d'une VI conditionnellement à un sous-ensemble de variables indépendantes présentes dans le modèle, on va s'appuyer sur le coefficient de corrélation semi-partielle  $r$  de la VD et des VI ( $VI_1, VI_2, \dots, VI_n$ ) qui offre l'avantage de représenter uniquement la partie de la variance de la VD expliquée par la variable indépendante  $VI_1$  au-delà de celle partagée avec les autres variables indépendantes VI ( $VI_1, VI_2, \dots, VI_n$ ).

Cette mesure est couramment utilisée pour apprécier l'amplitude de l'augmentation du pourcentage de la variance de la VD déjà expliquée par un ensemble de variables indépendantes lors de l'ajout d'une nouvelle variable. Il s'agit donc d'une mesure de l'importance basée sur l'effet partiel d'une VI sur la VD. L'importance ici est mesurée conditionnellement à un sous-ensemble de variables indépendantes.

## Modèle logistique utilisé:

### Modèle logistique binaire

On s'appuiera sur le modèle logistique binaire qui estime le logarithme de la chance (P/1-P) d'apparition d'un événement dépendant, dichotomique, selon que certains événements indépendants se produisent ou non. P désigne la probabilité pour que l'événement dépendant se réalise (ici, il s'agit de la probabilité pour que le MRE effectue des transferts d'argent au Maroc). Les modalités des variables catégorielles doivent être transformées au préalable en variables booléennes. Le modèle s'écrit ainsi :

$$\frac{P}{1-P} = \exp \beta_0 \prod_{i=1}^{i=n} \exp \beta_i X_i$$

Pour saisir la portée analytique de ce modèle, on utilise la notion de chance relative (CR) qui n'est autre que le rapport entre la chance associée à une modalité  $i$  ( $C_i$ ) (On montre que  $CR_i$  est égal à  $\exp B$ ) et celui d'une modalité de référence ( $Cr$ ) :  $C_i/Cr$ . La chance relative permet d'examiner l'impact d'une modalité sur la probabilité d'occurrence de l'évènement dépendant et ce, en comparant les individus ayant cette modalité avec ceux ayant la modalité de référence.

Les  $CR_i$  supérieures à 1 sont associées à des modalités qui maximisent la chance de faire un transfert, relativement à la modalité de référence ou relativement à une modalité de la même variable ayant une CR plus faible. Corrélativement, les CR inférieures à 1 sont associées à des modalités qui diminuent la chance de faire un transfert, relativement à la modalité de référence ou relativement à une modalité de la même variable ayant une CR plus élevée. Plus l'écart entre CR et l'unité est grand, plus fort est l'effet de la modalité.

### Variables dépendante et indépendantes

La variable dépendante est celle qui exprime la réalisation d'un transfert par un MRE dans les 12 derniers mois. La question telle que posée aux répondants (MRE lui-même ou bien une personne proxy) est la suivante : Avez-vous effectué un transfert d'argent au Maroc pendant les 12 mois précédant l'enquête? Les catégories de réponse pour les deux questions sont 0 pour « non » et 1 pour « oui ».

Les variables indépendantes que nous allons utiliser sont des variables qui mesurent les caractéristiques individuelles du migrant comme : le sexe (homme/femme) ; le groupe d'âge avec quatre groupes (15-29 ans, 30-49 ans, 50-59 ans et 60 ans et plus) ; le pays d'accueil actuel comprenant cinq groupes (Anciens pays européens d'immigration, Nouveaux pays européens d'immigration, Amérique du nord, Pays arabes et Autres pays) ; le niveau d'éducation composé de quatre groupes (sans niveau; primaire; collège et lycée; supérieur) ; l'ancienneté migratoire avec trois groupes (0-10 ans, 10-20 ans et 20 ans et plus) ; la

situation dans la profession actuelle avec trois groupes (employeur/indépendant, salarié et autres) ; en plus du pays de résidence du conjoint avec deux groupes (Maroc, autre pays).

## 2. Tableaux

**Tableau A1 : Evolution des recettes des MRE par pays d'accueil entre 2006 et 2021\*(en millions de DH)**

Pays	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
France	20 636,4	23 353,3	21 057,8	20 227,5	22 313,9	23 875,8	22 398,3	21 451,5
Espagne	6 698,7	8 504,9	7 764,7	5 941,0	5 947,7	5 663,9	5 290,0	5 039,2
Italie	5 843,7	6 808,5	6 554,6	6 013,6	5 801,1	6 647,4	5 909,3	5 640,0
Arabie Saoudite	859,2	1 029,1	1 094,4	1 278,3	1 825,0	2 427,7	3 045,4	3 202,1
États-Unis	2 709,8	2 761,4	3 320,4	2 513,7	2 292,4	2 494,6	3 200,6	3 238,8
Allemagne	1 754,0	1 865,0	1 776,4	2 201,8	2 174,5	2 364,4	2 162,7	2 162,8
Belgique	2 153,8	2 293,3	2 390,9	3 127,7	3 098,8	3 192,8	3 310,0	3 137,6
Émirats Arabes Unis	1 431,7	1 568,6	2 146,0	2 311,2	2 826,2	3 042,7	3 646,3	3 805,7
Pays-Bas	1 970,4	2 321,8	2 150,2	2 086,1	2 293,5	2 106,3	1 845,7	1 788,3
Royaume-Uni	1 643,0	2 112,2	1 981,8	1 747,6	1 732,2	1 241,8	1 439,1	1 320,5
Canada	368,7	430,6	406,8	426,8	838,5	682,9	852,2	860,2
Qatar	90,4	173,5	104,6	184,8	309,5	390,4	674,9	712,6
Suisse	677,7	654,1	934,2	702,8	880,1	1 015,4	934,5	938,6
Koweït	200,7	132,5	197,1	247,4	462,6	533,0	700,6	786,3
Autres Pays	795,6	991,9	1 192,5	1 200,2	1 591,2	2 706,1	3 341,2	3 780,4
<b>Total Recettes MRE</b>	<b>47 833,8</b>	<b>55 000,7</b>	<b>53 072,4</b>	<b>50 210,5</b>	<b>54 387,2</b>	<b>58 385,2</b>	<b>58 750,8</b>	<b>57 864,6</b>

Source : Office de change

(\*) : Données provisoires

**Tableau A1 suite : Evolution des recettes des MRE (en millions de DH) par pays d'accueil entre 2006 et 2021\* (suite)**

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021*
France	20 909,6	21 498,2	22 252,8	23 419,6	23 016,3	23 038,7	23 426,4	30 210,4
Espagne	5 085,8	5 275,6	5 436,0	5 767,0	5 611,9	5 716,7	8 625,9	13 321,7
Italie	5 632,9	5 810,3	5 997,8	6 240,6	6 102,6	5 816,3	6 772,0	10 042,5
Arabie Saoudite	3 342,5	3 921,2	4 299,2	4 696,1	4 549,2	4 719,5	4 327,2	6 365,9
États-Unis	3 379,7	3 402,4	3 515,0	3 600,9	3 576,1	3 631,8	4 044,6	4 789,7
Allemagne	2 146,8	2 219,1	2 326,3	2 463,5	2 471,7	2 494,9	3 049,8	3 939,9
Belgique	3 207,3	3 136,6	3 224,1	3 346,9	3 358,1	3 376,7	3 204,6	3 283,3
Émirats Arabes Unis	2 947,8	3 521,5	3 903,4	4 344,6	4 206,9	4 176,1	3 138,5	3 166,8
Pays-Bas	1 790,9	1 962,9	2 020,0	2 148,7	2 098,6	2 021,0	2 610,5	2 829,6
Royaume-Uni	1 485,9	1 559,2	1 629,2	1 716,1	1 670,1	1 710,1	1 533,4	2 170,4
Canada	808,4	805,5	825,9	852,0	849,6	852,9	1 135,7	1 638,6
Qatar	840,6	1 070,3	1 148,6	1 231,4	1 261,0	1 286,1	1 134,2	1 525,7

Suisse	1 022,0	1 044,5	1 028,6	1 087,8	1 041,5	1 039,9	1 093,9	1 520,9
Koweït	731,2	961,9	1 030,2	1 088,5	1 046,2	1 101,1	823,3	1 216,6
Autres Pays	4 078,3	3 967,3	3 915,7	3 894,6	4 077,2	4 033,9	3 220,2	7 650,8
<b>Total Recettes MRE</b>	<b>57 409,7</b>	<b>60 156,5</b>	<b>62 552,8</b>	<b>65 898,3</b>	<b>64 937,0</b>	<b>65 015,7</b>	<b>68 140,2</b>	<b>93 672,8</b>

Source : Office de change

(\*) : Données provisoires

**Tableau A2 : MRE ayant envoyé de l'argent (%) au Maroc selon le montant du transfert au cours des 12 mois précédant l'enquête**

Montant global d'argent envoyé au ménage au cours des 12 derniers mois (en DH)	%
Moins de 5000	17,6
5 000 -10 000	32,8
11 000 - 20 000	25,0
21 000 - 40 000	15,4
41 000 - 60 000	4,2
Plus de 60 000	4,9
Total	100,0
Montant moyen envoyé en DH	47 500 DH

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A3 : MRE (%) selon le canal de transfert d'argent utilisé et le pays d'accueil**

Canal de transfert d'argent utilisé	Pays d'accueil actuel					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
Bureaux de transfert (Western Union, Moneygram, Wafacash, etc.)	56,7	75,6	49,5	55,1	26,2	66,9
Virement bancaire – DH ordinaires	16,3	5,8	20,4	15,9	51,6	10,8
Virement bancaire -DH convertibles ou en devises	11,7	3,8	23,5	7,0	4,9	7,4
Bureaux de poste – mandats	5,5	3,7	3,6	14,6	0,0	4,8
Avoirs en devises par le migrant lui-même	4,0	3,9	1,6	2,2	4,2	3,7
Avoirs en devises par un tiers	1,8	4,5	,6	2,4	2,9	3,4
Compensation privée	3,8	2,6	0,0	2,9	3,8	2,9
Autres	0,3	0,2	0,8	0,0	6,4	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A4 : MRE selon l'utilisation de l'argent envoyé au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe (%)**

Utilisation principale de l'argent envoyé au ménage	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Alimentation et habillement	31,5	30,3	31,3
Frais de médicaments et de santé	17,4	20,8	18,0
Autres dépenses courantes	25,5	27,5	25,9
Frais de scolarité et de formation	6,8	2,3	6,0
Assistance aux personnes n'appartenant pas au ménage	5,2	1,8	4,6
Dépenses pour Evénements sociaux et religieux (mariage, funérailles, pèlerinage ...)	3,4	3,4	3,4
Épargne	2,9	4,9	3,3
Loyer du logement du ménage	2,3	2,9	2,4
Remboursement de dettes	2,0	3,4	2,2
Financement d'investissements	1,6	0,8	1,3
Dépenses diverses	1,1	1,9	1,3
Ne sais pas	0,3	0,1	0,3
Total	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A5: MRE (%) selon la valeur globale des biens en nature envoyés au Maroc au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe**

Valeur globale des biens en nature envoyés au cours des 12 derniers mois en Dirhams	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Moins de 5000	54,0	53,0	53,7
5000-10000	31,3	28,9	30,6
11000-20000	9,4	7,4	8,8
21000-60000	2,8	3,0	2,9
Plus de 60000	2,5	7,6	4,0
Total	100,0	100,0	100,0
Valeur moyenne en DH	6510	6908	6630

Source : HCP, Enquête Nationale sur la Migration internationale de 2018-2019.

**Tableau A6: Dépenses (%) pour le MR de l'argent apporté au moment du retour selon le sexe**

Dépenses pour le MR de l'argent apporté au moment du retour	Sexe du migrant de retour		
	Homme	Femme	Total
Tourisme	5,0	3,9	4,8
Consommation	43,5	35,8	42,1
Epargne	15,2	12,3	14,7
Investissement	14,9	10,0	14,1
Autres dépenses liées au migrant de retour	4,2	2,8	3,9
Ne sait pas	17,2	35,3	20,4
Total	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A7: Dépenses (%) pour le ménage de l'argent apporté par les MR au moment du retour selon le sexe du MR**

Dépenses pour le ménage de l'argent apporté au moment du retour	Sexe du migrant de retour		
	Homme	Femme	Total
Achat de nourriture et / ou de vêtements pour la famille	32,9	29,9	32,4
Païement du loyer	2,0	3,6	2,3
Payer la scolarisation / formation professionnelle formation professionnelle de membres du ménage	6,2	9,9	6,8
Payer des factures médicales/ Achat de médicaments	12,5	5,5	11,4
Payer le mariage, funérailles, ou autre œuvre sociale	5,3	2,4	4,8
Projet d'investissement (Terrains, Machines, Achat ou construction de logement, création gestion d'entreprise...)	9,5	7,5	9,2
Épargne	9,6	8,5	9,4
Rembourser les dettes	2,8	1,8	2,7
Coût de la migration/ voyage des membres de la famille/ visite à l'étranger	0,7	0,1	0,6
Autres dépenses liées aux membres du ménage	2,2	1,4	2,1
Ne sait pas	16,1	29,3	18,3
Total	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A8: Migrants de retour selon la valeur moyenne des biens apportés au moment du retour et le milieu de résidence (%)**

Valeur moyenne des biens ramenés au moment du retour (en Dirhams)	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Moins de 5 000	25,7	33,3	26,8
5 000 - 10 000	30,4	38,2	31,6
11 000 - 20 000	15,2	15,3	15,2
21 000 - 40 000	7,7	3,8	7,1
41 000 - 60 000	5,9	1,9	5,3
Plus de 60 000	15,2	7,5	14
Total	100	100	100
Valeur moyenne(en milliers de Dirhams)	40	16	36

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A9: Valeurs moyenne et médiane des transferts d'argent (en Dirhams) effectués au Maroc au cours des 12 derniers mois par les MRE selon les pays de résidence actuelle**

Pays de résidence actuelle	Transferts d'argent au cours des 12 derniers mois en Dirhams	
	Moyenne	Médiane
Anciens pays européens d'immigration	65 200	12 000
Nouveaux pays européens d'immigration	36 400	10 000
Pays d'Amérique du nord	74 800	14 000
Pays arabes	61 500	12 000
Autres pays	26 400	20 000
Total	47 500	10 200

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A10: MRE ayant envoyé de l'argent (%) au Maroc selon le montant du transfert au cours des 12 mois précédant l'enquête et le sexe**

Montant global d'argent envoyé au ménage au cours des 12 derniers mois (en DH)	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Moins de 5000	17,1	19,5	17,6
5 000 -10 000	32,9	32,7	32,8
11 000 - 20 000	25,2	23,9	25,0
21 000 - 40 000	15,7	14,5	15,4
41 000 - 60 000	4,5	3,2	4,2
Plus de 60 000	4,6	6,2	4,9
Total	100,0	100,0	100,0
Montant moyen envoyé en DH	36 900 DH	91 200 DH	47 500 DH

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A11. : MR selon le montant moyen d'argent apporté au moment du retour et le milieu de résidence au Maroc (%)**

Montant moyen d'argent ramené au moment du retour	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
Moins de 5 000	2,3	3,2	2,6
5 000 - 10 000	11,7	19,1	13,8
11 000 - 20 000	9,2	16	11,1
21 000 - 40 000	14,9	26,2	18
41 000 - 60 000	20,2	11,7	17,8
Plus de 60 000	41,7	23,8	36,8
Total	100	100	100
Montant moyen(en milliers de Dirhams)	112	66	99

Source : HCP, ENMI 2018-19



**Tableau A12 : MR selon le montant moyen d'argent apporté au moment du retour et la catégorie depays d'accueil (%)**

Montant moyen d'argent ramené au moment du retour (en Dirhams)	Catégorie des pays d'accueil					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	
Moins de 5 000	2,5	2,7	1,0	2,3	4,9	2,6
5 000 - 10 000	11,4	10,1	9,8	33,9	7,2	13,8
11 000 - 20 000	8,7	12,1		15,7		11,1
21 000 - 40 000	14,8	20,4	13,1	15,2	46,0	18,0
41 000 - 60 000	20,1	19,4	5,3	9,6	17,4	17,8
Plus de 60 000	42,6	35,2	70,8	23,4	24,5	36,8
Total	100	100	100	100	100	100
Montant moyen(en milliers de Dirhams)	105	100	226	61	72	99

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A13 : MRE (%) ayant investi au Maroc selon le secteur d'investissement et le pays d'accueil actuel**

Secteur d'investissement au Maroc	Pays d'accueil actuel					Total
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays	
Immobilier	52,0	31,0	43,8	47,3	57,3	40,7
Agriculture	10,4	27,1	0,0	17,5	0,0	19,0
Construction	12,3	19,3	35,7	17,9	5,4	16,6
Services	7,2	4,4	20,5	0,0	18,6	6,0
Commerce	4,7	5,7	0,0	7,7	18,6	5,5
Restauration-cafés	2,9	5,7	0,0	9,6	0,0	4,5
Industrie	5,8	2,6	0,0	0,0	0,0	3,6
Acquisition de terres non agricoles	3,2	3,5	0,0	0,0	0,0	3,1
Ne sait pas	1,5	0,7	0,0	0,0	0,0	0,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A14 : MRE (%) n'ayant pas investi au Maroc selon la raison principale de non-investissement et le sexe**

Raison de non investissement	Masculin	Féminin	Total
Capital insuffisant	41,8	32,9	38,9
Procédures administratives compliquées	13,8	14,4	14,0
Faible appui financier/incitations fiscales	8,6	8,5	8,6
Corruption/Favoritisme	7,7	7,1	7,5
Faible expérience/formation	5,0	6,6	5,5
Absence des conditions de compétitivité	2,9	3,9	3,2
Difficultés liées au Marketing/faible demande	2,8	3,4	3,0
Faible orientation/sensibilisation	2,6	3,1	2,8
Insuffisance main d'œuvre compétente	1,4	1,6	1,4
Autre à préciser	3,2	4,2	3,6
Ne sait pas	10,1	14,2	11,5
Total	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A15 : MRE (%) n'ayant pas investi au Maroc selon la raison principale de non-investissement et le milieu de résidence des ménages d'attache**

Raison de non investissement	Urbain	Rural	Total
Capital insuffisant	35,2	55,4	38,9
Procédures administratives compliquées	14,9	9,9	14,0
Faible appui financier/incitations fiscales	9,3	5,3	8,6
Corruption/Favoritisme	8,1	5,1	7,5
Faible expérience/formation	5,7	4,7	5,5
Absence des conditions de compétitivité	3,8	0,8	3,2
Difficultés liées au Marketing/faible demande	3,5	0,9	3,0
Faible orientation/sensibilisation	3,2	1,0	2,8
Insuffisance main d'œuvre compétente	1,6	0,6	1,4
Autre à préciser	3,6	3,2	3,6
Ne sait pas	11,1	13,0	11,5
Total	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A16: MRE (%) n'ayant pas investi au Maroc selon la raison principale de non-investissement et le pays d'accueil actuel**

Raison de non investissement	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du nord	Pays arabes	Autres pays
Capital insuffisant	30,9	50,2	28,1	41,2	28,5
Faible appui financier/incitations fiscales	8,1	8,8	9,3	9,2	9,4
Procédures administratives compliquées	16,1	11,1	16,9	14,7	12,4
Absence des conditions de compétitivité	4,1	2,1	5,2	2,3	2,3
Corruption/Favoritisme	9,2	5,6	8,9	7,0	7,4
Faible expérience/formation	6,2	4,1	6,8	5,6	11,3
Insuffisance main d'œuvre compétente	2,1	0,7	1,5	0,8	1,6
Faible orientation/sensibilisation	3,4	2,1	2,8	2,7	1,8
Autre à préciser	3,8	3,4	2,3	2,0	6,9
Ne sait pas	12,3	9,6	14,4	11,9	15,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A17 : Migrants de retour (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et le groupe d'âge**

Secteur d'investissement	Groupe d'âge actuel					Total
	15-29	30-39	40-49	50-59	60 et +	
Agriculture	13,0	9,7	10,1	16,4	34,5	17,3
Immobilier	5,2	2,1	10,2	9,5	12,6	8,7
Terrain non agricole	0,0	0,0	0,9	0,1	6,8	1,9
Industrie	2,2	0,6	5,2	4,7	0,7	2,9
Construction	0,8	2,6	9,4	5,5	9,3	6,7
Commerce	42,7	34,9	27,0	29,3	8,4	25,4
Café/ Restaurant	8,6	8,6	9,0	12,8	16,4	11,4
Autres services	21,7	30,2	20,4	12,7	4,8	17,2
ND	5,8	11,4	7,7	9,0	6,5	8,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A18 : Migrants de retour (%) ayant réalisé des investissements au Maroc selon le secteur d'investissement et le milieu de résidence**

Secteur d'investissement	Milieu de résidence		
	Urbain	Rural	Total
Agriculture	12,0	48,9	17,3
Immobilier	8,7	8,8	8,7
Terrain non agricole	1,5	4,5	1,9
Industrie	2,7	4,0	2,9
Construction	6,8	6,1	6,7
Commerce	27,8	11,7	25,4
Café/ Restaurant	11,8	9,2	11,4
Autres services	19,6	3,2	17,2
ND	9,1	3,7	8,3
Total	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A19 : MR (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et la catégorie de pays d'accueil**

Secteur d'investissement	Catégorie de pays d'accueil					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Agriculture	16,2	22,3	6,1	5,5	2,7	17,3
Immobilier	13,7	5,3	8,3	9,7	0,0	8,7
Terrain non agricole	3,0	0,6	0,3	9,6	0,0	1,9
Industrie	1,4	3,1	0,7	0,2	25,6	2,9
Construction	6,9	7,3	10,4	0,8	0,0	6,7
Commerce	21,1	30,2	31,8	11,8	17,4	25,4
Café/ Restaurant	11,2	10,6	18,9	17,9	0,0	11,4
Autres services	15,9	13,8	23,4	39,8	29,3	17,2
ND	10,7	6,8	0,2	4,8	25,0	8,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A20 : Migrants de retour (%) ayant réalisé des projets au Maroc selon le secteur d'investissement et le niveau d'éducation**

Secteur d'investissement	Niveau d'éducation							Total
	Sans niveau	Primaire	Collège	Secondaire	Supérieur	Formation professionnelle	Ne sait pas	
Agriculture	45,9	20,4	15,2	15,3	6,8	0,7	95,8	17,3
Immobilier	7,9	5,2	12,8	8,1	13,0	1,1	0,0	8,7
Terrain non agricole	7,2	0,0	0,0	1,4	1,8	0,0	0,0	1,9
Industrie	0,0	6,2	0,3	5,5	2,3	12,5	4,2	2,9
Construction	7,2	4,9	6,6	11,2	6,8	1,0	0,0	6,7
Commerce	12,3	35,0	39,4	30,4	24,0	54,6	0,0	25,4
Café/ Restaurant	15,0	21,4	9,1	12,7	8,0	12,5	0,0	11,4
Autres services	4,5	6,9	16,6	15,5	37,3	17,5	0,0	17,2
ND	10,0	8,6	5,7	6,7	64,6	0,0	6,9	8,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A21 : MR selon la raison de non- réalisation d'investissement au Maroc et le sexe (%)**

Raison de non investissement	Homme	Femme	Total
Capital insuffisant	36,1	32,5	36,0
Contrainte administrative/institutionnelle	15,6	15,8	15,6
Faible aide financière / Absence de motivation fiscale	12,9	9,6	12,0
Corruption / Népotisme /Clientélisme	9,9	8,3	9,5
Manque d'expérience ou de formation	5,4	7,5	6,0
Marché étroit/ faible demande	5,0	4,3	4,8
Manque de compétitivité	4,3	3,8	4,2
Manque d'orientation et de sensibilisation	4,4	3,4	4,1
Mains d'œuvre non qualifiée	2,2	2,9	2,3
Autre	0,8	1,1	0,2
Ne sait pas	3,3	10,7	5,2
Total	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A22 : MR selon la raison de non- réalisation d'investissement au Maroc et le milieu de résidence (%)**

Raison de non investissement	Urbain	Rural	Total
Capital insuffisant	32,3	52,3	36,0
Contrainte administrative/institutionnelle	16,0	11,0	15,6
Faible aide financière / Absence de motivation fiscale	12,5	9,3	12,0
Corruption / Népotisme /Clientélisme	10,0	4,4	9,5
Manque d'expérience ou de formation	5,7	7,8	6,0
Marché étroit/ faible demande	5,3	2,4	4,8
Manque de compétitivité	4,5	2,0	4,2
Manque d'orientation et de sensibilisation	4,3	3,0	4,1
Mains d'œuvre non qualifiée	2,6	0,7	2,3
Autre	1,4	1,8	0,2
Ne sait pas	5,2	5,3	5,2
Total	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19

**Tableau A23: MR selon la raison de non- réalisation d'investissement au Maroc et la catégorie de pays d'accueil (%)**

Raison de non réalisation d'un projet d'investissement au Maroc	Catégorie de pays d'accueil					
	Anciens pays européens d'immigration	Nouveaux pays européens d'immigration	Amérique du Nord	Pays arabes	Autres pays	Total
Capital insuffisant	29,0	44,1	19,7	38,3	26,7	36,0
Faible aide financière / Absence d'incitation fiscale	10,9	12,1	13,8	12,9	10,4	12,0
Contrainte administrative/institutionnelle	17,1	13,0	18,1	14,3	17,4	15,6
Manque de compétitivité	5,2	2,3	8,6	3,5	4,4	4,2
Marché étroit/ faible demande	4,9	3,9	8,7	3,5	8,8	4,8
Corruption / Népotisme /Clientélisme	10,2	8,0	10,8	9,1	10,5	9,5
Manque d'expérience ou de formation	7,4	4,7	4,7	4,5	6,1	6,0
Mains d'œuvre non qualifiée	2,6	2,0	3,6	1,9	1,4	2,3
Manque d'orientation et de sensibilisation	4,6	3,1	4,3	4,8	4,3	4,1
Autre	2,2	2,9	2,0	0,9	4,9	0,2
Ne sait pas	5,9	3,8	5,7	6,3	5,1	5,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : HCP, ENMI 2018-19